

SOPHIA^{MAG}

Le magazine de la technopole

#29 | SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE 2019

10 & 11 OCTOBRE 2019
SYMPOSIUM
WARMING MINDS
COOLING THE PLANET



NE PEUT ÊTRE VENDU ©/c. Le Bôhec





LE PLUS EXTRAORDINAIRE DES CENTRES SPORTIFS

Entrez dans le Mouratoglou Country Club, un univers luxueux entièrement dédié à votre bien-être, au coeur du Mouratoglou Resort.

Grâce à votre abonnement, vous aurez accès à une salle de sport équipée des meilleurs appareils haut de gamme, **de courts de tennis et de padel**, d'une piscine extérieure et de cours de fitness collectifs. Entièrement dédié au sport, le site abrite son propre **centre médico-sportif moderne** proposant de la cryothérapie et divers traitements spécialisés pour optimiser votre récupération. Que vous restiez une journée ou bien une semaine, immergez-vous dans l'expérience Mouratoglou et découvrez **l'hôtel 4 étoiles du Mouratoglou Resort**, le Beachcomber French Riviera. Délectez-vous avec la cuisine raffinée du chef Frankie Quenette **au restaurant Le Court Central**, et prenez soin de votre peau **au Spa Cinq Mondes** pour sublimer votre séjour bien-être.

MOURATOGLOU
COUNTRY CLUB

Pour plus d'information, contactez le **+33(0)4 83 88 14 30**
ou par mail : **countryclub@mouratoglou.com**

SOPHIA ANTIPOLIS - CÔTE D'AZUR



À LOUER

AU CŒUR DE SOPHIA ANTIPOLIS



Cargo

Locaux d'activité de 260 m²

- Accès sécurisé
- HSP atelier 5,90m
- Broyeur à cartons sur place
- Proche déchetterie
- Proche commodités
- Accès A8 rapide

Cardoulines B3

Bureaux de 84 m² et 110 m²

- Proche centre médical
- Idéal professions libérales



Drakkar CD

Bureaux de 120 à 159 m²

- Accès sécurisé
- Nombreux parkings
- Espace Fitness
- Restauration sur place



PSI CORPORATE

Drakkar, 2405 route des Dolines
06560 Valbonne

04 93 34 44 44

info@psi-corporate.com

www.psi-corporate.com

Dossier

—10

"Effet de serre" : à transformer en "Essaie de faire"

—12

Patrice Francour : étudier l'être humain dans son écosystème !

—16

Office international de l'Eau : souvent, l'eau porte unité

—20

ADEME : une nouvelle direction pour "Atténuer" et "Adapter"

24



IPMC, CNRS, Sophia : 160 bougies en 2019 !

—26

NaturDive : les plongeurs citoyens montent la garde !

28



Denis Allemand veut sauver les récifs coralliens !

31



Jean-Philippe Nabot prépare la fusion de l'INRA et de l'ISTREA

—34

A l'impossible WEVER est tenu !



SOMMAIRE SOPHIA MAG #29

49

10 et 11 octobre

—6

Edito

Actualités



36

SYMPHONY : le secret de la Licorne

—40

50 ans de Sophia Antipolis : une célébration tournée vers le futur

—42

Sophia Success Story : un premier Best of pour les 50 ans de la technopole



44

Frédérique Vidal et Cédric O en visite à l'Inria

—46

Le village by CA fête ses un an !

—48

SUD Accélérateur : booster les locomotives régionales pour les métamorphoser en ETI

—49

Telecom Valley : deux têtes bien faites valent mieux qu'une

—50

Une "Technopole du Yachting" va s'amarrer au port Vauban



52 Hélène Ségara, somptueuse marraine du Gala de la Croix-Rouge Locale !



54 Le prix Fitzgerald est attribué à : William Boyd

—56 Saint-Eloi : un programme magnifique à deux pas de Sophia et du village de Biot



58 Alexia Barrier a le vent en poupe



62 Candace Johnson...avec un "A"

—66 Premier Contrat de transition écologique centré sur la biodiversité, le CTE du pays de Grasse

—68 Entre tradition et modernité pour la 25^e Biennale de céramique

Entreprendre

—38 Le développement de l'intelligence artificielle ? Oui, mais pour quoi faire et pour qui ?



70 Christophe Frey, directeur ARM France, nouveau départ en 2020

Art de vivre



74-77 Valbonne : ce village à la beauté intemporelle !

—76 Comptoir Provençal : les saveurs d'antan à portée de nos sens !

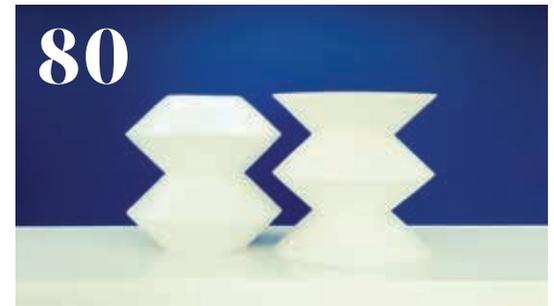


88 L'Hôtel Belles Rives***** fête ses 90 ans lors de la seconde édition du Bal Meilland

Bien-être

—87 DOKKAN : Une salle de santé thérapeutique à Grasse !

Art



80 Karen Ctorza : une artiste céramiste accomplie !



82 Peter Klasen, le plus Valbonnais des artistes allemands !

—86 Colloque ART, Homme Numérique, Cerveau



90 Philippe Pastor : un artiste au chevet de la planète

—92 Miró, au-delà de la peinture à la Fondation Maeght

Social

—89 Mouratoglou Resort Annual Gala



Sébastien Videment
Co-fondateur
Groupe Meritis
Parrain 2019 de
Sophia / Métropole Mag



Janny Plessis
Directrice de publication

La rentrée ! Quel mot vitalisant pour certains d'entre nous après une longue pause estivale à l'étranger ou dans notre belle contrée. Une pause salubre pour recharger les batteries après une année d'effort intensif pour les grands et les petits. Ces bons moments en famille nous redonnent le sens des priorités et l'importance de l'environnement dans nos vies.

C'est le fil rouge de cette édition, qui sera environnementale ou ne sera pas. Comme le préconise **Fred Vargas**, dans son excellent livre "*L'Humanité en péril, vivons de bord, toute !*", nous devons, Nous les Gens, prendre notre destin en main.

En effet, la situation de notre Terre est catastrophique et si nous souhaitons laisser à nos enfants des glaciers somptueux, des océans majestueux aux récifs coralliens multicolores, de l'eau potable dans nos maisons, nous devons, Nous les Gens, modifier sans tarder nos habitudes.

Des solutions existent et certaines seront présentées aux journées "**SOPHIA BEARHDAYS**" les 10 et 11 octobre pour que Nous les Sophilopolitains et tous les autres Terriens, préparions les 50 prochaines années heureuses et harmonieuses pour l'avenir de nos enfants. Nous vous attendons nombreux pour partager avec vous ces inquiétudes dont les scientifiques nous parlent dans ce dossier spécial et ce qu'il convient de mettre en place tous ensemble.

La vie continue et les activités se poursuivent à Sophia et dans le monde, les spectacles nous réjouissent de tant de talent, les entrepreneurs entreprennent, mais un bruit sourd monte de la Terre, nous interpelle et Sophia se doit d'y répondre. N'est-ce pas le plus grand défi auquel une technopole comme Sophia Antipolis peut répondre ? De nombreux acteurs azuréens, internationaux, dont Monaco, travaillent sur ces sujets environnementaux.

Pourquoi l'anniversaire de Sophia Antipolis, ce joli jubilé couronné de succès, ne rimerait pas avec l'ambition affichée d'œuvrer pour la planète, de devenir terre fertile pour imaginer le monde de demain, sans pesticides, sans famines, ni inondations ?

Faisons le pari d'imaginer le futur et initions un projet fédérateur pour toute la Région, et pour l'avenir de l'humanité.

Back to school! What an energising phrase for some of us after a long summer break abroad or in our beautiful country. A healthy break to recharge the batteries after a year of intense effort for adults and children alike. These good family moments give us a sense of priorities and the importance of the environment in our lives.

That's the thread running through this environmental edition. As **Fred Vargas** says in his excellent book "*L'Humanité en péril, vivons de bord, toute!*" (Humanity is in danger, quick, everybody change course!) we must, Us the People, get a grip on our destiny.

The situation of our Earth is catastrophic and if we wish to leave to our children sumptuous glaciers, majestic oceans with multi-coloured coral reefs, drinking water in our houses, we must, We the People, change our habits without delay.

Solutions exist and some will be presented on the "**SOPHIA BEARHDAYS**" on 10 and 11 October for Us Sophilopolitans and all other Earth people, let's prepare the next 50 years to be happy and harmonious for the future of our children. We look forward to hearing from you about the concerns that scientists are talking about in this special issue and what needs to be done together.

Life goes on and activities are going on in Sophia and around the world, shows delight us with so much talent, entrepreneurs undertake wonderful things, but a low rumble is rising from the Earth, challenging us and Sophia has to respond to it. Is not this the biggest challenge that a technology park like Sophia Antipolis can respond to? Numerous players from the Cote d'Azur and international actors, including Monaco, are working on these environmental issues.

Why shouldn't Sophia Antipolis' birthday, this beautiful jubilee crowned with success, be part of the stated ambition to work for the planet, to become fertile ground to imagine the world of tomorrow, without pesticides, without famines, without floods?

Let's take on the challenge of imagining the future and initiate a unifying project for the whole Region and for the future of humanity.

Sébastien Videment et Janny Plessis

**SOPHIA
MAG**

#29

Janny Plessis
Directrice de publication

Emmanuel Maumon
Journaliste actualité

Frank Davit
Journaliste culture

Antoine Guy
Journaliste scientifique

Nicole Benazeth
Correctrice

Ariane Wilkinson
Traductrice

Vivianne Le Ray
Journaliste Monaco

Laurent Loiseau
Photographe

Impression
Petrilli Group S.r.l

Angelina Bousseau
Infographiste

Christophe Saffioti
Infographiste





SOPHIAPOLY

ÉDITION SPÉCIALE ANNIVERSAIRE DES 50 ANS DE SOPHIA ANTIPOLIS - © SOPHIACOM



*A l'occasion des
50 ans de Sophia Antipolis,
votre magazine
Sophia Métropole Mag
vous offre le jeu*

SOPHIAPOLY

Rendez-vous vite sur :

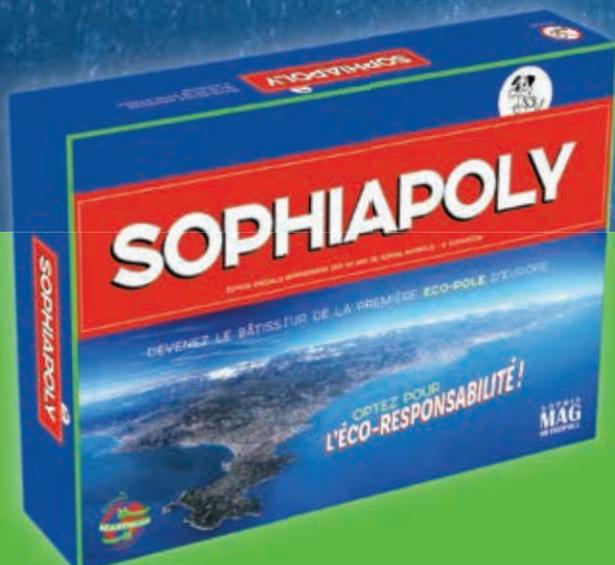
<https://mailchi.mp/sophia-mag/sophiapoly>

Vous pourrez ainsi télécharger en libre accès le jeu Sophiapoly et tous ses éléments sous forme de fichier PDF à réaliser vous-même.

Il comporte des pions, des cartes "titre de propriété", des billets Bankopolis (100, 500, 1 000, 2 000, 5 000, 10 000, 50 000), des cartes "Créativité" et des cartes "Crowd-Funding" à imprimer et à découper.



**OPTEZ POUR
L'ÉCO-RESPONSABILITÉ!**



**Le véritable jeu
en version boîte !**

A l'occasion des journées SOPHIA BEARHDDAYS, commandez le Sophiapoly dans sa version boîte ! Attention, quantité limitée !

Réservez-le dès maintenant par courriel :
sophiapoly@sophia-mag.com

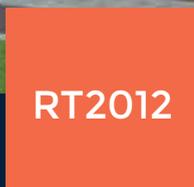
DEVENEZ LE BÂTISSEUR DE LA PREMIÈRE ECO-POLE D'EUROPE

GARDEN SPACE

Un nouveau projet
d'urbanisme
intelligent

8200 m² de surface
au cœur de sophia antipolis





gazelle

UN ENSEMBLE INTELLIGENT À ÉNERGIE POSITIVE

La performance énergétique globale des bâtiments, associée à la production d'énergie solaire et au stockage permettra aux locataires de bénéficier de charges très faibles.

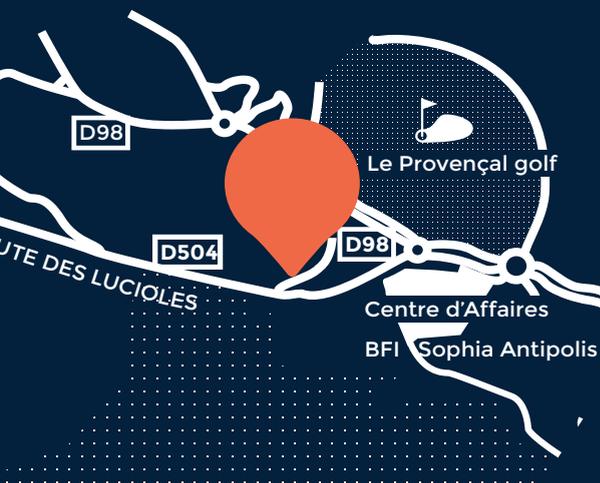
3 BÂTIMENTS CONTEMPORAINS MODULABLES

Composés chacun de 4 niveaux de bureaux et 2 niveaux de parkings. Chaque bâtiment est divisible à partir de 100 m², pouvant être regroupé par plateau jusqu'à 850 m², puis par îlot de 1600 à 3200 m².

UN EMPLACEMENT PRIVILÉGIÉ ENTRE ENVIRONNEMENT URBAIN ET NATURE

Un lieu voué à l'efficacité doublé d'un cadre de vie qualitatif, apporté par des espaces partagés et des services intégrés

- Une offre de restauration multi-entreprises
- Un environnement verdoyant
- Un espace crèche
- Une vue exceptionnelle



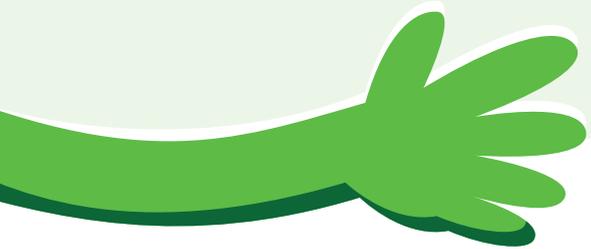
conçu par

contact 04 92 28 80 60

→ Garden Space - Rue Evariste Galois - 06410 Biot

VALIMMO

L'immobilier responsable pour
la croissance des territoires



« Effet de serre » : à transformer en « Essaie de faire »

DOSSIER SOPHIA BEARHSDAYS

INTRODUCTION

par Antoine Guy



«Global Warming» has now become
«Global Warning»

1652. The Sun King is only 14 years old and his mother Anne of Austria, seconded by Mazarin, assures the regency of the kingdom. Monsieur de la Fontaine, fabulist of 31 years whose name will be so well known, becomes "Private Master of Waters and Forests of the canton of Château-Thierry". His charge consisted in "the general visit, every six months, of forests, woods and bushes, and rivers... He noted the winds of high forests and thickets, the condition, the age, and the quality of the woods, the state of the ditches, signposts, roads ... He had to take care of the state of the fisheries, ponds, rivers, tolls, passages, islands and landings, and leases and auctions of these."

The roguish fabulist of the past sketched our woes of today. Humanity destroying, without scruple, the Earth which shelters it, lamenting that it is too late, like the stag eating the vine which hid it, causing its discovery and then its death. "My rightful fate, said the stag, and fell. And he moaned in vain to dogs and men as they moved in for the kill. Image of all ingratitude was the hapless stag, the spirit rude that brings to bear on its benefactors a cavilling attitude."

Finally, he notes that in the field of ecology, words are rarely followed by acts: "Should we only deliberate? The court in council abounds; Does it need to run? We do not meet anyone anymore". La Fontaine has very lucidly and intelligently decoded the traps that lie in wait for us, the dead-ends in which we engulf ourselves, if we want to militate for profound changes. His teaching should save us precious time, because now it is time which is the crucial parameter that we lack.

Climate disruption challenges us on so many issues of ecology, health, consumption, energy... and more. The task is titanic! What can accelerate this global change that is struggling to start and how to make up for the time that passes even if we know that "Patience and length of time will still, Much more than force and rage fulfil" ?

It seems that today, initiatives are organised as much individually as collectively, but more locally than globally. Good news! Citizenship, in its noble sense, returns to the forefront. Benevolent empathy engulfs women and men in the preservation of ecosystems. The camp sites of our grandparents are changing to agro-tourism, outdoor sport becomes participatory science, supermarket shopping has

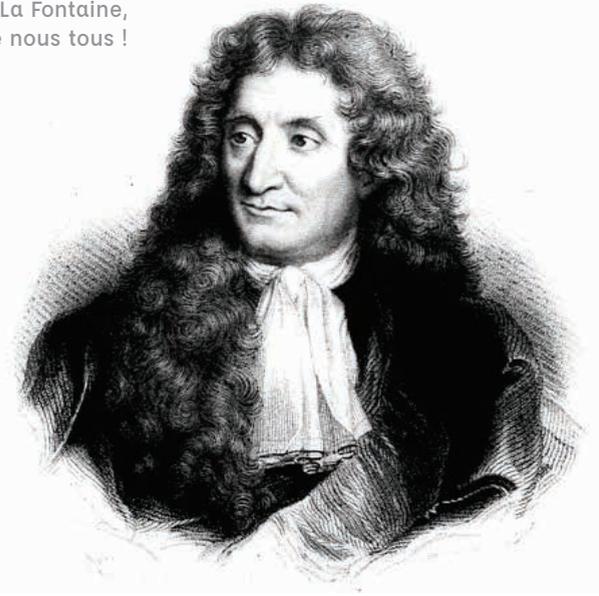
1
1652. Le Roi Soleil n'a que 14 ans et sa mère Anne d'Autriche, secondée par Mazarin, assure la régence du royaume. Monsieur de la Fontaine, fabuliste castelthéodoricien de 31 ans au patronyme prédestiné, devient "Maître particulier des Eaux et Forêts du canton de Château-Thierry". Sa charge consistait en "la visite générale, tous les six mois, des forêts, bois et buissons, et des rivières... Il constatait les vents de futaies et de taillis, l'état, l'âge et la qualité des bois, l'état des fossés, bornes, chemins... Il devait s'occuper de l'état des pêcheries, étangs, rivières, péages, passages, îles et atterrissements, et les baux et adjudications d'iceux."

"Ne faut-il que délibérer ?
la cour en conseillers foisonne ;
Est-il besoin d'exécuter ? l'on
ne rencontre plus personne.²"

Le fabuliste, espiègle, croquait hier nos travers d'aujourd'hui. L'humanité détruisant sans scrupule la Terre qui l'héberge, se lamentant qu'il soit trop tard, est dénoncée



Jean de La Fontaine,
Le premier écolo d'entre nous tous !



lorsqu'il met en scène un cerf altier dévorant la treille qui le cachait aux chasseurs, causant par-là sa découverte et sa mort : "La Meute en fait curée. Il lui fut inutile de pleurer aux Veneurs à sa mort arrivés. Vraie image de ceux qui profanent l'asile qui les a conservés."¹

Enfin il constate qu'en matière d'écologie, les paroles sont rarement suivies par les actes : "Ne faut-il que délibérer ? la cour en conseillers foisonne ; Est-il besoin d'exécuter ? l'on ne rencontre plus personne."² La Fontaine a très lucidement et intelligemment décodé les pièges qui nous guettent, les impasses dans lesquelles nous pouvons nous engouffrer, si nous voulons militer pour de profonds changements. Son enseignement doit nous faire gagner un temps précieux, car c'est désormais le temps le paramètre crucial qui nous fait défaut. Le dérèglement climatique nous interpelle sur tant de questions d'écologie, de santé, de consommation, d'énergie... et bien d'autres encore. La tâche est tellement titanique ! Quel moteur va accélérer ce changement à l'échelle planétaire qui peine à démarrer et comment rattraper le temps qui file même si l'on sait que "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage"³ ?

Il semble qu'aujourd'hui les mobilisations s'organisent autant individuellement que collectivement, mais plus localement que globalement. Bonne nouvelle ! La citoyenneté, dans son acception noble, revient sur le devant de la scène. Une empathie bienfaisante s'empare des femmes et des hommes en faveur de la préservation des écosystèmes. Le camping de nos grands-parents mute en agro-tourisme, le sport outdoor devient science participative⁴, les courses en supermarché

"Vraie image de ceux qui profanent l'asile qui les a conservés."¹

se métamorphosent en jardin partagé, le solisme automobile évolue en cyclisme assisté, l'habitat ne consomme plus d'énergie mais en produit... les exemples foisonnent même si le quantitatif demeure modeste. En se réinventant, la société redécouvre ainsi les liens, le collectif, la sympathie, l'engagement pour des objectifs communs.

"Il se faut s'entraider, c'est la loi de la nature"⁵, écrit La Fontaine. Le réchauffement du climat réchauffe aussi nos relations interpersonnelles... c'est déjà cela et c'est même une bonne nouvelle !

"Sophia Métropole Mag vous invite les 10 et 11 octobre 2019 aux journées SOPHIA BEARHDAYS aux Espaces Antipolis"

Ecrire comme Jean de La Fontaine, c'est bien, mais agir c'est mieux ! Sophia Métropole Mag, avec le soutien de nombreux élus maralpains, le conseil départemental, l'UCA, et de nombreuses entreprises ou associations invite, vous ses lecteurs (et les autres...) à un grand symposium le 10 et 11 octobre 2019 : les journées SOPHIA BEARHDAYS⁶. Si le 10 sera le jour de "l'effet de serre", le 11 sera celui de "l'essai de faire". Chercheurs, professeurs, étudiants, lycéens, salariés, entrepreneurs, industriels, investisseurs, bénévoles, institutionnels, citoyens, et tout simplement représentants de l'espèce humaine concernés par l'avenir de la planète se rencontreront durant ces deux journées qui s'annoncent denses.

Nous n'avons d'autre prétention que d'initier à Sophia un mouvement collectif en faveur de notre vieille Terre, un mouvement qui en rejoindra beaucoup d'autres déjà existants, mais qui aidera la technopole à monter dans le train de cette évolution d'une ampleur encore jamais vue et que nous appelons de nos vœux, pour nous et ceux qui viendront après nous. Pierre Laffitte, père fondateur de la Florence du XXI^e siècle et sénateur honoraire, soutient cette initiative. Sophia Antipolis, force inspirante, capacité innovante, membre de nombreux réseaux internationaux, au moment où elle célèbre ses cinquante ans, désire regarder l'avenir et proposer sa puissance créatrice. A cette occasion sera aussi créé le Club des Cités Côtières, première association internationale transfrontalière de l'ensemble des communes concernées par la montée des océans et qui souhaitent unir leurs projets et leurs forces de manière collaborative.

"Idéaliste !" direz-vous ? "Evidemment" est la réponse, car "Le cœur fait tout, le reste est inutile"⁷. Nous avons de grands cœurs. Inutile de s'inquiéter donc. ●

metamorphosed into shared gardening, single car users swap to assisted cycling, houses no longer consume energy but produce it... examples abound even if the quantity remains modest. By reinventing itself, society rediscovers links, a collective will, sympathy, a commitment to common goals. "Tis Nature's law to help each other here" writes La Fontaine. The warming of the climate also warms our interpersonal relationships... that's at least one thing and it is even good!

Writing like Jean de La Fontaine is good, but acting is better! Sophia Métropole Mag, with the support of many elected officials, the departmental council, the UCA, and many companies and associations invites you readers (and others...) to a grand symposium on 10 and 11 October 2019: the SOPHIA BEARHDAYS. The 10th will be the day of the "greenhouse effect", the 11th will be the one of "effecting change". Researchers, professors, students, schoolchildren, employees, entrepreneurs, industrialists, investors, volunteers, institutions, citizens, and simply representatives of the human species concerned by the future of the planet will meet during these two days which are expected to be packed.

We have no claim other than to initiate a collective movement for Sophia in favour of our old Earth, a movement that will join with many others that already exist but which will help the technology park to get on the train of this evolution of a magnitude never seen before for ourselves and for those who will come after us. Pierre Laffitte, founding father of the Florence of the 21st century and honorary senator, supports this initiative. Sophia Antipolis, an inspiring force, with innovative ability, member of many international networks, wants to look to the future as it celebrates its 50th birthday and offer its creative power. The Coastal Cities Club will also be created on this occasion, the first cross-border international association of all municipalities concerned by the rise in sea-levels and who wish to unite their projects and their forces in a collaborative way.

"Idealist!" you say? "Obviously!" is the response, because "The heart does everything, the rest is useless". We have brave hearts. There's no point in worrying then. ●

1 Le Cerf et la Vigne | 2 Conseil tenu par les Rats | 3 Le Lion et le Rat | 4 Voir les plongeurs de NaturDive | 5 L'Âne et le Chien | 6 Aux Espaces Antipolis, le 10 et 11 octobre 2019, entrée libre. | 7 Belphégor



10 & 11 OCTOBRE 2019
SYMPOSIUM
WARMING MINDS
COOLING THE PLANET

RÉSERVATION
AUX JOURNÉES SOPHIA BEARHDAYS

sophia-bearthdays@sophia-mag.com
Tél. : 00 33 492 939 630



Patrice Francour :

étudier l'être humain dans son **écosystème** !

par Janny Plessis

DOSSIER SOPHIA BEARTHDAYS



Patrice Francour, directeur adjoint du laboratoire ECOSEAS

Dans le cadre de notre grand dossier sur l'état de notre Terre et de notre symposium du 10 et 11 octobre 2019, nous avons rencontré Patrice Francour, professeur de l'université Nice Côte d'Azur et directeur adjoint du laboratoire ECOSEAS. Cette équipe de quinze personnes, chercheurs, postdoctorants, sous la houlette de Paolo Guidetti, s'intéresse à l'écologie marine, à la biodiversité et à l'influence de l'homme sur les changements observés. Nous sommes au cœur du sujet.

Il nous reçoit à Valrose, dans ce labo où s'écrit peut-être un futur inquiétant.

**"Nous sommes sur
une échelle de temps
extrêmement rapide !"**

Patrice Francour :

Nous observons les menaces qui pèsent sur la biodiversité, menaces réelles induites par le réchauffement climatique. Nous essayons de comprendre les impacts sur les écosystèmes dans leurs milieux marins méditerranéens. Nous étudions un habitat et une espèce. L'homme fait partie intégrante de cet écosystème que nous appelons alors socio-écosystème.

Les activités humaines sont-elles au cœur du sujet ?

Prendre en compte l'être humain dans l'étude de ces écosystèmes est une préoccupation majeure au cours des dernières années. Les perturbations naturelles interagissent avec les activités humaines. Nous sommes passés des écosystèmes aux socio-écosystèmes.

Vos observations sont-elles inquiétantes ?

Le réchauffement climatique ne se remet plus en cause aujourd'hui et les conséquences seront majeures dans les eaux de la Méditerranée par exemple, comme sur toute la planète. Les modifications complètes induites par ce réchauffement climatique ne sont pas toutes connues mais nous savons avec certitude que le fonctionnement du cycle de l'eau sera différent. Nous assisterons à des pluies importantes mais aussi à des sécheresses plus sévères. Nos côtes, déjà polluées, plus la montée des eaux en Paca-Ouest, modifieront notre cadre de vie. **Il est certain que la Camargue sera en partie sous les eaux en 2100.**

Nous entendons, suivant les scientifiques, des avis très différents sur cette montée des eaux, de 10 cm à 5 ou 6 mètres, ce qui n'a pas le même impact sur les villes côtières. Qu'en est-il ?

Les plus pessimistes des scientifiques évoquent une augmentation du niveau de la mer de 2 m en 2100, provoquée à la fois par la dilatation de l'eau et la fonte des glaces qui apportent de l'eau douce dans la mer. Il est certain qu'Aigues-Mortes redeviendra un

port. Nous avons des solutions pour protéger les villes côtières, comme l'installation de digues, mais les régions insulaires du Pacifique, ou les villes construites sur les plaines alluviales ou dans un delta comme Le Caire vont connaître des problèmes majeurs de montée des eaux.

A quels phénomènes climatiques allons-nous assister ?

Le climat va se modifier, c'est certain, avec une augmentation de la pluviosité et des phénomènes extrêmes de plus en plus importants. Les zones tempérées vont devenir plus chaudes ou plus froides à cause des activités humaines et des gaz à effet de serre.

C'est donc le CO₂, le responsable ?

Pas seulement, les activités industrielles sont en première ligne et nous ne sommes pas toujours informés des dangers des nouvelles industries qui créent des gaz nouveaux, dont le pouvoir en terme d'effet de serre est largement supérieur à celui du CO₂. Par exemple, pour la fabrication de certains matériels électroniques, certains de ces gaz ont un potentiel de réchauffement 10 000 fois plus important que celui du CO₂. Bien sûr, il s'agit encore de quantités infimes, mais ces molécules hautement dangereuses mettront plusieurs milliers d'années à disparaître de l'atmosphère alors que le CO₂ pollue durant une centaine d'années. Ce n'est pas la même chose.

Et qu'avez-vous observé concernant les animaux ?

Les modifications climatiques provoquent le déplacement des espèces. Cela s'est déjà produit dans le passé mais sur une échelle de temps assez longue. Là, c'est la précipitation des modifications qui va décimer des populations entières d'animaux ou de plantes, des espèces qui n'auront pas le temps de s'adapter. Cela va entièrement modifier les milieux.

Pouvez-vous nous donner des exemples ?

Certains papillons ou insectes vont se déplacer vers le nord à cause de la désertification de certaines régions, mais ces espèces ne trouveront pas obligatoirement

Patrice Francour: studying the human being in its own ecosystem!

As part of our major report on the state of our Earth and our symposium on 10 and 11 October 2019, we met Patrice Francour, Professor at the Nice Côte d'Azur University and Deputy Director of the ECOSEAS laboratory. This team of 15 researchers and post-doctoral researchers, under the leadership of Paolo Guidetti, is interested in marine ecology, biodiversity and the influence of man on the changes observed.

He welcomed us to Valrose at the laboratory where a disturbing future is perhaps being written.

Patrice Francour:

We observe the threats to biodiversity, real threats brought about by global warming. We are trying to understand the impact on ecosystems in Mediterranean marine environments. We are studying one habitat and one species. Man is an integral part of this ecosystem that we are calling a socio-ecosystem.

Are human activities at the heart of the matter?

Taking human beings actions into account in the study of these ecosystems has become a major concern in recent years. Natural disturbances act in conjunction with human activities. We have moved from ecosystems to socio-ecosystems.

Are your observations worrying?

Global warming is no longer in question today and the consequences will have a major impact in the waters of the Mediterranean just as they will across the whole planet. The full range of changes induced by global warming are not all known but we know for sure that the functioning of the water cycle will be different. We will see heavy rains but also more severe droughts. Our already polluted shores plus the rising waters in the West of the Paca region will change our living environment. It is certain that the Camargue will be partly under water in 2100.

We hear very different views from scientists on how much water will rise, from 10cm to 5 or 6 metres, which would have very different impacts on coastal towns. Which is it?

The most pessimistic scientists talk of a rise in sea level of 2m in 2100, caused both by water expansion and the melting of ice that brings fresh water into the sea. It is certain that Aigues Mortes will once again become a port. We have



Formation aux sciences participatives

de quoi se nourrir. De nombreuses espèces sont déjà mortes, car s'il n'y avait que le réchauffement climatique, il y aurait des solutions, mais en ajoutant la pollution, cela devient impossible de surmonter ces deux épreuves simultanément pour beaucoup d'espèces fragiles.

Regardez les abeilles, pour parler d'un sujet que les gens connaissent bien. La pollution et les insecticides ont eu raison de nombreuses ruches. Mais qui va polliniser les fleurs si nous n'avons plus les abeilles pour le faire et que va-t-il se passer si nous n'avons plus d'abeilles ?

Mais ces changements climatiques ont déjà eu lieu dans le passé ?

Certainement, mais à une échelle bien différente, car nous parlons de dizaines de milliers d'années. Il était possible aux plantes et aux animaux de se déplacer, de gérer ces modifications, mais là nous sommes sur une échelle de temps extrêmement rapide, estimée à vingt ans tout au plus, suivant les scénarios les plus crédibles. Tout va très vite, et le plus grand danger vient de cette précipitation.

Et que va-t-il se passer au niveau des océans ?

Nous estimons qu'une situation est irréversible lorsqu'elle dépasse une durée de vie humaine, soit 70 ans. En ce qui concerne les océans, il est possible que le courant Gulf Stream qui nous donne un climat tempéré connaisse une période d'arrêt si le taux de CO₂ continue d'augmenter. Dans le film "Le jour d'après", ce phénomène est assez bien expliqué. Et ce qui est le plus grave est que des modifications locales auront des répercussions globales.

Que voulez-vous dire ?

Je veux dire que tout est connecté. Les climats sur Terre sont interconnectés.

Par exemple le phénomène El Niño a des conséquences en Amérique du Sud, en Asie (les moussons), en Éthiopie (les périodes de famine) etc. Autre exemple, le phénomène NAO¹ sur l'Atlantique influence directement l'Europe de l'Ouest et certainement aussi une partie de l'Asie. De façon anecdotique, il est possible de prédire dès le mois de novembre si le ski est déjà praticable ici ou là. Nous commençons à comprendre ce que l'effet papillon a de catastrophique. Tout est interconnecté.

C'est l'équilibre du monde dont il est question. Les modifications actuelles sont irréversibles, car hors de l'échelle du temps. Lorsqu'on coupe un arbre, c'est peut-être une catastrophe mais qui peut se réparer sur le laps de temps d'une vie humaine, car on peut le replanter et le voir pousser. Lorsqu'on brûle du pétrole, nous devons avoir conscience qu'il a fallu à la Terre plusieurs millions d'années pour fabriquer ce pétrole et l'utiliser est un phénomène irréversible sur une durée de vie humaine.

Vos travaux dans ce laboratoire ECOSEAS concernent quel domaine en particulier ?

Nous sommes spécialisés en recherche sur l'écologie marine. Notre approche est théorique et appliquée. Nous avons dans ce laboratoire une quinzaine de chercheurs et de postdoctorants. Nous sommes sous la direction de Paolo Guidetti et j'assume le rôle de directeur adjoint. Nous nous intéressons principalement à l'écologie marine dans les zones côtières de la Méditerranée. Ces travaux prennent de plus en plus en compte la dimension humaine. Par exemple, étudier et gérer la pêche artisanale ne peut se faire sans considérer les poissons et l'homme. La Méditerranée est un très bon modèle réduit des océans mondiaux. L'influence du climat est importante et fait donc partie de nos activités de recherche. Nous tentons de comprendre par exemple l'impact du climat sur la biodiversité en essayant de prédire ce qui se passera dans les décennies à venir.

solutions such as the installation of dykes to protect coastal cities but the Pacific Island regions, or cities built on alluvial plains or in a delta like Cairo will experience major problems with rising water.

What climate changes will we see?

The climate will change for sure, with an increase in rainfall and increasingly extreme events. Temperate zones will become warmer, or colder because of human activities and greenhouse gases.

Is it CO₂ which is responsible then?

Not just CO₂, industrial activity is at the forefront of this and we don't always know the dangers of new industries creating new gases which have a much greater greenhouse gas impact than CO₂. For example, in the manufacture of some electronic equipment, some of these gases have a warming potential 10,000 times greater than that of CO₂. Of course, it is still a tiny amount, but these highly dangerous molecules will take several thousand years to disappear from the atmosphere while CO₂ pollutes for a hundred years. It's not the same thing.

And what did you observe about animals?

Climate change causes the movement of species. This has happened in the past but over a fairly long time scale. Here, it is the speed of change that will decimate whole populations of animals or plants, species that will not have time to adapt. This will completely change the environment.

Can you give us some examples?

Some butterflies or insects will move north because of the desertification of some areas, but these species will not necessarily find something to eat. Many species are already dead, because if it was just global warming, there would be solutions, but by adding pollution, for many fragile species it becomes impossible to overcome these two events simultaneously.

Touching on a subject that people know well, look at the bees; pollution and insecticides got the better of many hives. But who will pollinate the flowers if we no longer have the bees to do it and what will happen if we have no more bees?

But haven't these climate changes already taken place in the past?

Certainly, but on a very different scale, because we are talking about tens of thousands of years. It was possible for plants and animals to move, to manage these changes, but here we are on an extremely rapidly moving timescale, estimated at twenty years at the most, according to the most credible scenarios. Everything is happening very fast and the greatest danger comes from this speed.

What will happen to sea levels?

We believe that a situation is irreversible when it exceeds a human lifespan of 70 years. With regard to the seas, it is possible that the Gulf Stream current which gives us a temperate climate stops for a period if the CO₂ rate continues to increase. In the film "The Day After", this phenomenon is quite well explained. And what is most serious is that local modifications will have global repercussions.

What do you mean?

I mean that everything is connected. Earth's climates are interconnected. The El Niño has consequences in South America, Asia (monsoons), Ethiopia (periods of famine) etc. Another example is the NAO in the

¹ NAO : North-Atlantic Oscillation

Certaines zones sont-elles protégées ?

Oui, les parcs nationaux et les aires marines protégées nous permettent d'étudier des milieux peu perturbés et proposer des mesures de gestion des milieux naturels. Il convient alors de rechercher un consensus sur ce qui se passe et ce qu'il faudrait faire. Même s'il faut une bonne dizaine d'années pour mettre en place des solutions acceptées par tous les utilisateurs, cela permet d'arriver à un fonctionnement optimal. Les gestionnaires et les collectivités territoriales ont besoin de nos études pour prendre les bonnes décisions. Mais pour l'application des mesures, une action politique est nécessaire. Nous devons être le plus persuasifs possible.

Comment procédez-vous ?

En renfort des démarches traditionnelles, la sensibilisation du public et des utilisateurs est intéressante. Faire participer les non-scientifiques, les citoyens, favorise une prise de conscience générale. Nos recherches et nos publications sont importantes pour la communauté scientifique mais ne touchent pas le grand public. En fait, les scientifiques constatent et proposent des solutions, les politiques suivent ou non. Mais on voit qu'avec les sciences participatives, menées en partenariat avec des structures associatives, nous assistons à une prise de conscience générale qui ne peut que renforcer nos actions et nos propositions.

Vos études sont-elles aussi basées sur les travaux du GIEC ?

Bien sûr, les scénarios du GIEC nous permettent d'envisager les déplacements des espèces, par exemple en Méditerranée. Les modèles mathématiques prévoient les déplacements des poissons par exemple et donc l'impact majeur sur les écosystèmes en place et sur les bénéfices que l'homme pourra en retirer.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Oui, certains poissons passent de la mer Rouge à la Méditerranée à cause de l'élargissement du canal de Suez : le poisson lapin qui est herbivore et risque de réduire à néant les forêts d'algues, avec des conséquences écologiques désastreuses ; des espèces toxiques comme le poisson voisin du fugu vivent habituellement dans les mers tropicales et arrivent maintenant en Méditerranée. Nous devons prévenir les pêcheurs amateurs par exemple de leur toxicité. Cela ne peut pas être fait à grande échelle. Aussi, les modèles développés permettront de mieux cibler localement les actions de communication.

La situation devient préoccupante et l'action des laboratoires comme celui des équipes du Professeur Francour demeure essentielle pour mieux appréhender le futur proche de notre Terre et des bouleversements qui ne manqueront pas d'arriver dans les mers du globe avec une incidence majeure sur la vie de l'humanité.

Il est temps, grand temps d'agir pour sauver ce qui peut l'être, diminuer le CO₂ et réduire l'impact du réchauffement climatique. C'est une question de survie de nombreuses espèces et peut-être de l'homme lui-même, très responsable de ce dérèglement, logiquement acteur dans les solutions à trouver. ●

"La Camargue sera sous les eaux en 2100"

"Nous commençons à comprendre ce que l'effet papillon a de catastrophique"

Atlantic which directly influences Western Europe and also part of Asia. Anecdotally it is possible to predict from the month of November if skiing is already possible in certain places. We are beginning to understand just what a catastrophe this butterfly effect is. Everything is interconnected.

It's the balance of the world we're talking about. Current changes are irreversible because they are beyond our timescales. When a tree is cut down it may be a catastrophe but it can be fixed in a human lifespan because one can be replanted and we can see it grow. When we burn fossil fuel we need to be aware that it took the earth millions of years to produce this fuel and using it is an action which is irreversible over a human lifespan.

Which fields in particular does your work in the Eco seas laboratory concern?

We specialise in marine ecology research. Our approach is theoretical and applied. We have about fifteen researchers and post-docs in this laboratory, under the direction of Paolo Guidetti and I take on the role of Deputy Director. We are mainly interested in marine ecology in the coastal areas of the Mediterranean. The work increasingly takes into account the human dimension. For example, studying and managing small-scale fisheries cannot be done without considering fish and humans. The Mediterranean is a very good model of the world's oceans. Climate influence is important and therefore also part of our research activities. We are trying to understand, for example, the impact of climate on biodiversity by trying to predict what will happen in the coming decades.

Are certain zones protected?

Yes, national parks and marine protected areas allow us to study undisturbed environments and propose measures for the management of natural environments. It is then necessary to seek a consensus on what is happening and what should be done. Even if it takes a good ten years to implement solutions accepted by all users, it means we can achieve optimal operation. Managers and local authorities need our studies to make the right decisions but to implement the necessary measures there has to be political action. We have to be as persuasive as possible.

How are you achieving this?

In addition to traditional approaches it is important to raise awareness with the public and users. Involving non-scientists and ordinary people promotes



general awareness. Our research and publications are important to the scientific community but do not reach the general public. In fact, scientists discover and put forward solutions but policies may or may not follow. But we see that with participatory sciences, conducted in partnership with associative structures, we witness an increase in general awareness that can only strengthen our actions and our proposals.

Are your studies also based on the work of the IPCC?

They are yes, the IPCC scenarios allow us to calculate the movement of species in the Mediterranean. Mathematical models predict the movement of fish, for example, and thus the major impact on the existing ecosystems and the benefits that humans can derive from them

Can you give us an example?

Yes, some fish are moving from the Red Sea to the Mediterranean because of the expansion of the Suez Canal, such as the spinefoot fish which is herbivorous and which can destroy algae forests completely, with disastrous ecological consequences; Toxic species such as a close relation of the fugu which usually live in tropical seas are now arriving in the Mediterranean. We must warn amateur fishermen, for example, of their toxicity. This cannot be done on a large scale. Also, the models that are developed will make it possible to better target communications locally.

The situation is becoming very worrying and the work of laboratories like that of Professor Francour's teams remain essential in order to better understand the near future of our Earth and the dramatic changes of these unavoidable changes which will have a major impact on humanity.

It is time, time to act to save what can be saved, reduce CO₂ and reduce the impact of global warming. It is a question of the survival of many species and perhaps of man himself, who is greatly responsible for these changes and logically must be the one to find solutions. ●



Office international *de l'Eau :* souvent, l'eau *porte unité*

par Antoine Guy

DOSSIER SOPHIA BEARTHDAYS



Station d'épuration

© OIEau

Derrière les affres du dérèglement climatique se cache un enjeu tout aussi préoccupant pour l'humanité, à savoir l'accès à l'EAU (72 % de la surface du globe). Approvisionnement urbain, assainissement, dépollution, irrigation, cogestion équitable, sont des défis omniprésents, pour lesquels les obstacles résident moins dans l'absence de technologie que dans les verrous géopolitiques. L'urgence climatique reste un facteur aggravant qui ne doit pas cependant occulter les causalités réelles antérieures.

Nous avons rencontré Eric Tardieu¹, directeur général de l'Office international de l'Eau², pour évoquer cette question inscrite parmi les 17 objectifs de développement durable établis par l'ONU en 2015.



"De deux espèces de poissons moribondes dans la Seine en 1970, il en prospère aujourd'hui plus de 30"



Eric Tardieu

ingénieur général des Ponts, des Eaux et des Forêts, une thèse sur le traitement des eaux usées en partie réalisée en Chine, une vaste expérience dans la gestion de l'environnement et de l'aménagement du territoire, au sein de services de l'Etat et de collectivités territoriales, **Eric Tardieu** est un spécialiste non seulement de l'eau mais connaît parfaitement les lenteurs de sa gestion multipartite.

Une anticipation franco-française : la gestion par bassin hydrographique

16 décembre 1964. Pionnière, la France décida d'une politique publique de l'eau en organisant sa gestion décentralisée par **bassin hydrographique**³ et en créant les **agences de l'eau**⁴. L'eau coule où bon lui semble et les découpages administratifs traditionnels se révélaient inadaptés. La création des **comités de bassin** fut la solution pour fédérer les pouvoirs publics, les consommateurs, les industriels et les agriculteurs qui désormais arrêtent ensemble la stratégie de gestion d'un bassin versant⁵ pour six ans.

55 ans plus tard, en 2019, l'approche a démontré sa pertinence. La France est reconnue dans le monde pour l'excellence de sa gestion de l'eau. De deux espèces de poissons moribondes dans la Seine en 1970, il en prospère aujourd'hui plus de trente. Mieux, le Comité olympique de la Ville de Paris a prévu des épreuves de natation dans une Seine baignable en 2024. Le principe du "**pollueur-payeur**", formalisé en 1964, permet d'affecter des moyens (15 à 20 % de nos factures) en faveur de la dépollution, de l'assainissement et des infrastructures. En 1992 la France consacrait l'eau comme "**Patrimoine commun de la Nation**". "**Nous avons très largement réglé nos pollutions urbaines carbone-azote-phosphore et la qualité de notre eau du robinet est sans comparaison avec celle d'il y a 50 ans, même si des problèmes subsistent, notamment liées aux pollutions agricoles diffuses**", déclare Eric Tardieu.

Les deux leaders mondiaux du traitement des eaux sont français : Suez et Veolia. La France compte également des PME spécialisées dans les systèmes d'informations sur l'eau ou dans les membranes de filtrage de très haute technologie. "**Le droit européen de l'eau s'est inspiré du droit français sur ce sujet, et les Chinois avouent ouvertement que leur dernière réforme en matière d'eau (en 2016) s'appuie sur les pratiques françaises**", explique Eric Tardieu.



Travaux d'assainissement

International Office for Water: often, water is the bearer of unity

Behind the horrors of climate change lies an equally worrying issue for humanity, namely access to water (72% of the world's surface). Urban supply, sanitation, depollution, irrigation, equitable co-management, are ubiquitous challenges, where the obstacles lie less in the absence of technology than in the geopolitical barriers. The climatic emergency remains an aggravating factor that must not, however, obscure real existing causalities.

We met with Eric Tardieu, Director General of the International Office for Water, to discuss this issue listed as one of the 17 sustainable development goals established by the UN in 2015.

General Engineer of Bridges, Waters and Forests, a thesis on waste-water treatment partly carried out in China, a vast experience in the management of the environment and regional planning within the services of the State and local authorities, Eric Tardieu is a specialist not only in water but understands perfectly the slowness of its multipartite management.

Franco-French foresight: management by hydrographic basin

16 December 1964. France pioneered a public water policy and organised its decentralised management by **hydrographic basin** and by creating **water agencies**. Water flows where it wants and the traditional administrative divisions proved to be inadequate. The creation of **basin committees** was the solution to federate the public authorities, the consumers, the industrialists and the farmers who now decide together the management strategy of a watershed for six years.

55 years later, in 2019 the approach has proved its pertinence. France is recognised worldwide for the excellence of its water management. From two declining species of fish in the Seine in 1970 there are now more than 30 thriving species. Better still, the Olympic Committee of the City of Paris has planned swimming events in the Seine in 2024. The principle of "**polluter pays**", formalised in 1964, allows the allocation of resources (15 to 20% of our bills) in favour of depollution, sanitation and infrastructure. In 1992 France dedicated water as a "**Common Heritage of the Nation**". "**We have largely solved our urban carbon-nitrogen-phosphorus pollution and the quality of our tap water is nothing like it was 50 years ago, even if some problems remain, particularly related to the spread of agricultural pollution**," says Eric Tardieu.

L'eau, une ressource très inégalement répartie

On estime que 2 milliards d'humains n'ont pas accès à de l'eau potable de qualité. On qualifie un bassin selon deux cycles : le grand cycle, lié à la disponibilité de la ressource (évaporation, précipitations, ruissellement, infiltration), et le petit cycle, lié à la qualité de la ressource (captage, assainissement et production d'eau potable).

Les zones de sécheresse dans le monde sont concentrées au Maghreb, en Afrique subsaharienne, au nord-est de la Chine et en Asie centrale. Les causes majeures du manque d'eau viennent des conditions naturelles incompatibles avec la démographie, de l'élévation du niveau de vie ou des déséquilibres sectoriels comme l'irrigation des champs de coton responsable de l'assèchement de la mer d'Aral. "L'achat d'un tee-shirt en coton participe indirectement à l'appauvrissement de cette mer intérieure", rappelle Eric Tardieu. Le nombre de molécules d'eau présentes sur la terre n'a pas varié depuis des milliards d'années. Le problème est moins le volume que l'accès et la répartition.

Enjeu de disponibilité pour l'agriculture, d'assainissement pour les villes

L'agriculture consomme 70 % de la ressource. Son défi est la disponibilité, aggravée par le changement climatique. En introduisant une incertitude sur l'intensité et la fréquence des sécheresses et des précipitations, les risques d'indisponibilité de l'eau deviennent imprévisibles et le dimensionnement des ouvrages très aléatoire.

En ville, les défis portent sur l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement. Une zone urbaine est une concentration créant une singularité dans une zone où la pression sur la ressource devient très forte. Pour anticiper les soucis notamment liés au réchauffement du climat, les grandes villes doivent diversifier leurs sources d'approvisionnement. C'est une tendance mondiale qui n'est pas nouvelle, mais s'accélère. Paris capte son eau en plusieurs points du bassin versant de la Seine, Marseille dans la Durance, Pékin remonte l'eau du Yangtsé sur plusieurs milliers de kilomètres, Dakar va chercher l'eau du Sénégal à plus de 250 km, Mexico a construit une unité de production d'eau potable à 80

km dans les montagnes, Barcelone utilise en cas de pénurie une usine de dessalement d'eau de mer... Le Cap en Afrique du Sud a construit en urgence de toutes nouvelles infrastructures pour parer à une pénurie récurrente en eau.

La bataille de l'eau se gagne par des coopérations entre états

Le réchauffement climatique et son cortège de conséquences (sécheresses par exemple) agissent comme facteurs aggravants. Ils viennent "juste" se surajouter aux besoins croissants liés à la démographie, au développement économique, et aux absences d'investissement et de politiques publiques. Les technologies existent⁶. Seule l'incapacité à mettre en place une gouvernance concertée cause les difficultés d'accès à cette ressource vitale. L'ensemble des usagers d'un bassin doivent se mettre d'accord sur la répartition de la ressource, sur l'affectation des investissements, les modes d'observation et d'analyse de la qualité pour prendre les bonnes décisions.

Des difficultés spécifiques surgissent sur les bassins transfrontaliers. Deux tiers des pays africains sont arrosés par des fleuves traversant plusieurs pays. "L'Éthiopie et son barrage 'Renaissance' impactent toute l'agriculture égyptienne en aval du Nil. En Asie, le Laos, le Vietnam et le Cambodge, en aval du Mékong, subissent l'absence de participation de la Chine située en amont. Il y a aussi de bonnes gouvernances. C'est le cas du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et de la Guinée qui depuis les années 70 ont signé un accord inter-étatique de gestion du bassin du fleuve Sénégal", souligne Eric Tardieu.

L'OIEau conseille, appuie, propose, fédère

L'OIEau apporte son expertise sur des bassins versants. En Afrique, il n'est pas un acteur très présent sur le bassin du Nil mais en revanche beaucoup plus sur les bassins du fleuve Sénégal, du fleuve Niger autour du lac Tchad et du fleuve Congo, deuxième bassin le plus important au monde après l'Amazone. Il est également présent sur tous les continents, de plus en plus en Amérique Latine, Asie Centrale, sans parler évidemment de l'Europe, où l'OIEau a collaboré dans à peu près tous les pays, et par exemple aujourd'hui avec l'Ukraine, la Biélorussie et la Moldavie.

The two world leaders in water treatment are French: Suez and Veolia. France also has SMEs specialised in water information systems or in very high-tech filtration membranes. "European water law was inspired by French law on this subject, and the Chinese openly admit that their latest water reform (in 2016) is based on French practices," explains Eric Tardieu.

Water, a very unevenly distributed resource

An estimated 2 billion people lack access to safe drinking water. A basin is defined in two cycles: the large cycle, linked to the availability of the resource (evaporation, precipitation, run-off, infiltration), and the small cycle, linked to the quality of the resource (collection, sanitation and drinking water production).

The world's drought zones are concentrated in the Maghreb, sub-Saharan Africa, northeast China and central Asia. The major causes of lack of water come from natural conditions incompatible with demography, rising living standards or sectoral imbalances such as the irrigation of cotton fields responsible for drying up the Aral Sea. "The purchase of a cotton T-shirt indirectly contributes to the impoverishment of this inland sea," states Eric Tardieu. The number of water molecules on earth has not changed for billions of years. The problem is less volume than access and distribution.

Availability issue for agriculture and sanitation for cities

Agriculture consumes 70% of the resource. Its challenge is availability, aggravated by climate change. With the introduction of uncertainty about the intensity and frequency of droughts and precipitations, the risks of unavailability of water become unpredictable and the design of support structures is very uncertain.

In the city, the challenges lie in the provision of drinking water and sanitation. An urban area is a concentration creating a singularity in an area where the pressure on the resource becomes very strong. To anticipate the concerns relating in particular to global warming, big cities must diversify their supply sources. This is a global trend that is not new but is accelerating. Paris captures its water at several points of the Seine watershed, Marseilles in the Durance, Beijing brings back the water of the Yangtze for several thousand kilometres, Dakar fetches water from Senegal more than 250km away, Mexico has built a drinking water production unit 80km away in the mountains, in case of a shortage Barcelona uses a seawater desalination plant... Cape Town in South Africa has urgently built new infrastructure to address a recurring shortage in water.

The battle for water is won by cooperation between states

Global warming and its consequences (droughts, for example) act as aggravating factors. They "just" add to the growing needs of demographics, economic development, and investment and public policy absences. Technologies exist. Only the failure to put in place a concerted governance causes the access difficulties to this vital resource. All the users of a basin must agree on the distribution of the resource, the allocation of investments, the observation and quality analysis methods to make the right decisions.

Specific difficulties arise in transboundary basins. Two thirds of African countries are watered by rivers crossing several countries. "Ethiopia and its 'Renaissance' dam impacts all Egyptian agriculture downstream of the Nile. In Asia, Laos, Vietnam and Cambodia, downstream of the Mekong, suffer from



Eutrophisation : Pollution aux nitrates

"L'achat d'un tee-shirt en coton participe indirectement à l'appauvrissement de la mer d'Aral"



"En Guyane française, l'OIEau met en place un observatoire de la biodiversité aquatique et une conférence internationale entre le Brésil, la France et le Suriname", annonce Eric Tardieu. Les fleuves Oyapock, frontalier avec le Brésil, et Maroni, frontalier avec le Suriname, sont pollués. L'orpaillage illégal, les pollutions industrielles et l'absence d'assainissement y menacent très durablement la biodiversité. Cette initiative a vocation mettre en œuvre dans quelques années des solutions.

"Les bouleversements du climat, en accentuant la pression sur cette ressource vitale, ont le mérite d'accélérer la mise en place d'une diplomatie de l'eau"

La gestion de l'eau : une opportunité de se tendre la main

Le dérèglement climatique n'est pas la cause de la mauvaise répartition de la ressource en eau mais il contribue à l'aggraver. Le savoir-faire français de l'OIEau est mondialement reconnu. La gestion par bassin versant et le principe "pollueur-payeur" permettent de bâtir des solutions adaptées en établissant une gouvernance concertée de la ressource. Les bouleversements du climat, en accentuant la pression sur cette ressource vitale, ont le mérite d'accélérer la mise en place d'une diplomatie de l'eau. L'OIEau est un indispensable allié de cette cause... et ses experts ont leurs bureaux place Sophie Laffitte à Sophia Antipolis !

L'eau, comme la connaissance, ne se conserve pas dans un coffre, mais circule et se partage. Il faut juste le vouloir, pour le genre humain. ●

the lack of participation of China upstream. There is also good governance. This is the case of Senegal, Mali, Mauritania and Guinea, which since the 1970s have signed an inter-state agreement for the management of the Senegal River basin" says Eric Tardieu.

IOWater advises, supports, proposes and brings people together

IOWater provides its expertise on watersheds. In Africa, it is not a very active player in the Nile basin but in contrast is much more so in the basins of the Senegal River, the Niger River around Lake Chad and the Congo River, the second largest basin in the world after the Amazon. It is also present on all continents, increasingly in Latin America, Central Asia and not to mention, of course, Europe, where IOWater has collaborated in almost all countries, for example currently with Ukraine, Belarus and Moldova.

"In French Guiana, IOWater is setting up an aquatic biodiversity observatory and an international conference between Brazil, France and Suriname," says Eric Tardieu. The Oyapock river, bordering Brazil, and the Maroni river bordering Suriname, are polluted. Illegal gold panning, industrial pollution and the lack of sanitation are a very long-lasting threat to biodiversity. This initiative aims to implement solutions in just a few years.

Water management: an opportunity to hold out a helping hand

Climate issues are not the cause of the bad distribution of the water resources but they contribute to its exacerbation. The French know-how of IOWater is globally recognised. Management by watershed and the "polluter pays" principle make it possible to build adapted solutions by establishing a concerted governance of the resource. By accentuating the pressure on this vital resource, climate upheavals have the merit of accelerating the establishment of a water diplomacy. IOWater is an indispensable ally of this cause... and its experts have their offices at Place Sophie Laffitte in Sophia Antipolis!

Water, like knowledge, is not stored in a chest, but circulates and is shared. We just have to want it, for the human race. ●

L'OIEau, reconnu association d'utilité publique en 1991, est né de la fusion de plusieurs organismes anciens dédiés à l'eau et à ses métiers. Sa mission principale consiste à développer ses compétences pour mieux gérer l'eau en France et dans le monde. 140 personnes réparties sur quatre sites (dont 30 sur celui de Sophia Antipolis) y œuvrent dans un esprit PME et dans quatre directions : la formation aux métiers de l'eau, la structuration et la gestion des données pour l'eau (très important pour les pouvoirs publics), l'appui technique et institutionnel (surtout à l'international) auprès des organismes de gestion de l'eau et des gouvernements, enfin l'animation d'associations comme le RIOB (Réseau international des Organismes de Bassin) ou l'Alliance internationale pour l'Eau et le Climat8.

Son centre de formation de Limoges "La Souterraine" est unique en Europe. Il forme en moyenne 6 000 personnes par an, sur un plateau de 30 000 m² à tous les métiers de la chaîne des acteurs de l'eau : encadrement, responsable de la planification, opérateur et entretien de stations d'eau potable ou d'épuration, constructeur de réseaux, pose de canalisations, analyses qualité de l'eau, détection de fuites...

IOWater, recognised as a non-profit association in 1991, was born from the merger of several existing organisations dedicated to water and its trades. Its main mission is to develop its skills to better manage water in France and around the world. 140 people at four sites (including 30 at Sophia Antipolis) are working in the spirit of SMEs and in four directions: training in the water business, structuring and data management for water (very important for public authorities), technical and institutional support (especially at an international level) for water management bodies and governments and support for associations such as INBO (International Network of Basin Organisations) or the International Alliance for Water and Climate.

Its Limoges training centre "La Souterraine" is unique in Europe. It trains an average of 6,000 people per year, on an area of 30,000m² for all those involved in the water supply chain: management, planning, operation and maintenance of drinking water stations or purification, network builders, pipe laying, water quality analysis, leak detection...

1 Eric Tardieu sera intervenant au moment des journées SOPHIA BEARHDAYS, les 10 et 11 octobre aux Espaces Antipolis.
2 OIEau : Office International de l'Eau - www.oieau.fr
3 Un bassin hydrographique est un bassin versant de grande taille, drainé par un réseau de cours d'eau et de leurs affluents se déversant vers la mer par une seule embouchure, estuaire ou delta.
4 Une agence de l'eau est un établissement public à caractère administratif qui participe à la gestion de l'eau sur un grand bassin hydrographique.
5 La France métropolitaine compte 6 bassins : Artois-Picardie, Seine-Normandie, Loire-Bretagne, Adour-Garonne, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée et Corse.
6 Les Romains construisaient déjà un aqueduc entre Uzès et Nîmes dont le Pont du Gard, classé au patrimoine de l'humanité, est une fascinante relique.
7 www.riob.org
8 www.alliances-eau-climat.org

POUR ALLER PLUS LOIN

Office International de l'Eau,
Place Sophie Laffitte – BP 75 – 06902 Sophia Antipolis.
00 33 492 945 800 – aquacoope@oieau.fr – www.oieau.fr





ADEME :

une nouvelle direction pour « Atténuer » et « Adapter »

par Antoine Guy

DOSSIER SOPHIA BEARTHDAYS



*"Sortir de l'image du véhicule
possédé personnellement pour
favoriser l'autopartage,
l'intermodalité, l'approche
servicielle. N'oublions pas
que le taux d'occupation
moyen des véhicules est
de 1,1 seulement"*

Johan Ransquin

Depuis sa création en 1991, l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), est actrice de la mise en œuvre des politiques publiques pour l'environnement, l'énergie et le développement durable.

Présente sur Sophia avec 104 collaborateurs (effectif national d'environ 900), l'ADEME accompagne les acteurs économiques autour des solutions d'atténuation et d'adaptation aux conditions du changement climatique, en particulier dans les domaines de la transition écologique et énergétique. Sophia / Métropole Mag met Johan Ransquin, le directeur du site de Sophia, très au fait des conséquences du dérèglement climatique et du champ des possibles en matière de solutions.



ien qu'ayant toujours eu à l'esprit une préoccupation environnementale, **Johan Ransquin**, ingénieur électricien-électronicien-automaticien originaire de Picardie, a commencé sa carrière dans l'industrie. Après une expérience chez un fabricant de câbles de transport électrique à haute tension sur de longues distances, il a rejoint Thales Alenia Space à Mandelieu où il est devenu architecte en conception de générateurs électriques photovoltaïques embarqués sur les satellites.

Une expertise tous azimuts dans la sobriété énergétique

C'est en 2004 qu'il rejoint l'ADEME où il met à profit ses compétences d'électricien. "J'ai commencé par travailler sur les usages thermiques de l'électricité : les pompes à chaleur, les équipements de chauffage, de climatisation, tout ce qui utilise l'électricité dans le but de produire du chaud ou du froid", se souvient-il.

Nommé au poste d'adjoint de chef de service de l'équipe bâtiment, il travaille sur comment rendre une construction la plus sobre possible en énergie, tant par son enveloppe thermique (isolation de type aérogels, compacité, orientation, conception générale) que par ses équipements internes (chaudière, climatiseur, sanitaire, électroménager, téléphonie, télévision, ordinateurs, et régulation de l'ensemble). Il rappelle que dans ces domaines "les idées et les innovations sont nombreuses mais elles sont souvent économiquement difficiles à industrialiser ou à mettre en œuvre sur un chantier" : un constat connu des Sophilopolitains.

Finalement, il prend la direction du

service Transport et Mobilité. Cette entité travaille à l'amélioration des systèmes de transport (biens et personnes) sous les angles technologique et organisationnel. Cela consiste aussi bien à raisonner sur la conception des moteurs et les organes de dépollution que sur la logistique en s'interrogeant sur l'intermodalité et l'interconnexion des moyens de déplacement. "Le numérique a déclenché une véritable révolution dans ce domaine. On le voit avec des sociétés comme Vulog¹, acteur de l'auto-partage et du "parkless"², ou Wever³ promoteur de la mobilité inclusive"⁴, souligne-t-il.

Le législateur doit adapter nos politiques publiques : le manque de solutions dans certains territoires, l'urgence environnementale, les impasses des politiques d'infrastructure mal ou non financées et enfin les révolutions digitales et des usages forcent à déconstruire des pratiques inadaptées pour penser la mobilité aussi en termes de mutualisation et "d'immobilité". "Les évolutions de nos lois sont éloquentes à ce sujet", explique Johan. Effectivement, la LOTI, la Loi d'Orientation des Transports Intérieurs qui régit nos politiques de transport a plus de 25 ans ! **Elisabeth Borne** va soutenir cet hiver un nouveau projet appelé cette fois LOM, pour Loi d'Orientation des Mobilités. "On quitte l'approche infrastructure et on repense la mobilité avant tout comme un service. Cela demande de sortir de l'image du véhicule possédé personnellement pour favoriser l'autopartage, l'intermodalité, l'approche servicielle. N'oublions pas que le taux d'occupation moyen des véhicules est de 1,1 seulement. Il serait bon de se donner un objectif à 2 ou 3 pour l'avenir proche", conclut-il.

ADEME : new management for « Mitigate» and «Adapt»

Since its creation in 1991, ADEME (Agency for the Environment and Energy Control), a public industrial and commercial establishment, is a proponent of the implementation of public policies for the environment, energy and sustainable development.

It has 104 employees on Sophia (national workforce of about 900). ADEME supports economic actors with mitigation solutions and adaptation to climate change, particularly in areas of ecological and energy transition. Sophia / Métropole Mag met Johan Ransquin, Director of the Sophia site, who is very aware of the consequences of climate change and the range of possibilities for solutions.

Although he always had environmental concerns in mind, Johan Ransquin, an electrical-electronics engineer from Picardy, began his career in the industry. After experience working for a manufacturer of high-voltage power transmission cables he joined Thales Alenia Space in Mandelieu where he became an architect in the design of photovoltaic electric generators embedded on satellites.

An all-round expertise in energy sobriety

In 2004 he joined ADEME where he used his skills as an electrician. "I started by working on the thermal uses of electricity: heat pumps, heating and cooling equipment, anything that uses electricity to produce heat or cold," he recalls.

Appointed as deputy head of the buildings team, he worked on how to make a building as energy-efficient as possible, both through its thermal envelope (airgel-type insulation, compactness, orientation, general design) and through its internal equipment (boiler, air conditioning, sanitation, electrical appliances and regulation of the whole). He states that in these areas "ideas and innovations are plentiful but they are often economically difficult to industrialise or to implement on a building site": something that is well-known to Sophilopolitans.

Finally, he has taken charge of the Transport and Mobility Department. This entity works to improve transport systems (goods and people) from the technological and organisational angles. This consists in reasoning on the design of the engines and the depollution organs as well as on the logistics while questioning on the intermodality and the interconnection of the means of travel. "Digital has triggered a real revolution in this area. We see it with companies like Vulog, a player in car-sharing and "parkless", or Wever, a promoter of inclusive mobility," he says.

Legislation must adapt our public policies: the lack of solutions in certain territories, the environmental emergency, the dead ends of bad or unfunded infrastructure policies and finally the digital revolution and usage forces the deconstruction of inappropriate practices to think of mobility also in terms of mutuality and "immobility". "Changes in our laws speak for themselves," says Johan. Indeed, LOTI, the Inland Transport Orientation Law that governs our transport policies is over 25 years old! This winter Elisabeth Borne will support a new project called LOM, Law for Orientation of Mobility. "We are leaving behind the infrastructure approach and we are rethinking mobility primarily as a service. This requires moving away from the image of the personally owned vehicle to promote carsharing, intermodality, the service approach. Let's not forget that the average occupancy rate of vehicles is only 1.1. It would be good to give a goal of 2 or 3 for the near future," he concludes.



"Accompagner les entreprises et les collectivités territoriales dans des trajectoires d'atténuation, et puis, comme ce changement aura lieu de toute façon, dans la logique d'adaptation et rendre nos territoires résilients"



Amplifier la résilience des territoires

Aujourd'hui, les missions de l'ADEME s'articulent autour de la question de la sobriété énergétique, du traitement des déchets sous l'angle de l'économie circulaire, de la qualité de l'air et de la mesure de l'empreinte carbone de nos activités. L'agence est très sollicitée par les entreprises et collectivités territoriales sur ces sujets. Elle propose non seulement une expertise forte reconnue (80 % de son effectif est constitué d'ingénieurs et d'experts) mais aussi une garantie de neutralité car elle s'attache à rester factuelle, sans parti pris dans ses analyses et recommandations.

Face aux conséquences du changement climatique, deux attitudes sont possibles : **atténuation et adaptation**. "Elles sont parfaitement complémentaires et il ne faut surtout pas les opposer", martèle Johan. Les entreprises et les collectivités territoriales se posent désormais la question de leur résilience et de leur future attractivité économique, touristique, dans un climat modifié à l'horizon 2050. Les entreprises existantes vont-elles rester et de nouvelles vont-elles venir s'implanter si la trajectoire climatique, les phénomènes météorologiques extrêmes, les précipitations, les températures rendent inadaptés leurs produits, leurs services, font migrer leur clientèle, modifient en profondeur les conditions de travail des salariés ?

L'ADEME elle en tout cas, s'adapte. Il nous annonce la création d'une nouvelle direction, dont il aura la charge et dont il décrit la mission : "Il faut nous placer dans une logique d'accompagnement des entreprises et des collectivités territoriales dans des trajectoires d'atténuation, et puis, comme ce changement aura lieu de toute façon, dans la logique d'adaptation : comment rendre nos territoires résilients, quels aménagements, quelles zones constructibles, quelle végétalisation pour s'adapter aux phénomènes climatiques majeurs ? La résilience est la capacité d'un système à se relever après un choc. C'est exactement notre propos car les chocs climatiques seront soudains. Cette nouvelle direction aura aussi vocation à interagir avec d'autres organismes comme l'agence française de la biodiversité, l'agence de l'eau⁵, d'autres services de l'Etat et même le GIEC par exemple." Transversalité des projets, interdisciplinarité des études, pour insuffler, démultiplier, instiguer les thématiques d'atténuation et d'adaptation dans toutes les actions de l'agence. Les méthodes et les approches changent, réellement.

1 www.vulog.com : Acteur niçois de l'auto partage : "Nous croyons que le développement de technologies durables peut favoriser la mobilité urbaine autonome et verte afin de créer un impact positif pour les personnes, les villes et notre planète. Nous voulons façonner l'avenir de ces solutions de mobilité urbaine avec des services de mobilité partagés partout dans le monde."

2 Solution technologique innovante de stationnement dédiée aux véhicules connectés en autopartage.

3 www.wever.fr : Wever est la première plateforme à proposer de réinventer une mobilité inclusive et performante en plaçant l'utilisateur et les besoins qu'il exprime au cœur de la conception de l'offre. Wever offre à chacun la possibilité d'exprimer ses besoins, de tester de nouvelles solutions et de voter pour mettre en place durablement celles qui ont le plus d'intérêt.

4 Voir par exemple www.mobiliteinclusive.com : En France, 20% des actifs rencontrent des difficultés de mobilité. La mobilité inclusive est une discipline qui produit des données et des analyses permettant de mieux comprendre les obstacles à la mobilité ainsi que d'expérimenter et de proposer des solutions innovantes, de l'apprentissage du déplacement, à sa réalisation.

5 Ce qui sera nouveau, car l'eau n'est pas statutairement dans le périmètre de l'ADEME.

Boost the resilience of the region

Today, ADEME's missions revolve around the issue of energy saving, the treatment of waste in terms of the circular economy, air quality and the measurement of energy consumption and the carbon footprint of our activities. The agency is highly sought after by companies and local authorities on these subjects. It offers not only a recognised expertise (80% of its workforce is made up of engineers and experts) but also a guarantee of neutrality because it focuses on remaining factual, without bias in its analysis and recommendations.

Faced with the consequences of climate change, two attitudes are possible: **mitigation and adaptation**. "They are perfectly complementary and we must not oppose them," says Johan. Businesses and local authorities are now asking themselves about their resilience and their future economic and tourist appeal in a climate which will have changed by 2050. Will existing companies stay and new ones come and take root if climate changes, extreme weather, rainfall and the temperature make their products or their services unsuitable, make their customers migrate or fundamentally modify employee working conditions?

ADEME at any rate is adapting. It has announced the creation of a new direction, which it will be responsible for with the mission: "We must assume a rationale of supporting companies and local authorities in taking the path of **mitigation** and then, as this change will take place anyway, in adopting the logic of **adaptation**: how to make our territories resilient, what amenities, what areas can be built on, what revegetation is necessary to adapt to major climatic phenomenon. Resilience is the ability of a system to recover from a shock. That's exactly our point because climate shocks will be sudden. This new management will also interact with other organisations such as the French biodiversity agency, the water agency, other State services and even the IPCC." There needs to be transversality of projects, interdisciplinary studies, to infuse, multiply, instigate the themes of **mitigation and adaptation** in all actions of the agency. Methods and approaches are changing.

"Nous devons aider la nature tout en se servant de ses bienfaits, pour nous adapter au monde à venir, ainsi la vie continuera plus forte et plus belle"

Collapsologisme ou optimisme ?

Johan Ransquin se déclare optimiste de nature et confiant dans la capacité du système 'Terre' à s'adapter bien qu'il déplore une prise de conscience faible et tardive. "Nous avons besoin d'un changement plus radical de nos pratiques personnelles. C'est à chacun d'entre nous, en tant que citoyen, d'évoluer dans notre mobilité, dans nos modes de consommation et de nous placer chacun dans une logique du 'faire quelque chose'. Nous n'avons sûrement pas assez anticipé ce qui advient."

Il voit Sophia comme un lieu idéal pour répondre à ces défis. Notre technopole non spécialisée, grâce à sa diversité de disciplines et à l'immense communauté de ceux qui travaillent sur tous les sujets connexes à l'emballage climatique, a le profil parfait pour ce qu'il nomme "l'approche globale systémique". L'adaptation et l'atténuation ne fonctionnent pas en mode "une question égale une réponse", selon un unique levier. Seules les approches systémiques, transdisciplinaires, avec une vraie hauteur de vue et d'analyse, sont à même de proposer les bonnes réponses. C'est la grande force de l'écosystème de Sophia et sa culture du "faire ensemble" (il mentionne Sophia Club Entreprise à titre d'exemple). "Les 3IA vont parfaitement dans ce sens, vers ces approches multithématiques et systémiques. L'IA permettra d'analyser finement les immenses lacs de données disponibles à propos de nos territoires, de leur donner du sens et de nous conduire vers les bonnes décisions", affirme-t-il.

Pour terminer, il explique qu'il faut avant tout proposer des solutions fondées sur la nature, retrouver une collaboration avec elle comme ces arbres et ces petites rivières enterrées dans des canalisations que l'on remet à ciel ouvert et qui rafraîchissent avantageusement des îlots de chaleur urbains. "Nous devons aider la nature tout en se servant de ses bienfaits pour nous adapter au monde à venir, ainsi la vie continuera plus forte et plus belle."

Chiche ! ●

Collapsologisme ou optimisme ?

Johan Ransquin declares himself optimistic by nature and confident in the ability of the "Earth" system to adapt, although he deplores a weak and tardy awareness. "We need a more radical change in our personal practices. It is up to each of us, as a citizen, to evolve in our mobility, in our modes of consumption and to position ourselves with a logic of "doing something". We have definitely not anticipated what is going on enough."

He sees Sophia as an ideal place to respond to these challenges. Our non-specialised science park, with its diversity of disciplines and the huge community of people working on all topics related to climate change, has the perfect profile for what he calls the "systemic global approach". **Adaptation and mitigation** do not work in "one question equals one answer" mode. Only systemic, transdisciplinary approaches, with a real depth of vision and analysis, are able to propose the right answers. This is the great strength of Sophia's ecosystem and its culture of "doing things together" (he mentions Sophia Club Entreprise as an example). "The 3IA is perfectly positioned in this direction, towards these multi-thematic and systemic approaches. AI will enable us to finely analyse the huge data pools available about our territories, to make sense of them and to lead us to the right decisions" he says.

To conclude, he explains that it is first of all necessary to propose solutions based on nature, to find a way of collaborating with it such as these trees and small rivers buried in pipelines that are being put back into the open and that cool down the islands of urban heat. "We must help nature while using its benefits to adapt to the world to come, so life will continue stronger and more beautifully."

You're on! ●

Robert Redford honoré lors du 3^e Gala de l'Océan à Monaco

Le 4 septembre 2012, le célèbre acteur, réalisateur, défenseur de grandes causes humanitaires et environnementales, chevalier de la Légion d'Honneur, créateur du *Sundance Film Festival*, avait présenté en première mondiale à Monaco, ses peintures des années 1950-1960. L'acteur aux deux Oscars commentait alors : "J'ai toujours voulu être un artiste et je considère la peinture comme mon premier amour." Le jeudi 26 septembre, c'est le défenseur d'une planète propre qui sera l'invité d'honneur du 3^e Gala pour l'Océan de la Fondation Albert II, présidé par son créateur, S.A.S le prince Albert II, organisé avec le soutien de **M. Milutin Gatsby**, *Global Fundraising Chairman*. C'est sur les terrasses de l'Opéra de Monte-Carlo que Robert Redford sera récompensé pour

son engagement : "L'infatigable leadership du prince Albert II dans la lutte pour la préservation et la protection de notre océan est un exemple que nous devons tous suivre. Il est de notre responsabilité de travailler ensemble pour relever les défis qui nous attendent dans la lutte pour sauver notre océan - et, en retour, notre planète", a déclaré l'acteur à l'annonce de cette distinction. Aux



© Stéphane Cardinale

côtés du Souverain, artistes et philanthropes seront réunis pour même objectif : œuvrer en faveur d'un océan durable pour les générations futures. Au programme : tapis rouge, performances d'artistes et vente aux enchères dont le bénéfice ira au soutien des actions de la Fondation Prince Albert II. - VLR ●

Tribute to Robert Redford at the third Monte Carlo Gala for the Global Ocean...

On 4 September 2012, the famous actor, director, defender of humanitarian and environmental causes, knight of the Legion of Honour, creator of the *Sundance Film Festival*, presented, in a world premiere in Monaco, his paintings from the years 1950-1960. The double Oscar winning actor commented at the time: "I always wanted to be an artist and I consider painting my first love". On Thursday 26 September, it will be in his role of defender of a clean planet he will be the guest of honour at the Monte Carlo Gala for the Global Ocean, presided over by its creator, H.S.H. Prince Albert II, organised with the support of **Milutin Gatsby**, *Global Fundraising Chairman*. It will be on the terraces of the Monte Carlo Opera House that Robert Redford will be rewarded for his commitment: "The indefatigable leadership of Prince Albert II in the struggle for the preservation and protection of our ocean is an example we must all follow. It is our responsibility to work together to meet the challenges ahead of us in the fight to save our oceans - and, in turn, our planet," said the actor at the announcement of the award. Alongside the Sovereign, artists and philanthropists will be united for the same purpose: to work for a sustainable ocean for future generations. On the programme: red carpet, artist performances and an auction, the proceeds of which will go to support the actions of the Prince Albert II Foundation. ●

1 En décembre 2015, Robert Redford avait délivré un message à l'Assemblée des Nations Unies, avant la COP 21, au nom du National Resources Defense Council, dont il est administrateur depuis plus de 40 ans.

L'IPMC fête ses 30 ans, le CNRS ses 80 ans et Sophia ses 50 ans : **160 bougies en 2019 !**

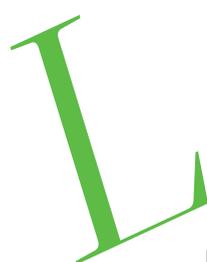
par Antoine Guy

DOSSIER SOPHIA BEARTHDAYS



Jean-Louis Nahon
et Florian Lesage

L'Institut de Pharmacologie moléculaire et cellulaire (IPMC¹), poids lourd de l'écosystème sophilopolitain s'il en est, a 30 ans. Né en 1989 de la volonté de Michel Lazdunski, expert mondialement reconnu des canaux ioniques et de leurs dysfonctionnements, l'IPMC fait partie intégrante du très renommé Centre national de la Recherche scientifique (CNRS²) qui lui, souffle ses 80 bougies.



l'alignement de planètes avec les 50 ans de Sophia Antipolis amuse, fascine. **Jean-Louis Nahon**, directeur de l'IPMC, et **Florian Lesage** directeur adjoint du même IPMC, nous ont livré l'actualité de leur institut, regroupant 230 collaborateurs, où progresse tous les jours la recherche sur les pathologies neurologiques, rénales, métaboliques ou le cancer, et dans le champ de la médication en général.

Un anniversaire célébré en deux temps

Pour les 30 ans de l'IPMC sont organisées deux grandes journées. L'une, le 4 nov., dédiée aux initiés de l'IPMC et l'autre, le 15 nov., au grand public.

"La journée du 4 sera scientifique, tout en anglais, et balayera le passé, le présent et l'avenir", annonce Jean-Louis Nahon satisfait du programme élaboré depuis des mois. Pour évoquer le passé et ses réussites, seront présents trois anciens de l'IPMC qui font carrière actuellement en Israël, aux Etats-Unis... et en France. Le présent sera confié à deux personnalités très visibles actuellement en pharmacologie, un spécialiste de la maladie d'Alzheimer et l'autre des récepteurs opiacés.

Ensuite Michel Lazdunski (fondateur historique de l'IPMC et membre de l'Institut de France) et Pascal Barbry (ancien directeur de l'IPMC et Grand Prix Jean-Pierre Lecoq de l'Académie des Sciences 2014) prendront la parole. Puis Thomas Bertero et Jacques



Microscopie



Barik, tous deux membres de l'IPMC et médailles de bronze 2019 du CNRS, débiteront le cycle de conférenciers du présent. Enfin, le futur sera dépeint par une série d'interventions de représentants d'Inria³, de l'I3S⁴, de l'IUFC⁵... La volonté des organisateurs est de montrer comment le futur se pense et s'écrit désormais en transdisciplinarité. "Aujourd'hui, nos recherches ont besoin nécessairement de s'appuyer sur les compétences des chimistes, des mathématiciens, des électroniciens, des physiciens et des experts en IA", souligne Florian Lesage.

La journée du 15, résolument tournée vers le grand public s'intitule "Du don à la découverte... et aux médicaments !". Il s'agit là d'informer l'audience du bienfondé des donations, de l'action des fondations, sans que tant de résultats ne seraient pas atteints. Le matin, dix interventions de donateurs à l'IPMC sont programmées (fondation contre le Cancer, fondation Alzheimer...). Ce temps débutera par une présentation de Denis Guthleben, docteur en histoire de l'université Panthéon-Sorbonne. Il brossera l'histoire de la pharmacologie au CNRS depuis les origines.

L'après-midi du 15 sont invités des industriels du secteur pharmaceutique et des institutionnels comme la CASA, le représentant de la région, le D2RT (Délégué régional à la Recherche et à la Technologie)... pour une grande table ronde sur les moyens de l'innovation à l'IPMC. En parallèle des visites des locaux de l'IPMC seront proposées aux participants. Jean-Louis Nahon conclut la présentation de ces deux jours en rappelant que "les donations sont absolument stratégiques aujourd'hui pour financer nos programmes de recherche de plus en plus denses."

Anticiper l'avenir : incubation pour les jeunes chercheurs

L'actualité de l'IPMC c'est aussi le projet SABLES : Sophia Antipolis Biotechnologies en Environnement et Santé qui se décline en un volet "équipements" et un volet "infrastructures". Dans le cadre de la poursuite de l'aventure avec UCA (IDEX) et l'axe 3 des 3IA (Biologie), il est prévu d'abord un investissement de 2,5 millions d'euros en nouveaux matériels de recherche, "pour être et rester compétitif", explique Jean-Louis Nahon.

Le volet "Infrastructures" comprend la construction d'un nouveau bâtiment spécifique pour incuber des startups qui auront vocation à rester 2 ou 3 ans puis à quitter le lieu après des levées de fonds. "C'est précisément en étant adossées à notre bâtiment historique que ces startups pourront accéder à nos équipements (animalerie, imagerie) pour parfaire leur R&D", explique Florian Lesage. Le financement nécessaire à la construction n'est pas encore assuré à 100 %, bien que toutes les sources majeures aient répondu présent : probablement la CASA, l'UCA, les D2RTs, la Région PACA, les FEDERs (Fonds européens de Développement régional). "La date de livraison de cet incubateur n'est pas encore arrêtée et il reste encore deux millions d'euros à trouver", déclare très confiant Jean-Louis Nahon.

La recherche évolue dans sa forme et ses pratiques

Les collaborations internationales sont de plus en plus nécessaires, autant pour le financement que pour le partage des connaissances. "Les grands journaux scientifiques publient des histoires complètes, c'est à dire des travaux de recherche couvrant des

domaines multiples et sur minimum 5 ans, jusqu'au médicament. Les histoires partielles ne sont plus considérées", rappelle Jean-Louis Nahon.

L'IPMC intensifie ses liens avec l'international. Des délégations de Hong-Kong visitent le site (la France, les Français et Sophia sont très appréciés des chercheurs asiatiques). Les collaborations avec l'IRCM⁶, l'Université McGill au Canada et Academia Sinica, le CNRS taïwanais, sont de plus en plus nombreuses, grâce au LIA⁷, un nouvel outil proposé par le CNRS. Des organismes comme Campus France organisent des échanges étudiants sur plusieurs mois entre l'IPMC et le Brésil ou la Thaïlande. "Nous récupérons de très bons éléments, les meilleurs de leurs universités souvent", se réjouit Florian Lesage. Force est de constater que les bons éléments de l'IPMC partent eux aussi faire carrière à l'étranger : le retour du berger à la bergère en quelque sorte.

Le monde de la recherche est ainsi fait, il mute, devient transdisciplinaire et transfrontalier. "Les jeunes chercheurs sont formés à l'entrepreneuriat et nombreux ceux qui veulent monétiser les résultats de leurs recherches en startup. Cela aussi est un fait nouveau", conclut Jean-Louis Nahon. Changement d'échelle, bouleversement des modes de management, construction de bâtiments et recherche de financement, échanges internationaux... les journées sont décidément bien remplies pour le directeur de l'IPMC Sophia. ●



Site de l'IPMC 1 ouest

1 www.ipmc.cnrs.fr
2 www.cnrs.fr

3 Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique : www.inria.fr

4 Laboratoire d'Informatique, Signaux et Systèmes de Sophia Antipolis : www.i3s.unice.fr

5 Institut Universitaire de la Face et du cou-CHU : www.chu-nice.fr/nos-hopitaux/institut-universitaire-de-la-face-et-du-cou-iufc

6 Institut de Recherche en Cancérologie : www.ircm.fr

7 Le Laboratoire international associé (LIA) est un "laboratoire sans murs" qui associe un laboratoire du CNRS et un laboratoire d'un autre pays autour d'un projet défini conjointement. Ces laboratoires mettent en commun des ressources humaines et matérielles pour réaliser le projet. La relation entre les deux partenaires est formalisée par un accord signé par les responsables des deux organismes, qui comprend notamment des clauses de propriété intellectuelle. Les équipes ou laboratoires associés dans le LIA conservent leur autonomie, leurs statuts, leur responsable en France et à l'étranger ainsi que leur localisation séparée.



NaturDive :

les plongeurs citoyens montent la garde !

par Antoine Guy

DOSSIER SOPHIA BEARHDAYS



Les plongeurs adhérents de NaturDive en pleine observation

La « grande nacre », second coquillage le plus grand du monde, mesurant jusqu'à 1,2m et vivant jusqu'à 35 ans, est une sorte de moule géante. Endémique de la mer Méditerranée, c'est une espèce protégée dite sentinelle et témoin de la bonne santé du milieu marin. Depuis 2016 elle est inexorablement décimée par un parasite venu du sud de l'Espagne (peut-être d'origine anthropique ?) dont la prolifération est favorisée par le réchauffement de l'eau dû au dérèglement climatique.

Grâce à NaturDive, une association citoyenne de plongeurs, adeptes de sciences participatives, qui observent et quantifient cette épidémie comme des sentinelles, de précieuses données recueillies régulièrement en plongée sont transmises aux instituts concernés qui cherchent la parade pour protéger les grandes naces.

es préoccupations au sujet des écosystèmes marins

Notre mer Méditerranée, lieu de biodiversité marine exceptionnellement riche, subit de plus en plus une pression anthropique délétère qui bientôt entraînera un bouleversement irréversible de son équilibre, faisant disparaître de nombreuses espèces. La lutte contre cette dégradation commence avant tout par des mesures et des observations du milieu marin de façon à renseigner les biologistes et écologues pour qu'ils estiment l'amplitude des phénomènes et imaginent des solutions. Mais cela

demande de gros moyens, du temps, du systématisme, hors de portée des budgets habituellement disponibles pour mener à bien ce genre d'opération sur la durée.

Conscients et préoccupés de la protection des écosystèmes de la mer Méditerranée, Marie-Jeanne, Damien et Samuel décident en octobre 2017 de ne pas baisser la garde, mais au contraire de la monter, en créant NaturDive, une association de citoyens engagés dans la protection de l'environnement marin. "L'objet de NaturDive est de mettre en œuvre, développer et encourager toutes actions visant à étudier, préserver et protéger l'environnement marin", rappelle Samuel Jéglot, son président.

NaturDive: citizen divers are keeping watch!

The «great nacre», the second largest seashell in the world, measuring up to 1.2m and living up to 35 years, is a sort of giant mussel. Native to the Mediterranean it is a protected, so-called sentinel species bearing witness to marine environmental health. Since 2016 it has been decimated by a parasite from southern Spain whose proliferation is favoured by the warming of water due to climate change.

NaturDive, an association of citizen divers, amateurs in participatory science, monitor and measure this epidemic just like the sentinels. The regularly collected data from dives is transmitted to the institutes concerned who are doing everything possible to protect these great seashells.

Concrètement, comment agit l'association NaturDive ?

L'innovation consiste à adapter le concept de sciences participatives (qui existe depuis longtemps en Angleterre pour surveiller les populations d'oiseaux) aux écosystèmes marins. En s'appuyant sur des plongeurs amateurs mais confirmés, motivés et formés, NaturDive met en place un Observatoire Citoyen de la Biodiversité Marine. Ces plongeurs sentinelles s'engagent à explorer régulièrement certains sites désignés et à y mener, suivant des protocoles définis et validés depuis de nombreuses années (notamment par le professeur Francour d'UCA, co-directeur de l'équipe de recherche ECOSEAS), des campagnes d'observation et de mesure de la densité de certaines espèces (algues, poissons, crustacés...). Ils alimentent ensuite la communauté scientifique, les communes partenaires concernées, les gestionnaires locaux des zones Natura 2000¹ et le grand public grâce aux réseaux sociaux. Ces données factuelles sont d'une grande valeur dans les prises de décision pour la gestion environnementale.

Plonger mais aussi apprendre et comprendre

L'association compte aujourd'hui environ quarante plongeurs chevronnés que vous croiserez (en plongée !) observant les abords des îles de Lérins ou du cap d'Antibes, tablette étanche en main, évaluant les populations de certaines espèces de poissons, notant leur taille, estimant la vigueur des champs de posidonies et autres assemblages de coraux. "Nos adhérents donnent de leur temps et parfois même de leurs ressources financières, en retour ils apprennent beaucoup sur le fonctionnement des écosystèmes et la biologie marine. Ils pratiquent la plongée de manière plus active et utile, avec un tout autre regard, ils redécouvrent les richesses des sites qu'ils ont pourtant l'habitude de plonger", explique Samuel Jégot.

Des partenaires prestigieux, des soutiens solides

De bonnes fées se sont penchées sur le berceau de NaturDive, tels l'Université Côte d'Azur, le Conseil scientifique des îles de Lérins, l'Institut océanographique Paul Ricard, l'IFREMER², l'université Aix-Marseille, des gestionnaires du milieu marin comme les sites Natura 2000 d'Antibes et de Nice, des centres de plongée ou encore des associations d'éducation à l'environnement (CPIE). NaturDive adhère au réseau national OPEN du Collectif national des Sciences participatives³, mais également du Collectif VIGIE MER (43 structures), qui fédère les acteurs des sciences participatives en milieu marin. L'association a aussi reçu l'appui de



l'Agence française pour la Biodiversité lors de l'appel à initiatives citoyennes "Mon projet pour la Planète" en 2018. Sur un total de 1 174 projets proposés, NaturDive a été sélectionnée parmi les 44 lauréats pour la transition écologique et solidaire (Plan Climat).

"Nos adhérents donnent de leur temps et parfois même de leurs ressources financières, en retour ils apprennent beaucoup sur le fonctionnement des écosystèmes et la biologie marine. Ils pratiquent la plongée de manière plus active et utile, avec un tout autre regard, ils redécouvrent les richesses des sites qu'ils ont pourtant l'habitude de plonger"

Une mission pédagogique

Son action ne se limite pas à former des sentinelles sous-marines. "Nous ciblons aussi le jeune public puisque ce sont les citoyens de demain les protagonistes de la transition écologique", souligne Samuel. NaturDive collabore avec les équipes pédagogiques d'écoles élémentaires du département des Alpes-Maritimes, sur la mise en place d'Aires Marines Educatives (AME). Ces AME sont l'occasion, pour de nombreux intervenants usagers et professionnels de la mer, d'apprendre aux enfants et à leurs proches à connaître, respecter et protéger le milieu marin. Pourquoi pas aussi l'éveil à une vocation de biologiste, d'écologue ou d'océanographe ? ●

Concerns about marine ecosystems

The exceptionally rich marine biodiversity of the Mediterranean Sea is undergoing increasingly harmful human pressures that will soon bring about an irreversible disruption of its balance, causing many species disappear. The fight against this deterioration begins primarily with measurements and observations of the marine environment so that biologists and ecologists can assess the issue and find solutions. However the requirements for this far exceed the budgets usually available.

In October 2017 Marie-Jeanne, Damien and Samuel decided to take action and created NaturDive, an association of citizens committed to the protection of the marine environment. "The purpose of NaturDive is to implement, develop and encourage all actions for the study, preservation and protection of the marine environment", says Samuel Jégot, its president

So what exactly does NaturDive do?

The innovation is to adapt the concept of participatory science to marine ecosystems. By relying on trained, amateur divers, NaturDive set up a Citizen Observatory of Marine Biodiversity. These sentinel divers undertake to regularly explore certain designated sites and to observe and measure the density of certain species which is then fed to those concerned via social media. This evidence is of great value in decision-making for environmental management.

Diving but also learning and understanding

The association now has about 40 experienced divers observing around the îles de Lérins or Cap d'Antibes with waterproof tablet in hand, as they evaluate the size and populations of certain species of fish, assessing the health of Posidonia and corals.

"Our members donate their time and sometimes even their financial resources, in return they learn a lot about the functioning of ecosystems and marine biology. They practise diving in a more active and useful way, from a totally different viewpoint, they rediscover the richness of the sites they have dived so often", explains Samuel Jégot.

Prestigious partners, solid backing

NaturDive has the backing of organisations such as the Université Côte d'Azur, the Scientific Council of Lérins Islands, the Paul Ricard Oceanographic Institute, IFREMER, Aix-Marseille University, Natura 2000 sites of Antibes and Nice, diving centres or environmental education associations. NaturDive adheres to the national OPEN network of the National Collective of Participatory Sciences, as well as the VIGIE MER Collective. The association also received the support of the French Agency for Biodiversity.

A teaching objective

It doesn't just train underwater sentinels. "We are also targeting young audiences because tomorrow's citizens are the protagonists of the ecological transition", says Samuel. NaturDive collaborates with the educational teams of schools in the Alpes-Maritimes, to establish Marine Educational Areas (MEA). These MEAs are an opportunity to teach children to know, respect and protect the marine environment or perhaps to become a biologist, ecologist or oceanographer? ●

¹ Outils européens de préservation de la biodiversité, les sites Natura 2000 sont désignés pour protéger un certain nombre d'habitats et d'espèces représentatifs de la biodiversité européenne. En Europe, les sites Natura 2000 représentent 27 522 sites et couvrent 18 % des terres. Cette démarche privilégie la recherche collective d'une gestion équilibrée et durable des espaces qui tiennent compte des préoccupations économiques et sociales.

² IFREMER : Institut français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer

³ Avec plus de 200 observatoires de sciences participatives

CONTACT

NaturDive - 2 rue Esprit Violet - 06400 Cannes
www.naturdive.com - naturdive@gmail.com - Facebook : @NaturDive





Denis Allemand veut **sauver** les **récifs coralliens** !

par Janny Plessis

DOSSIER SOPHIA BEARTHDAYS



Le Centre scientifique de Monaco est un organisme de recherche monégasque comparable à notre CNRS. Fort d'environ 60 personnes, il est dirigé par Denis Allemand et est structuré en trois domaines principaux : la biologie marine, la biologie polaire et la biologie médicale. Autant de sujets passionnants et d'une actualité brûlante. Denis Allemand sera présent à notre symposium Sophia Bearthdays et nous accorde une interview, juste avant la parution du rapport du GIEC¹.

Des récifs de coraux en bonne santé : ils sont caractérisés par une grande diversité de formes de coraux qui abritent ainsi de nombreux poissons



Denis Allemand

"La biologie des coraux nous enseigne comment le manque d'oxygène ou ses variations dans les cellules peut conduire au développement du cancer"

Pouvez-vous présenter le Centre scientifique de Monaco (CSM) ?

Le CSM est l'organisme de recherche monégasque existant depuis 1960, restructuré en 1990. J'ai rejoint ce laboratoire à la fin des années 80. Nous nous intéressons à la biologie marine (les coraux principalement), à l'impact climatique sur les manchots et sur la santé humaine. Nous travaillons également à développer de nouvelles thérapies anti-cancéreuses, en particulier sur les cancers pédiatriques.

Peut-on revenir sur votre parcours ? Votre équipe ?

Je ne me prédestinais pas à rejoindre ce labo car j'ai un diplôme (DEA) en endocrinologie, mais j'ai toujours utilisé les animaux marins, comme les oursins ou les étoiles de mer, comme modèles expérimentaux, ce qui m'a rapproché du CSM. J'ai également co-dirigé une Unité mixte de Recherche (UMR) qui regroupait des chercheurs de l'Université et de l'INRA. Je suis devenu directeur scientifique du CSM en 2001 et je dirige maintenant les différents travaux engagés ici.

Les coraux proches du génome humain

Quelles sont vos missions ?

Notre première mission est de développer des travaux de recherche afin de mieux comprendre la biologie des coraux et donc mieux anticiper l'impact des changements climatiques sur ces organismes. Les coraux disparaissent actuellement à cause du réchauffement climatique qui provoque le processus de blanchissement. La symbiose avec les algues qui nourrissent les coraux est mise à mal dès que la température de l'eau augmente. En fait, nous connaissons très peu de choses sur la physiologie des coraux car nous n'avions pas jusqu'à présent les outils moléculaires pour effectuer ces études. Mais nous savons que ce modèle magnifique des coraux est proche du génome humain et en étudiant le vieillissement des coraux avec

nos collègues de l'Institut de Recherche sur le Cancer et le Vieillissement de Nice (IRCAN), nous avançons sur la compréhension du vieillissement de l'espèce humaine.

Comment sont organisés vos travaux ?

Je dirige l'ensemble du CSM qui comprend huit équipes dont il faut coordonner les travaux.

1) La biologie marine : cette équipe travaille sur trois sujets qui sont :

- La génétique et la physiologie des espèces,
- L'écologie et l'écophysiologie des coraux,
- L'économie environnementale. En effet, les récifs coralliens génèrent d'importants services écosystémiques qui seront altérés par les changements climatiques. Il est donc important de bien les étudier. C'est une grande chance de pouvoir disposer d'une équipe multidisciplinaire.

"Nous devons préserver les coraux et étudier le processus de blanchiment pour éviter cette catastrophe biologique de leur perte"

2) La biologie des manchots :

Cette population, présente seulement dans l'hémisphère Sud et en particulier en Antarctique, est très intéressante à suivre car elle agit comme une sentinelle, comme le sont les coraux. Ce sont des bio-indicateurs. Nous suivons le comportement de 20 000 manchots qui possèdent des puces RFID. Grâce à ces nouvelles méthodologies qui n'affectent pas les populations, nous avons pu démontrer qu'une augmentation de la température de seulement 0,3 °C pouvait provoquer une diminution de 10 % de la survie de ces populations. Ce résultat a été publié en 2008 dans les Actes de l'Académie des Sciences des USA (PNAS). Il ne faut pas les confondre avec les pingouins qui volent et vivent dans l'hémisphère Nord.



© A. Dias Mota



© C. Le Bohec

Nos sentinelles, les manchots bio-indicateurs

Denis Allemand wants to save the coral reefs!

The Monaco Scientific Centre is a Monegasque research organisation comparable to the French CNRS. With about 60 employees, it is directed by Denis Allemand and is structured across three main areas: marine biology, polar biology and medical biology. All hot topics and current news. Denis Allemand will be attending our symposium Sophia Bearthdays and giving us an interview, just before the publication of the IPCC report.

Can you present the Monaco Scientific Centre (CSM)?

The CSM is a Monegasque research organisation which has existed since 1960 and was restructured in 1990. I joined this laboratory at the end of the 80's. We are interested in marine biology (mainly corals), climatic impact on penguins and on human health. We are also working to develop new anti-cancer therapies, especially for paediatric cancers. ●



© C. Le Bohec

3) La biologie médicale :

Nous réalisons ici de la recherche fondamentale concernant trois domaines principaux. Tout d'abord, nous développons de nouvelles thérapies contre le cancer, en particulier contre les cancers pédiatriques. La biologie des coraux nous enseigne comment le manque d'oxygène ou ses variations dans les cellules peuvent conduire à des adaptations spécifiques qui nous donnent des pistes pour mieux comprendre le métabolisme des cellules cancéreuses par rapport à l'oxygène. Il est d'ailleurs intéressant de constater que les coraux n'ont pas le cancer.

Avec nos collègues de l'IRCAN à la Faculté de Médecine de Nice, nous étudions les processus de vieillissement - ou plutôt de non vieillissement - chez les coraux : ils peuvent vivre plus de 1 000 ans ! Nos autres équipes biomédicales étudient les relations entre le microbiote (c'est-à-dire les bactéries qui vivent entre autres dans notre tube digestif) et le système immunitaire. Ces études sont réalisées de façon comparée sur des souris et des anémones de mer. Enfin une dernière équipe, en relation avec l'université de Versailles Saint-Quentin, met en place des thérapies pour lutter contre les dystrophies musculaires comme la maladie de Duchenne.

Enfin, nous étudions aussi dans ce laboratoire les relations entre les changements climatiques et la santé humaine. Les bactéries pathologiques, comme certaines algues toxiques, les *Ostreopsis*, peuvent affecter la santé humaine sans être ingérées.

Vos missions ont-elles évolué ces dernières années ? Et vous donne-t-on les moyens de vos recherches ?

Nous ne sommes pas contraints comme en France à avoir des programmes sur cinq ans : nos programmes se réalisent sur du long terme. Nous avons un budget récurrent qui nous permet de couvrir les besoins principaux de nos équipes sans avoir recours à des appels d'offres, qui n'existent pas à Monaco. **Mais notre grande chance réside dans l'implication de SAS le prince Albert II, grâce à sa Fondation et à une grande conviction qu'il est temps d'agir.** Le prince s'intéresse à ce que nous faisons. Il participe à nos workshops, discute avec nos équipes de scientifiques et défend à l'international nos avancées. C'est une chance fantastique de bénéficier de cet appui qui nous permet d'organiser de grandes conférences.

L'acidité des océans et la protection des récifs coralliens

Effectivement, vous organisez des workshops réunissant de nombreux scientifiques internationaux. Quelles sont les actions concrètes qui sont alors réalisées ?

Nous avons en cours un projet de grande envergure concernant les récifs coralliens. **Nous allons mettre en place, avec nos collègues de l'Institut océanographique de Monaco, un conservatoire des principales espèces de coraux.** Nous sélectionnons les espèces en danger, que nous devons protéger. Nous allons garder dans les grands aquariums du monde entier (France, Allemagne, Espagne, Japon, USA) ces espèces de coraux sélectionnées pour les réintroduire ensuite dans leur milieu naturel. Tout ce programme sera piloté depuis Monaco par le CSM et l'Institut océanographique.

Quelles évolutions avez-vous observé ces trois dernières années au niveau de l'acidité des océans et de l'état des récifs coralliens ?

L'état des récifs coralliens est catastrophique et doit constituer pour nous un véritable signal d'alerte de l'état de santé de notre planète. Ce sont les algues symbiotiques qui nourrissent les coraux. Quand les algues disparaissent lors des périodes de blanchissement, les coraux meurent à leur tour. Le nord-ouest de la grande barrière de corail australienne a perdu 30 % de sa surface en six mois lors du dernier épisode de blanchissement en 2016/2017, c'est considérable !

Est-ce réversible ?

Au début du blanchissement, oui, effectivement, si les algues reviennent, les coraux peuvent revivre, mais au-delà de quinze jours trois semaines de température excessive, c'est irréversible.

L'acidité des océans est-elle en cause ?

Non, le blanchissement est provoqué principalement par le réchauffement climatique. Une augmentation de la température de moins d'1°C au-dessus d'une limite seuil suffit à provoquer le blanchissement. L'acidification des océans deviendra dans le futur un problème supplémentaire pour les coraux. En fait, l'océan n'est pas acide et possède

normalement un pH de 8,1. Celui-ci a déjà diminué de 0,1 unité depuis 1880 (ce qui correspond à une augmentation de l'acidité de 30 %) et devrait atteindre 7,9 à la fin de ce siècle. Ce n'est pas encore un problème majeur, le blanchiment étant beaucoup plus préoccupant, mais cela le sera dans 30 ou 40 ans. En fait, dans certaines régions comme la côte Ouest des États-Unis, cette acidité est un réel problème pour la culture des huîtres, par exemple. Tous ces phénomènes deviennent exponentiels et c'est l'effet anthropocène commencé en 1880 qui conduit à un emballement général du climat.

L'actualité des derniers mois n'encourage pas à l'optimisme si l'on considère les pluies diluviennes, les canicules, les sécheresses, les ouragans, la fonte des glaces. Avez-vous une opinion sur ce qui attend l'humanité dans les prochaines années ?

La situation est effectivement grave et j'attends une prise de conscience de la population que ces événements ne vont pas manquer de produire. Les politiques mondiales ont de la difficulté à gérer une action sur le long terme, car pour être réélu, il faut plutôt améliorer le chômage, et donner du pouvoir d'achat aux gens, qui sont des problèmes aussi majeurs que d'améliorer les conditions de vie de nos petits-enfants. Nous avons cette chance à Monaco que le Prince Souverain est présent à vie. Il peut donc se permettre d'engager une vision à long terme et cela fait toute la différence.

Le dernier rapport du GIEC qui sera présenté à Monaco en septembre 2019 évoque une montée des eaux des océans significative, ce qui posera des problèmes majeurs aux populations vivant en bord de mer et perturbera toute l'activité portuaire internationale. Êtes-vous d'accord avec ce rapport et avez-vous à ce jour des solutions efficaces à proposer à l'humanité ?

Le rapport du GIEC sera dévoilé le 25 septembre prochain et les fuites annoncées dans les journaux ne peuvent pas être à ce jour considérées comme certaine. Il faut attendre la divulgation du rapport. Ce qui est certain, c'est qu'au XX^e siècle entre 1900 et 1990, le niveau de la mer a augmenté de 1,4 mm/an, et depuis cette date nous sommes à environ 3,5 mm/an, ce qui est une croissance considérable.

Si vous aviez une baguette magique, que solutionneriez-vous en premier ?

Il n'est jamais trop tard pour apporter des solutions, mais dans l'état actuel des choses, une seule action ne suffira pas. Il faut bien sûr arrêter la production de CO₂. Cela est impossible à ce jour, mais au moins nous devons diminuer sa présence dans l'atmosphère pour permettre l'adaptation des écosystèmes. Il faut également développer une adaptabilité locale et globale de nos économies. Dès que la population aura conscience du problème et réagira par elle-même, des solutions vont émerger. Les politiques devront agir alors qu'à l'heure actuelle, ce n'est pas ce qu'on leur demande. Il serait bon que nos enfants profitent des mêmes avantages que ceux que nous avons eus. ●

www.centrescientifique.mc



Jean-Philippe Nabot

prépare la **fusion** de l'INRA et de l'IRSTEA en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

par Janny Plessis

DOSSIER SOPHIA BEARHDAYS



Jean-Philippe Nabot

"Nous avons une ambition globale de sécurité alimentaire mondiale"



Vous avez pris vos fonctions de président en janvier dernier. Avez-vous déjà apporté des modifications dans les grandes orientations de l'INRA Provence-Alpes-Côte d'Azur ?

Jean-Philippe Nabot a pris ses fonctions de président du Centre INRA Provence-Alpes-Côte d'Azur le 1^{er} janvier 2019. Il a occupé les fonctions de 2012 à 2018 de délégué régional à la Recherche et à la Technologie (DRRT) de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, représentant le ministère de la Recherche et de l'Innovation (MESRI). De 1986 à 2012, il a travaillé au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) à Grenoble, Marcoule, Cadarache et Saclay. En 1982, il avait obtenu son diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure d'Électrochimie et d'Électrometallurgie de Grenoble, puis un doctorat en 1987.

Je n'ai pas apporté de profondes modifications. Sur nos différents sites, Sophia Antipolis, Avignon, et Aix-Marseille, nous travaillons sur trois domaines : la production horticole, l'impact du changement global, et en particulier climatique, et la santé des plantes. L'actualité importante qui nous concerne en ce moment est la fusion avec IRSTEA dont le centre d'Aix a des activités plus spécialisées dans l'environnement, le risque et les écosystèmes. Nos deux organismes vont fusionner au 1^{er} janvier 2020 pour devenir l'INRAE (Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement) et cette fusion nous permettra de renforcer nos activités de recherche, en particulier, dans le domaine de l'environnement.



Nous réviserons notre schéma stratégique avec des inflexions, avec par exemple le renforcement des études sur l'apport de l'agriculture à l'atténuation du changement global. Nous sommes reconnus pour notre forte expertise à l'international dans le domaine de la santé des plantes sur Sophia Antipolis et je tiens à ce que nous développions la valorisation de toutes nos recherches dans l'environnement sophilopolitain, très favorable à cette orientation. Nous voulons aussi pleinement être un acteur de la dynamique du site et jouer un rôle actif auprès nos partenaires, que ce soit en tant que membre de l'IDEX JEDI et en tant que membre associé de l'Université Côte d'Azur.

Est-ce que les préoccupations écologiques, sociétales, économiques dues à une forme d'emballage climatique vous inquiètent ? A quel degré de gravité ?

Cela nous oblige à des inflexions plus urgentes, mais aussi, à bien comprendre ce qui se passe pour travailler dans le meilleur sens. Davantage de bio et de production intégrée, bien sûr, et une volonté affichée d'aller vers du zéro phytosanitaire, zéro pesticide. Nous devons protéger les cultures, en rééquilibrant les agrosystèmes et en ayant recours aux services écosystémiques, telle que l'utilisation d'insectes auxiliaires, thème de recherche du laboratoire de Sophia Antipolis. De la même façon, nous sommes favorables aux circuits courts sans oublier l'équilibre économique à garantir aux agriculteurs et aux producteurs, thèmes de recherche travaillés par les chercheurs Inra d'Avignon. Tous ces sujets nous préoccupent et nous devons y apporter des réponses. Par exemple, proche de Sophia, dans notre jardin botanique de la Villa Thuret du Cap d'Antibes, nous étudions l'évolution des espèces endémiques afin de les protéger, vis-à-vis des espèces végétales invasives. Nous avons un laboratoire qui travaille sur la qualité nutritionnelle des fruits et des légumes et un autre sur l'apport des fruits et légumes dans l'alimentation vis-à-vis de la réduction des maladies cardiovasculaires et de l'obésité. La création de l'INRAE va nous permettre d'amplifier nos recherches et soutenir très

activement les politiques publiques dans ces domaines. Une nouvelle direction sera dédiée à cela au sein d'INRAE.

Quel rôle peuvent jouer l'INRA et la recherche pour améliorer l'alimentation des individus ? Leur habitat ? Leur mobilité ? Leurs rejets en déchets, leur conscience écologique en général ?

Le document d'orientation nationale de l'INRA porte sur cinq thèmes. Nous avons une ambition globale sur la sécurité alimentaire mondiale. Et l'INRA est reconnu au 2^e rang mondial dans le domaine des sciences agricoles. L'agriculture diversifiée et la sécurité et la qualité de l'alimentation, face aux dangers climatiques, sont autant de pistes de recherche. Nous constatons que les changements sont bien réels : la date des vendanges est avancée de quinze jours sur certains territoires, ce qui pose de gros problèmes phénologiques. Cette évolution ultra-rapide due aux effets anthropiques ne peut effectivement laisser indifférent. En Europe, nous avons un dispositif de recherche très structuré et dynamique, en phase avec les réflexions menées sur les choix de société.

Quelles sont les actions engagées par les 400 chercheurs de l'INRA PACA et dans quels domaines ? Ces sujets évoluent-ils en fonction de l'actualité ?

Nous travaillons à différentes échelles disciplinaires. A Sophia Antipolis, la santé des plantes s'observe du niveau cellulaire à celui du paysage, en passant par l'étude des populations, telle que celle des insectes utilisés au service des plantes. Je vous donne un exemple que les gens connaissent bien : les abeilles, domestiques et sauvages, sont une espèce cruciale pour la pollinisation des fruits et les légumes et sont menacées par une combinaison de facteurs : parasite varroa, raréfaction des ressources alimentaires et produits chimiques. Nous travaillons sur des solutions comme l'identification de souches qui résistent au varroa.

"Je suis convaincu que l'homme est un être vivant parmi d'autres et qu'il doit protéger l'univers"

Comme l'écrit Fred Vargas, pensez-vous que l'avenir de l'humanité est engagé à cause du désordre agro-alimentaire ? de la folie de nos chaînes alimentaires qui réclament toujours plus de profit ?

Je suis plutôt optimiste et je ne pense pas qu'à court terme l'humanité soit en danger. En revanche, je suis convaincu que l'homme est un être vivant parmi d'autres et qu'il doit protéger l'univers. La terre a des ressources qu'il faut exploiter raisonnablement. Quand

Jean-Philippe Nabot is preparing the merger of INRA and IRSTEA in the Provence-Alpes-Côte d'Azur region

Jean-Philippe Nabot took up his duties as President of the INRA Provence-Alpes-Côte d'Azur Centre on 1 January 2019. He served from 2012 to 2018 as Regional Delegate for Research and Technology of the PACA Region, representing the Ministry of Research and Innovation. From 1986 to 2012, he worked at the Commissariat for Atomic Energy and Alternative Energies in Grenoble, Marcoule, Cadarache and Saclay. In 1982, he obtained his engineering degree from the National School of Electrochemistry and Electrometallurgy of Grenoble, then a doctorate in 1987.

You took office as president last January. Have you already made changes in the main direction of the INRA Provence-Alpes-Côte d'Azur?

I haven't made any major changes. At our various sites, Sophia Antipolis, Avignon, and Aix-Marseille, we are working on three areas: horticultural production, the impact of global change and specifically climate change and plant health. The important news that concerns us at the moment is the merger with IRSTEA whose Aix centre has more specialised activities in environment, risk and ecosystems. Our two organisations will merge on 1 January 2020 to become INRAE (National Research Institute for Agriculture, Food and Environment).

We will revise our strategic plan, for example by strengthening studies on the contribution of agriculture to the mitigation of global change. Sophia is recognised for our strong international expertise in the field of plant health. We also want to be fully involved in the dynamics of the site and play an active role, whether as a member of IDEX JEDI or as an associate member of the UCA.

Are the ecological, societal and economic concerns due to an increase in climate change worrying you?

We are forced to think more urgently, but also to understand what is happening in order to work in the best way. The creation of INRAE will allow us to amplify our research and very actively support public policies in these areas.

What role can INRA and research play to improve nutrition? Their habitat? Their mobility? And their ecological conscience in general?

INRA's national guidance document focuses on five themes. We have a global ambition on worldwide food security. INRA is ranked 2nd in the world of agricultural sciences. Diversified agriculture and the safety and quality of food, in the face of climate threats, are all avenues for research.

What are the actions undertaken by the 400 researchers at INRA PACA and in which areas? Do these topics evolve according to what's happening?

We are working on different disciplinary scales. At Sophia Antipolis, plant health is observed from the cell level to the landscape, through the study of populations, such as insects used in the service of plants: bees are a crucial species for pollinating fruits and vegetables and are threatened by a combination of factors: Varroa parasite, scarcity of food resources and chemicals.

As Fred Vargas writes, do you think that the future of humanity is in danger because of agri-food disorder?

I am more of an optimist and I do not think that in the short term humanity is in danger. On the other hand, I am convinced that man is a living being among others and that he must protect the universe. Land has resources that must be reasonably exploited.



Le site de l'INRA à Sophia Antipolis

nous apprenons que fin août, les humains ont déjà consommé toutes les ressources disponibles d'une année, on ne peut que souhaiter une certaine modération.

Il faudra nourrir 9 milliards d'individus à l'horizon 2050. Nous devons absolument réfléchir à des solutions globales, favorables au Nord comme au Sud. Le problème de l'eau, rare ou polluée, se fait déjà ressentir sur certains territoires et est un enjeu majeur. Quand on sait que des forêts dépérissent par manque d'eau, c'est révélateur de modifications profondes du climat.

Jusqu'où l'homme est-il responsable de cet état de fait ?

Cela remonte assez loin. La terre a connu de multiples transitions climatiques, mais plus lentes. Avec l'industrialisation dense à partir du XIX^e siècle, les modifications dues à l'homme se sont accélérées, avec au cours du XX^e siècle, un développement des transports très rapide et qui ont encore augmenté l'émission de gaz à effet de serre (CO₂ en particulier). Au XXI^e siècle, les citoyens devront réguler leur consommation d'énergie. Par exemple, des systèmes photovoltaïques sont opérationnels depuis plusieurs dizaines d'années, mais il faut aller beaucoup plus loin pour renforcer la tendance ! L'agriculture de demain sera non seulement économe en énergie, mais aussi productrice, avec les énergies produites par méthanisation.

Sentez-vous une mobilisation sincère de la jeunesse sur ces sujets d'écologie, de circuits courts, de la volonté de mieux s'alimenter ?

Il y a certainement une sensibilisation, une prise de conscience de la part de la jeunesse. Mais il faut être attentif à ce que ces mouvements soient guidés par des résultats scientifiques et non pas des modes. Nous devons d'ailleurs défendre la culture scientifique, l'esprit critique... Les jeunes font bouger les lignes et c'est très bien : ils demandent des circuits courts. Mais quand on regarde l'évolution du trafic aérien, spécialement en Asie et l'usage des voitures à l'échelle mondiale, on imagine que le chemin sera long. A nous de montrer que

les transitions (énergétique, écologique...) sont possibles par une adaptation des modes de vie et des productions durables et respectueuses de l'environnement.

Comment intégrez-vous la vie de Sophia Antipolis, qui fête cette année ses 50 ans ? Est-ce important pour l'INRA d'être à Sophia ?

Oui, c'est très important d'être à Sophia Antipolis. Nous avons sur ce territoire un écosystème très complet : Enseignement + Formation + Recherche + Innovation. Sophia Antipolis a joué un rôle important pour l'obtention de l'IDEX JEDI dont l'INRA est membre. Le centre Provence-Alpes-Côte d'Azur de l'INRA côtoie sur le site de Sophia Antipolis des organismes majeurs comme le CNRS, l'Inria..., mais aussi des structures de valorisation de la recherche comme l'Incubateur PACA-Est ou la SATT Sud Est. L'INRA s'intéresse également à l'Intelligence Artificielle et va travailler avec Inria dans le cadre du 3IA pour faire des propositions plus spécifiques à ses domaines de recherche en modélisation.

Face aux enjeux explicités dans les lignes ci-dessus, quel rôle une technopole comme Sophia doit-elle jouer ?

Sophia Antipolis, technopole par excellence et dont le rayonnement va bien au-delà de son territoire, a un rôle structurant dans l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, et son écosystème propose des concepts qui peuvent être développés par les entreprises. Mettre en œuvre les résultats de la recherche, initier des mouvements globaux, collectifs, en utilisant le background scientifique, c'est indispensable pour l'équilibre entre les entreprises, les étudiants, les chercheurs et pour l'attractivité de ce territoire.

Quel message positif pouvez-vous donner à nos lecteurs ?

Je crois dans l'avenir, mais il faut se mobiliser, se parler pour identifier et conjuguer nos forces. Et puis, nous devons unir nos efforts pour une meilleure qualité de vie en préservant notre patrimoine terrestre. ●

There'll be 9 billion people to feed by 2050. We must absolutely think about global solutions, favourable to the North and to the South. Water is already a major issue. Forests are dying for lack of water which is indicative of profound changes in the climate.

How far is man responsible for this state of things?

It goes back quite a long way. The earth has experienced multiple climatic transitions, but slower. With the heavy industrialisation of the 19th century, changes due to man accelerated and rapid transport development of the 20th century increased greenhouse gas emissions. In the 21st century, citizens will have to regulate their energy consumption. The agriculture of tomorrow will not only be energy efficient, but also productive, with energy produced by anaerobic digestion.

Do you feel there's a sincere mobilisation of youth on these topics of ecology, short circuits, the desire to eat better?

There is certainly awareness on the part of youth. But we must be careful that these movements are guided by scientific results and not fashions. We must also defend the scientific culture, the critical spirit... But when we look at the evolution of air traffic, especially in Asia and the use of cars on a global scale, we imagine that the road will be long. It is up to us to show that transitions (energy, ecological...) are possible through an adaptation of lifestyles.

Is it important for INRA to be in Sophia?

It's very important to be in Sophia Antipolis. We have a complete ecosystem here: Education + Training + Research + Innovation. Sophia Antipolis played an important role in obtaining the IDEX JEDI of which INRA is a member. The PACA INRA centre rubs shoulders with major organisations such as the CNRS and Inria on the Sophia site, as well as research development structures like the PACA-Est Incubator or SATT South East. INRA is also interested in Artificial Intelligence and will work with Inria within the framework of 3IA to make proposals more specific to its areas of research in modelling.

Given the issues outlined above, what role should a park like Sophia play?

Sophia Antipolis is a technology park whose influence extends well beyond its territory, with a structuring role in higher education, research and innovation, and its ecosystem offers concepts that can be developed by businesses. Implementing the results of research, initiating global, collective movements, using the scientific background, is essential for a balance between companies, students, researchers and for the attractiveness of this territory.

What positive message can you give our readers?

I believe in the future, but we need to take action, talk to each other and join forces. And then, we must unite our efforts for a better quality of life by preserving our earthly heritage. ●

www.paca.inra.fr



A l'impossible Wever est tenu !

par Janny Plessis

DOSSIER SOPHIA BEARHDAYS



“Il fallait rebondir !”

Thomas Côte

Il est possible d'être jeune, sympathique, ambitieux et de réussir presque l'impossible. Pour cela, il est bon de s'appeler Thomas Côte, de s'associer avec deux personnes qualifiées et de réussir le Challenge Jeunes Pousses en étant étudiants. Son idée de départ ne fonctionnait pas ?

Qu'à cela ne tienne, il suffit d'inverser l'idée pour en faire un business qui lui, fonctionne, et permet à la jeune équipe de dix personnes installées à Sophia Antipolis d'envisager un avenir prometteur.

T

out a commencé, explique Thomas, alors que je réalisais une thèse à l'École des Mines en habitant à Nice. Détail on ne peut plus important, car j'étais en retard tous les matins. Le bus était bloqué, subissait la circulation intensive et impossible d'arriver à l'heure. Alors, lorsqu'on m'a proposé de trouver une idée pour participer au Challenge Jeunes Pousses, bien sûr, le covoiturage est devenu évident pour moi. Valérie Blanchot-Courtois a eu l'excellente idée de me dire que je n'arriverais pas avec ce sujet car beaucoup de gens avaient pris de l'avance. Cela m'a motivé et avec mon équipe, nous avons gagné le concours contre tous les pronostics en notre défaveur.

Devant la pertinence des trois autres finalistes, on a su s'entourer et présenter une vidéo de synthèse de 45 secondes très percutante.

Un contrat de 100 000 euros

Nos 1 500 euros gagnés lors de ce concours nous ont aidés à intégrer au C2E1 à Nice, l'incubateur Paca-Est. Notre startup démarrait avec une ambition forte. C'est alors qu'un opérateur de mobilité et transport a eu un coup de cœur pour notre solution de covoiturage et nous avons signé fièrement notre premier contrat. Il fallait développer une application avec un financement de 100 000 euros. Mais nous avons eu un désaccord sur le partage des données que nous ne souhaitions pas

Achieving the impossible Wever's way!

It is possible to be young, friendly, ambitious and to achieve almost the impossible. For that, it is useful to be called Thomas Côte, to associate with two qualified people and to succeed in the Challenge Jeunes Pousses. His initial idea did not work? Never mind, just invert the idea to make it a successful business and the young team of ten people based in Sophia Antipolis are looking at a bright future.

It all started, explains Thomas, while I was doing a thesis at the Ecole des Mines. I was late every morning as the bus was always stuck in traffic. So, when I was asked to come up with an idea for the Jeunes Pousses Challenge carpooling was the obvious choice. Valérie Blanchot-Courtois told me that I wouldn't succeed because too many people had already got ahead with this. It motivated me and with my team, we won the competition against all the odds.

A 100,000 euros contract with Vinci Autoroute

Our 1,500 euros winnings helped us to join the Paca-Est incubator and we began with great ambitions. Then a transport operator fell in love with our solution and we proudly signed our first contract and we had to develop an application with 100,000 euros funding. But we had a disagreement about sharing data that we did not want to share so the operator decided to withdraw which was an unexpected shock. We were already in partnership with various directors' clubs in the region but we decided to assume our position and our basic principle: the protection of privacy and therefore user data. For Wever, GDPR is a top priority.



Une équipe dynamique

“Wever devient une plateforme de pilotage de la mobilité et du changement de comportement”

We needed to bounce back. We continued to try to launch a carpool system a bit similar to what already existed and it did not work. After six months, we had to face the fact that our results were equal to other ridesharing applications in France, but that their lead was too great.

communiquer. L'opérateur a alors décidé de se désengager de ce financement, ce qui a été pour nous une douche froide à laquelle nous ne nous attendions pas. Nous étions déjà en partenariat avec différents clubs de dirigeants de la région et cette annulation nous mettait en porte-à-faux avec le reste des institutions du département. Mais nous avons décidé d'assumer notre position et notre ADN : la protection de la vie privée et donc des données des utilisateurs, que nous ne souhaitons pas utiliser comme contrepartie financière. Pour Wever, le RGPD et la protection de la vie privée sont une priorité absolue.

Il fallait rebondir. Nous avons continué à essayer de lancer un système de covoiturage un peu similaire à ce qui existait déjà et en fait cela ne marchait pas. Au bout de six mois, nous devons nous rendre à l'évidence que nos résultats étaient égaux aux autres applications de covoiturage en France, mais que leur avance était trop importante.

Prendre le problème à l'envers

Et c'est alors que nous avons réalisé que nos tableaux de bord internes avaient une valeur en tant que tels. Nous avions une base et nous pouvions adresser des plans de mobilité numérique à qui en avait besoin. C'était prendre le problème à l'envers. On ne vendait plus l'appli de covoiturage, mais la solution. Nous avons démocratisé le plan de mobilité, préparé un plan marketing pour le présenter et le tour était joué. Wever devenait une plateforme de pilotage de la mobilité et du changement de comportement.

Pour protéger notre plate-forme, nous avons travaillé en sous-marin, sans communiquer, et un an et demi après, nous avons distribué notre savoir-faire aux côtés de la RATP, puis de Transdev. Et nous étions en phase avec la nouvelle stratégie de Transdev qui est devenu notre partenaire stratégique. De novembre 2017 à avril 2018, nous avons peaufiné notre méthode, Transdev est entré au capital de Wever et nous avons rapidement avancé sur de nombreux domaines. En fait, nous avons inversé la pyramide : au lieu d'imposer un mode de déplacement aux individus en se basant sur les flux statistiques, nous avons demandé aux gens ce qu'ils désiraient en fonction d'une situation donnée. Et à partir de ce moment-là, la solution fonctionne puisqu'elle est adaptée au désir du client-consommateur de mobilité. Nous avons donné du sens et de la légitimité au comportement des individus en mettant en relation les bonnes personnes avec les

bonnes solutions de mobilité. C'est de la psychologie économique.

En fait, nous proposons à n'importe quelle personne d'exprimer ses difficultés de mobilité. Les réponses deviennent des données qui entrent dans notre plateforme, sont analysées par nos algorithmes de comportement pour nos clients qui sont des entreprises, des collectivités comme des parcs d'activité, des opérateurs de transports, des stades, des campus.

Tous ces clients ont des problématiques de mobilité différentes et pour lesquelles il faut donner des réponses personnalisées qui permettent notre solution. Ils nous commandent la plateforme et ont la garantie de savoir quelles solutions ils doivent mettre en place dans leur cas précis : un covoiturage, des vélos en partage, une navette....

Cela fonctionne, car les gens prennent le pouvoir. Ils ont confiance dans notre startup qui intéresse les plus hautes instances gouvernementales comme la ministre du Transport.

Les modèles traditionnels ne fonctionnent plus car nous arrivons à un cap environnemental de la plus haute importance pour les gens.

Nous avons quelques clients dans le O6, et nous travaillons partout en France notamment avec la technopole de Saclay, l'aéroport de Lyon, et aussi à la rentrée avec l'université de Nice. Notre solution coûte environ entre 15 et 25 000 euros pour le client et c'est un enjeu sociétal de répondre à la mobilité.

Nos projets

Nous avons en cours une levée de fonds qui va nous permettre d'intégrer un programme d'intelligence artificielle et de viser un déploiement massif en France ainsi que quelques expérimentations à l'étranger, dont aux USA. C'est un marché gigantesque et la présence de Transdev aux USA peut nous y aider. Wever est rentable aujourd'hui. Nous sommes une équipe de huit personnes et Denis Deville nous a rejoints en tant que troisième associé. Nous avons besoin de l'expérience d'un sénior à nos côtés.

Tout est possible avec l'audace et si on met l'humain au cœur des choses. C'est ce que j'ai fait pour Wever et cela semble pour l'instant réussir ! ●

Tackling the problem back to front

That's when we realised that our internal dashboards had value. We had a base and we could send digital mobility plans to anyone who needed them. It was tackling the problem back to front. We no longer sold the carpool app, but the solution. We widened the mobility plan, prepared a marketing strategy and it was done. Wever became a platform for driving mobility and for behavioural change.

To protect our platform, we worked covertly and a year and a half later, we distributed our product to RATP and then Transdev. This fitted with Transdev's new strategy, who then became our strategic partner. From November 2017 to April 2018, we refined our method, Transdev provided capital for Wever and we quickly advanced. We had inverted the pyramid: instead of imposing a mode of movement on individuals based on statistical flows, we asked people what they wanted based on a given situation and adapted to their needs. We connect the right people with the right mobility solutions. It's economic psychology.

All these customers have different mobility issues which need the personalised answers our solution provides. They order the platform and are guaranteed to know what solutions they must put in place: a car pool, shared bikes, a shuttle...

It works because people take control and even the Minister of Transport is interested. Traditional models no longer work because environmental issues are of the utmost importance to people.

We have some customers in the O6 region and we work everywhere in France including the Saclay science park, Lyon airport and from the beginning of the school year with the University of Nice. Our solution costs between 15 and 25,000 euros for the client.

Our projects

We are in the process of raising funds which will allow us to include an artificial intelligence program and to target a massive deployment in France as well as some experiments abroad, including in the USA. It is a huge market and the presence of Transdev in the USA can help us. Wever is profitable. We are a team of eight people and Denis Deville has joined us as a third partner. We needed senior business experience.

Anything is possible with boldness and if we put the human at the heart of things. That's what I did for Wever and it seems to be successful for now! ●



Symphony :

le secret de la Licorne

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS



"Le coût moyen d'un ingénieur dans la Silicon Valley est important et légitime le fait d'explorer des alternatives"

David Gurlé

La sémantique du monde digital peut parfois dérouter les béotiens que nous sommes. Jugez plutôt : « Ce 5 juillet 2019, une licorne baptisée Symphony inaugure son centre de R&D aux Aqueducs de Sophia Antipolis. » Cette créature onirique, mi-biblique mi-mythologique, se serait-elle échappée d'une forêt numérique pour venir, comme dans un des festivals musicaux azuréens, interpréter une partition orchestrale à l'attention des Sophilopolitains ? C'est presque cela...

par Antoine Guy

S

ophia Métropole Mag n'a pourtant rencontré ce jour-là ni faune facétieuse, ni monstre à cornes aux naseaux épatés, mais **David Gurlé**, Cannois d'origine, et fondateur en 2014 de Symphony. La pépite californienne, valorisée en 2019 à plus d'un milliard de dollars, impressionne autant que la sérénité de son dirigeant. En cinq ans elle a réussi à mettre sur le marché une plateforme collaborative sécurisée pour les entreprises du secteur de la finance. Sa partition et ses accords ont séduit de multiples investisseurs, avec à

la clé 460 millions de dollars, de quoi faire pousser quelques soupis à des concurrents hors de portée. Pour l'instant, aucune fausse note dans cette montée chromatique n'est à déplorer. David Gurlé, vétéran de l'IT, récite ses gammes sans bémol.

Qualité de l'ingénierie à la française, attractivité de Sophia

Symphony est venu il y a un an s'installer aux Aqueducs¹, bâtiment à énergie positive (toute une symbolique !). Le 5 juillet, en présence de Cédric O², de Marc Daunis, de Christophe

Symphony: the secret of the Unicorn

The semantics of the digital world can sometimes confuse us philistines. Here's an example: «On 5 July 2019, a unicorn called Symphony inaugurated its R&D centre at the Sophia Antipolis Aqueducts.» This dreamlike creature, half-biblical half-mythological, perhaps escaped a digital forest to come, like in one of the Riviera music festivals, to interpret an orchestral score for the attention of the Sophilopolitans? It's almost that...

Sophia Métropole Mag, however, wasn't meeting imaginary animals that day, nor horned monsters, but **David Gurlé**, native Cannois, and founder of Symphony in 2014. The Californian starter company, valued in 2019 at more than a billion dollars, impresses as much as the serenity of its leader. In five years, it has successfully marketed a secure collaborative platform for companies in the finance industry. It has attracted multiple investors to the tune of 460 million dollars, enough to make competitors envious. For the moment, there haven't been any false notes. David Gurlé, an IT veteran, is hitting every note.

French engineering quality. Sophia's appeal

Symphony settled in Aqueducts a year ago, which is an energy positive building (no coincidence!). On 5 July, in the presence of Cédric O, Marc Daunis, Christophe Etoré, Françoise Bruneteaux and of course David Gurlé, Symphony took over a second building in order to expand. The team of thirty people, already in place, will grow to fifty and probably to a



Un ministre, des élus et des collaborateurs heureux



Etoré, de Françoise Bruneteaux et bien sûr de **David Gurlé**, Symphony investissait un second bâtiment pour s'agrandir. L'équipe d'une trentaine de personnes, déjà en place, va croître à cinquante puis vraisemblablement à cent personnes. "Le coût moyen d'un ingénieur dans la Silicon Valley est important et légitime le fait d'explorer des alternatives.", déclare David Gurlé qui a pris la décision stratégique de migrer une part significative de son équipe R&D à Sophia Antipolis. Outre les salaires, c'est l'attractivité conjointe de la France et de notre technopole qui a prévalu à cette relocalisation. "L'action du gouvernement Macron m'a inspiré beaucoup de confiance, et je suis convaincu de l'énorme potentiel de la France et de Sophia Antipolis. Les ingénieurs sont de très bon niveau. Depuis 2014, 2734 levées de fonds ont permis de lever plus de 12 milliards de dollars en France et son attractivité n'est plus à démontrer."

Aller vite à l'échec pour aller encore plus vite au succès

La veille, lors d'une intervention "PIC Talk très remarquée chez SAP, David donne aux startups en herbe ses conseils d'entrepreneur. Les épreuves, et même les échecs, sont de formidables opportunités pour apprendre et progresser. Cela, on le savait. Mais il y ajoute sa petite touche personnelle, avec l'humour et le sens du contre-pied qu'il semble pratiquer : "L'échec est un passage obligé pour réussir sa création, il faut donc s'y confronter au plus vite, accélérer l'entrée dans cette phase difficile pour en sortir grandi, mature et armé pour la prochaine victoire", déclare-t-il provoquant. Un secret de licorne à méditer ?

Garantir la sécurité des communications sans que l'utilisateur s'en occupe

David Gurlé, après des études d'ingénieur en France, a successivement occupé des postes chez France Telecom, Skype, Microsoft (où il est proche de Bill Gates), VocalTec (précurseur de la voix sur IP). Cet expert en télécommunication (voix et données) a réalisé, dès l'époque de feu le Minitel³, que la sûreté des transmissions devenait stratégique au royaume du digital. Son expérience de plus de vingt ans au cœur de ces défis sécuritaires lui a sans doute inspiré Symphony, à savoir bâtir une autoroute

sécurisée et cryptée de bout en bout, pour que les entreprises puissent communiquer en toute confiance, entre collaborateurs, avec leurs clients et fournisseurs, sans risque pour les données qui leur appartiennent. Si pour l'instant c'est surtout la communauté financière qui semble avide d'utiliser cet espace de confiance numérique, Symphony a bien l'intention de le proposer à terme à toutes les entreprises du globe.

Imaginer une Déclaration des droits de l'homme numérique

Communiquer sans jamais se soucier de sécurité représente en soi une avancée majeure que nous saluons, mais David Gurlé, en habitué des ascensions difficiles, se projette encore plus loin, et situe cette fois le débat sur le terrain éthique. "L'internet est un espace de liberté mais ne doit pas devenir un lieu de non-droit", explique-t-il. Il a récemment publié une tribune dans Les Echos, intitulée "Inventer de nouveaux droits de l'homme à l'ère du numérique", où il expose les raisons fondamentales qui devraient, comme en 1789 au moment de la publication de la déclaration universelle des droits de l'homme, nous amener à publier cette fois la "Déclaration des droits de l'homme numérique". L'irruption de l'Intelligence Artificielle, la propriété des données privées, la certification des identités numériques de chacun, autant d'interrogations en embuscade derrière l'avènement d'Internet et de la dématérialisation. "Être propriétaire de ses données personnelles et avoir confiance dans le Web sont deux conditions indispensables pour réguler la toile...", souligne David.

De même que l'automobile au début du XX^e siècle a rendu incontournable la création d'un code de la route universel pour assurer à ses usagers sécurité et liberté de circulation, les autoroutes de l'information nous forcent aux mêmes nécessités. La toile est un continent où ne pourront perdurer les despotismes, l'anarchie ou l'insécurité. L'internaute doit et devra pouvoir y exercer ses droits et y accomplir ses devoirs pour garantir à chacun une équité d'usage, une universalité de service. C'est en philosophe des Lumières que David Gurlé s'installe dans ce combat... et il a choisi de le mener depuis Sophia Antipolis ! ●

hundred people. "The average cost of an engineer in Silicon Valley is significant and it's fair to explore alternatives." Says **David Gurlé** who made the strategic decision to migrate a significant part of his R & D team to Sophia Antipolis. In addition to salaries, it is the joint appeal of France and our technology park that has prevailed in this relocation. "The action of the Macron government has inspired me with a lot of confidence and I am convinced of the enormous potential of France and Sophia Antipolis. The engineers are very good. Since 2014, 2,734 fundraisers have raised more than 12 billion dollars in France and its attractiveness is well established."

Confront failure quickly so that success arrives even faster

The day before, during a "PIC Talk" much remarked on at SAP, David gave budding start-ups his entrepreneurial advice. Trials, and even failures, are great opportunities to learn and progress. This we knew. But he adds his own personal touch, with the humour and quirky sense of thinking differently that he seems to practice. "Failure is a necessary step to succeed in creation, so we must confront it as soon as possible, accelerate entry into this difficult phase to come out grown, mature and armed for the next victory!" he says defiantly. A unicorn secret to think about?

Guarantee the security of communications without the user having to take care of it

After studying engineering in France David Gurlé, has successively held positions at France Telecom, Skype, Microsoft (where he is close to Bill Gates), VocalTec (precursor of VoIP). This telecommunication expert (voice and data) realised, from the time of the late Minitel, that the security of transmissions had become strategic in the digital realm. His experience of more than twenty years at the heart of these security challenges has no doubt inspired Symphony to build a secure, encrypted, end-to-end highway for companies to communicate with confidence, between employees, with their customers, and suppliers, without risk to the data that belongs to them. Whilst for the moment it is mainly the financial community that seems eager to use this space of digital trust, Symphony intends to offer it eventually to all companies around the world.

Imagine a Declaration of digital human rights

Communicating without ever worrying about safety is in itself a major breakthrough that we welcome, but David Gurlé, accustomed to difficult ascents, projects even further, and this time shifts the debate to ethical grounds. "The internet is an area of freedom but should not become a place of lawlessness," he says. He recently published a column in Les Echos entitled "Inventing New Human Rights in the Digital Age," where he explains the fundamental reasons that should, as in 1789 when the Universal Declaration of Human Rights was published, lead us to publish this time a "Declaration of Digital Human Rights". The emergence of Artificial Intelligence, the ownership of private data, the certification of everyone's digital identities, so many questions in ambush behind the advent of the Internet and dematerialisation. "Being the owner of your personal data and trusting the Web are two prerequisites for regulating the web..." says David.

Just as at the beginning of the 20th century the automobile made the creation of a universal highway code essential to ensure its users safety and freedom of movement, the information highways force us to the same necessities. The web is a continent where despotism, anarchy or insecurity cannot continue. The Internet user must and should be able to exercise his rights and perform his duties to guarantee to everyone fair use, a universality of service. David Gurlé is moving into this fight like a philosopher from the Enlightenment... and he has chosen to do so from Sophia Antipolis! ●

1 Voir www.pearlpartner.com

2 Actuel secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances et du ministre de l'Action et des Comptes publics, chargé du Numérique.

3 En quelques essais simples de mots de passe "évidents", David a réussi à pénétrer à l'époque les serveurs du cœur du réseau TRANSPAC (X25).

Le développement de l'intelligence artificielle ?

Oui, mais pour quoi faire et pour qui ?

par Jacques Jacquet



Les pôles technologiques chargés d'accueillir les Instituts Interdisciplinaires d'Intelligence Artificielle (3IA), cette fois désignés, leur structuration a débuté notamment sur deux plans : l'appel à candidature de doctorants sur une liste de projets de thèse¹ et l'organisation des travaux de recherche répartis en différentes chaires².

Le processus de désignation a donné lieu à des recommandations en matière de positionnement des quatre pôles³ d'où il ressort : la santé, thème commun à tous les élus et en complément : l'environnement pour Toulouse, Paris et Grenoble, les transports à Paris et Toulouse, l'énergie à Grenoble, et le développement des territoires à Nice. Ces recommandations étant, le "3IA Côte d'Azur" fonde son développement sur quatre axes scientifiques : l'IA fondamentale (statistiques, *machine* et *deep learning*), la médecine computationnelle, la biologie

computationnelle et l'IA bio-inspirée, enfin, les territoires intelligents et sécurisés. Notons que cet élan structurant s'accompagne de multiples initiatives émanant des territoires et des universités qui, ne faisant pas partie du réseau national 3IA, s'appêtent à apporter, par exemple dans le cadre transnational européen "Horizon Europe", un concours significatif au développement de l'IA⁴.

Les annonces des programmes nationaux d'investissement en IA se succèdent de l'est à l'ouest du globe ; raison de cette folie terrestre : 70 % des entreprises, selon le Global Institute McKinsey⁵, auraient à l'horizon 2030 intégré au moins un outil d'IA et un peu moins de la moitié d'entre elles aurait intégré les cinq fonctions majeures de l'IA, à savoir : la vision numérique, le traitement du langage, l'assistant virtuel, l'automatisation des process et les *machine learning*. Résultat : une valeur créée de 13 000 milliards de \$ qui pourraient s'ajouter en 2030 au PIB de la planète.

La disparition de 20 à 30 millions d'emplois

Cette vague de richesse entraînerait, à l'échelle européenne, la disparition de 20 à 30 millions d'emplois et, en parallèle, 80 millions d'emplois devraient être adaptés à et par l'IA. Cette perspective de développement prendrait, selon McKinsey, des traits asymétriques : favorables aux entreprises secteurs high-tech, financiers ou dans les télécoms, beaucoup moins du côté de la construction, de l'éducation ou de l'industrie automobile. C'est cette perspective que l'étude prospective "*Intelligence artificielle - État de l'art et perspectives pour la France*"⁶ propose d'approfondir. Ce rapport, outre qu'il dresse un état de l'art des technologies IA d'une rare qualité, établit un classement international des secteurs quant à l'impact de l'IA sur leur fonctionnement actuel et futur. Si à l'échelle internationale, les trois secteurs qui occupent le podium sont

1 <http://sdb3.i3s.unice.fr/3IA/liste3IA.php>

2 Création de 25 chaires à la création et de 5 chaires par an

3 <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid141320/lancement-de-4-instituts-interdisciplinaires-d-ia-3ia-et-ouverture-de-deux-appels-a-projets-complementaires.html>

4 <https://www.grandest.fr/wp-content/uploads/2019/06/ia-francais.pdf>

5 Sept 2018 - <https://www.mckinsey.com/featured-insights/artificial-intelligence/notes-from-the-ai-frontier-modeling-the-impact-of-ai-on-the-world-economy>

6 Février 2019 - Réalisé par le PIPAME (Pôle interministériel de prospective et d'anticipation des mutations économiques)



les télécommunications et technologies numériques, la santé et les services financiers, les industries manufacturières dont l'automobile arrivant au pied du podium. La transposition de ce classement à l'échelle de la France met la santé en n°1 suivie des industries manufacturières puis des transports et mobilité, le secteur de l'énergie (services électricité, gaz et eau) étant au quatrième rang suivi de l'environnement.

Les 4 secteurs les plus exposés

Après le passage en revue de quinze secteurs⁷, le rapport procède à une analyse approfondie des quatre premiers secteurs les plus exposés à l'impact de l'IA, dont l'industrie. Avec, en 2016, une part de 69 % des dépenses totales de R&D et 68 % de la valeur totale des exportations, l'industrie est au troisième rang des secteurs exposés à l'IA et plus particulièrement la branche de l'industrie agroalimentaire dont le poids est estimé à un peu moins de 20 %, suivie de l'industrie chimique et pharmaceutique (13 %) ou encore la métallurgie et les produits métalliques (11 %). Seuls les matériels de transport, la chimie-parfums-cosmétiques, les produits de l'agroalimentaire et les produits pharmaceutiques affichent un solde commercial positif entre 2010 et 2015. Mais voilà, ces performances ne doivent pas cacher les grandes faiblesses de ces secteurs avec un taux de robotisation faible, une intégration du numérique en retard par rapport à la moyenne européenne

et globalement, un environnement peu perméable aux innovations digitales.

Des demandes répétées de «preuves de concept»

Ainsi, le rapport constate que la digitalisation et son pendant l'intégration de l'IA sont encore peu présentes dans l'industrie, sans omettre de mentionner, outre la grande exposition à l'IA, les résistances qui s'expriment souvent par des demandes répétées de "preuves de concept" témoignant d'un double mouvement de curiosité et de scepticisme. Si le rapport s'attache à expliquer les raisons de cette distance, on ne peut ignorer que pendant ce temps-là, les pays comme les USA, la Chine, la Corée du Sud, le Canada et nombre de pays d'Europe au premier rang desquels l'Allemagne, mettent les bouchées doubles pour développer des théâtres d'expérimentation⁸ afin de doter leurs industries manufacturières des compétences et des outils IA aux fins d'occuper les marchés des produits manufacturiers de demain. Non content de ces constats, le rapport formule des recommandations dignes d'être lues avec attention et en particulier sur l'enjeu que constituent les data centers⁹.

Quel devenir pour les PME's françaises ?

Cela conduit naturellement à s'interroger sur le devenir du tissu des PME françaises, notamment relevant du secteur manufacturier, agroalimentaire, du transport,

“70 % des entreprises, selon le Global Institute McKinsey, auraient à l'horizon 2030 intégré au moins un outil d'IA”

mais aussi des secteurs de l'éducation et de la recherche, de l'agriculture, du bâtiment, du commerce de détail voire des professions juridiques ; autant de secteurs qui ne manqueront pas d'être exposés à une adaptation contrainte aux impacts de l'IA. On peut alors se demander quelle place occuperont ces industries manufacturières, notamment des parfums-arômes de notre département¹⁰, dans les travaux des instituts 3IA, sinon une place de choix, mais qui, à défaut, pourrait conduire ces activités à une relégation certaine au plan international. Admettons qu'il s'agisse là d'une pure hypothèse sans fondement. ●

Jacques JACQUET

Président de DIATEL SAS¹¹ -
Conseil en stratégie -
Diplômé de l'IAE d'Orléans -
Cofondateur d'ALYSOPHIL SAS -
(chimie en continu et IA)
www.alysophil.com

7 Santé, Industries manufacturières, Transport et mobilité, Services d'utilité publique, Environnement, Administration publique (hors Défense), Services financiers, Agriculture, Secteur juridique, Sécurité des biens et des personnes, Commerce de détail et distribution, Professions libérales, services professionnels, Education et recherche, Télécommunications et technologies, Loisirs et média.

8 P 53 - https://www.aiforhumanity.fr/pdfs/9782111457089_Rapport_Villani_accessible.pdf

9 P 23 - IA et état de l'art pour la France - rapport du PIPAME

10 Cf. "De la Fleur aux Parfums" : Nouvelles Technologies, IA et Big Data - 26 nov 2019 - Conférence organisée par le Pôle PASS de Grasse

11 DIATEL SAS - Tél : 06 07 12 03 14 - e-mail : jacques-jacquet@diatelsa.com



50 ans de Sophia Antipolis : une célébration tournée vers le futur

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

Texte et photo par Emmanuel Maumon

Loin d'une rétrospective sur le chemin parcouru depuis sa création, la célébration des cinquante ans de Sophia Antipolis, le 13 juin à SKEMA Business School, était résolument tournée vers l'avenir dans une réflexion prospective sur la trajectoire de Sophia Antipolis.



Jean Leonetti remettant à Jean-Baptiste Lemoyne la médaille des 50 ans de Sophia Antipolis

Le point d'orgue de la célébration des cinquante ans de Sophia Antipolis fut une conférence intitulée : "50 ans de recherche et d'innovation pour dessiner le monde de demain". Dans son discours d'ouverture, **Jean Leonetti** retraça brièvement l'histoire de Sophia Antipolis qui, après une première phase de folie créatrice puis une autre où il suffisait de vendre des terrains à des entreprises qui voulaient venir, fut marquée par une période de doute sur l'avenir de la technopole.

Aujourd'hui, selon le président de la CASA, le doute n'est plus de mise. Après un dur labeur de tous ses acteurs, une pluie d'étoiles vient de se déverser sur Sophia Antipolis avec les labellisations IDEX et 3IA. Si l'avenir est radieux, il ne faut pas renoncer aux ambitions grandioses. Le créateur visionnaire de Sophia Antipolis suggère que la technopole se lance dans la recherche de solutions permettant d'éviter l'emballlement du climat. Pour **Pierre Laffitte** : "C'est difficile mais pas impossible, tout comme l'était l'aventure de Sophia à ses débuts." C'est la raison pour laquelle, Janny Plessis et ses équipes organisent un grand symposium les 10 et 11 octobre à

Sophia Antipolis, où seront débattues les solutions envisagées pour combattre les effets néfastes des gaz à effet de serre dans les années à venir.

L'impact des nouvelles technologies sur la société de demain

Pour y parvenir, de l'audace sera nécessaire. L'audace au cœur de l'intervention du philosophe **Charles Pépin** pour qui cette qualité est essentielle à l'innovation. Place ensuite à une table-ronde sur les nouvelles technologies et leur rôle dans la société de demain. Pôle de développement de Sophia Antipolis, l'Intelligence Artificielle ouvre de belles perspectives mais pose de nombreuses questions qui méritent réflexion.

La conclusion de cette célébration revint à **Jean-Baptiste Lemoyne** qui, au nom de la nation, rendit hommage à l'œuvre accomplie au sein de la technopole, source d'inspiration pour le gouvernement. Pour le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères : "Sophia Antipolis est une source de progrès avec un grand P, mais c'est aussi une matrice qui nous inspire profondément." ●

Fifty years of Sophia Antipolis: a celebration which looks to the future

Rather than a look back over the road travelled since its creation, the celebration of Sophia Antipolis' 50 years held on 13 June at the Skema Business School was resolutely turned to the future with a forward facing overview of Sophia Antipolis' trajectory.

The highlight of Sophia Antipolis' fiftieth anniversary celebration was a conference entitled "50 years of research and innovation to create the world of tomorrow". In his opening address, **Jean Leonetti** briefly recounted the story of Sophia Antipolis which, after a first phase of creative madness and another where it was just a case of selling land to the many companies who wanted to come, was then marked by a period of doubt over the future of the technology park.

Today, according to the President of CASA, doubt is no longer applicable. After hard work from all its actors, a shower of good fortune has just rained down on Sophia Antipolis with the IDEX and 3IA certifications. However, whilst the future is bright, we shouldn't give up on grandiose ambitions. The visionary creator of Sophia Antipolis suggests that the technology park should look for solutions to deal with runaway climate change. For **Pierre Laffitte**: "It's difficult but not impossible, as was the adventure of Sophia at the beginning". This is why, Janny Plessis and her teams are organising a major symposium on 10 and 11 October in Sophia Antipolis, where there will be discussions about the solutions envisaged to combat the harmful effects of greenhouse gases in the coming years.

The impact of new technology on tomorrow's society

To achieve this we'll need to be bold. Boldness was at the heart of philosopher **Charles Pépin's** speech who believes this quality is essential for innovation. This was then followed by a round table on new technologies and their role in tomorrow's society. The Artificial Intelligence Development Centre at Sophia Antipolis opens up new vistas but also raises many questions which are worthy of contemplation.

Jean-Baptiste Lemoyne brought this celebration to a conclusion, on behalf of the nation he paid tribute to the work accomplished within the technology park, a source of inspiration for the government. For the Secretary of State to the Minister for Foreign Affairs: "Sophia Antipolis is a cradle of progress with a capital P, but it is also a source of great inspiration." ●



fête de la Science ^{fr}



VILLAGE DES SCIENCES & DE L'INNOVATION

PALAIS DES CONGRÈS DE JUAN-LES-PINS

WEEK-END

SAM. 19 OCTOBRE
DE 13H À 19H

DIM. 20 OCTOBRE
DE 10H À 18H

**ENTRÉE LIBRE
& GRATUITE**

**PLUS D'INFOS
WWW.CASA-INFO.FR**



Sophia Success Story :

un premier Best Of pour les 50 ans de la technopole

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS



Les trois intervenants du premier Best Of des Sophia Success Story

Depuis plusieurs années, le Sophia Club Entreprises braque les projecteurs sur les pépites de la technopole au travers de conférences données par les dirigeants des sociétés qui sont à l'origine du succès de Sophia Antipolis. En cette année du cinquantième, il a décidé de proposer un Best Of de ces interventions avec, pour la première le 11 juin, le retour sur le devant de la scène de la Société européenne de Cardiologie, d'ACRI et de Conzanz.

Texte et photos par Emmanuel Maumon

Par ces conférences gratuites ouvertes à tous, l'ambition du Sophia Club Entreprises est de mieux faire découvrir la grande et la petite histoire de Sophia Antipolis, tout en permettant de connaître les raisons qui ont poussé de grandes institutions à venir s'implanter sur la technopole.

Société européenne de Cardiologie : un projet d'extension sur Sophia

La Société européenne de Cardiologie (ESC) fait partie de ces grandes institutions. C'est sa directrice générale, **Isabel Bardinet**, qui présenta cette société savante regroupant des professionnels de santé autour des maladies cardiovasculaires. Des maladies à l'origine de plus de 17 millions de décès chaque année dans le monde, soit beaucoup plus que le cancer.

Créée en 1950, l'ESC est arrivée en 1993 à Sophia Antipolis pour y implanter son quartier général. Aujourd'hui, elle rassemble un peu plus de 95 000 cardiologues. Son point fort est l'organisation de congrès dont le plus gros congrès de cardiologie au monde, qui réunit près de 35 000 participants chaque année. La recherche et la formation continue occupent également une place importante au sein de ses activités.

Sur Sophia Antipolis, l'équipe de l'ESC est composée de près de 240 salariés de vingt nationalités différentes. Un staff qui devrait bientôt s'étoffer puis qu'Isabel Bardinet a livré un scoop en annonçant la prochaine extension du site de Sophia Antipolis afin de créer un campus permettant d'œuvrer au rapprochement des mondes médical et digital. Un choix dicté par l'évolution de la cardiologie qui est en train de prendre un tournant très fort en direction du numérique et de la gestion de l'intelligence artificielle dans la médecine.



Isabel Bardinet, directrice générale de la Société européenne de Cardiologie



Bertrand Kuentz,
CEO et co-fondateur de Conztanz

"Un choix dicté par l'évolution de la cardiologie qui est en train de prendre un tournant très fort en direction du numérique et de la gestion de l'intelligence artificielle dans la médecine"

ACRI

Après une institution internationale, place à l'une des belles réussites de la technopole : ACRI. Spécialiste de l'observation de la terre, son président-fondateur **Philippe Bardey** débuta sa présentation avec des images de l'évolution de l'aménagement de Sophia Antipolis depuis 50 ans. Créé en 1989 par cinq ingénieurs spécialisés dans la mécanique des fluides, le Groupe ACRI rassemble plusieurs sociétés dont le champ d'activités s'étend de la technique d'observation spatiale à l'ingénierie hydraulique civile, en passant par la recherche environnementale.

Aujourd'hui, il regroupe près de cent personnes réparties sur l'ensemble de ses sites, dont la moitié sur Sophia. La démarche d'ACRI consiste à rapprocher la R&D en télédétection spatiale et en mécanique des fluides géophysiques (océanographie, météorologie...) avec les études environnementales et le génie civil. De quoi mener à bien des projets liés à l'aménagement du territoire, l'environnement et les risques naturels. Aujourd'hui, le groupe réalise près de 18 millions d'euros de chiffre d'affaires et participe à de grands projets européens.

Conztanz, l'innovation dans le transport aérien

Troisième pépite de ce Best Of, Conztanz est une société experte en informatique des données qui a créé une plateforme au service des compagnies aériennes, des aéroports et de leurs fournisseurs informatiques. Une plateforme de récupération et de traitement de données à partir desquelles Conztanz fait du profilage de clients afin que les compagnies aériennes puissent leur proposer au bon moment des offres qui les intéressent.

Présentée par son CEO, **Bertrand Kientz**, l'entreprise a été fondée en 2013 avec deux autres spécialistes de l'informatique de voyage. Depuis, Conztanz a passé le cap de la startup et a acquis une certaine renommée en installant sa plateforme dans une petite compagnie aérienne suédoise. D'autres compagnies comme Flybe ont ensuite suivi cet exemple. L'entreprise a également diversifié ses activités en développant une solution pour faciliter l'échange de données entre les compagnies aériennes et les gouvernements européens afin qu'ils puissent mieux lutter contre le terrorisme. ●

Sophia Success Story: a first "Best Of" for the technology park's 50th anniversary

For several years now, Sophia Club Entreprises has been shining the spotlight on the nuggets of the technology park through conferences given by the leaders of the companies that are at the origin of Sophia Antipolis' success. In this fiftieth year, it decided to propose a "Best Of" of these events with, for the first one on 11 June, the return to the front of stage for the European Society of Cardiology. ACRI and Conztanz.

Through these free conferences, open to all, the ambition of Sophia Club Enterprises is to better discover the great and the small history of Sophia Antipolis, whilst learning the reasons that have encouraged large institutions to settle on the technology park.

European Society of Cardiology: an extension project on Sophia

The European Society of Cardiology (ESC) is one of these great institutions. Its Director General, **Isabel Bardinnet**, presented this learned society which brings together health professionals involved in cardiovascular diseases. Diseases which cause more than 17 million deaths each year worldwide, far more than cancer.

Created in 1950, the ESC arrived in 1993 in Sophia Antipolis to establish its headquarters. Today, it brings together just over 95,000 cardiologists. Its strong point is the organisation of congresses, including the largest cardiology congress in the world, which attracts nearly 35,000 participants each year. Research and continuing education also occupy an important place in its activities.

In Sophia Antipolis, the ESC team is made up of nearly 240 employees of 20 different nationalities. A staff which will soon expand and Isabel Bardinnet delivered a scoop with the announcement of the upcoming extension of the site at Sophia Antipolis to create a campus to focus on bringing the medical and digital

worlds together. A choice dictated by the evolution of cardiology which is taking a very strong turn towards digital and the management of artificial intelligence in medicine.

ACRI

Following this international institution, presentation of one of the great successes of the technology park: ACRI. Specialising in observation of the earth, its President and founder **Philippe Bardey** began his presentation with images of the evolution of the development of Sophia Antipolis over 50 years. Created in 1989 by five engineers specialising in fluid mechanics, the ACRI group brings together several companies whose fields of activity range from space observation technology to civil hydraulic engineering, as well as environmental research.

Today, it includes nearly a hundred people spread across all of its sites, half of them on Sophia. ACRI's approach is to bring together R & D in remote sensing and geophysical fluid mechanics (oceanography, meteorology ...) with environmental studies and civil engineering to enable projects related to land management, the environment and natural risks. Today, the group generates nearly 18 million euros in sales and participates in major European projects.

Conztanz, innovation in air transport

The third nugget in this "Best Of", Conztanz is an expert in data computing that has created a platform for airlines, airports and their IT suppliers. A platform for data recovery and processing from which Conztanz is profiling customers so that airlines can optimise its offerings.

Presented by its CEO, **Bertrand Kientz**, the company was founded in 2013 with two other travel IT specialists. Since then, Conztanz has gone beyond being a start-up and has gained some fame by installing its platform in a small Swedish airline. Other companies like Flybe have followed this example. The company has also diversified its activities by developing a solution to facilitate the exchange of data between airlines and European governments so that they can better fight against terrorism. ●



Philippe Bardey,
président-fondateur d'ACRI

Frédérique Vidal et Cédric O en visite à l'Inria

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et Cédric O, secrétaire d'Etat chargé du Numérique, étaient en visite le 5 juillet dans les locaux de l'Inria à Sophia Antipolis. Ils ont tout d'abord parrainé la signature d'un partenariat entre l'Inria et Bpifrance pour accompagner 100 projets de startups numériques par an, dans le cadre du plan Deeptech piloté par Bpifrance. Les deux ministres ont ensuite assisté à plusieurs démonstrations de recherche ainsi qu'à la présentation de startups accompagnées par l'Inria et Bpifrance.

A l'issue de cette visite, Frédérique Vidal et Cédric O ont accordé une interview exclusive à la rédaction de Sophia Mag. L'occasion pour eux d'insister sur l'importance de ce partenariat et sur les atouts de Sophia Antipolis pour être le creuset de l'émergence de futurs champions du numérique.

Texte et photos par Emmanuel Maumon



Avec leurs masques de réalité virtuelle, Frédérique Vidal et Cédric O ont été plongés en immersion dans un site de fouilles archéologiques

Frédérique Vidal, quelle est l'importance de ce partenariat entre l'Inria et Bpifrance ?

Elle est cruciale car, à partir de la connaissance qui est produite au sein des laboratoires de l'Inria, le début de la chaîne de l'innovation peut se mettre en place. Mais à un moment nous avons besoin de relais financiers pour accompagner les startups dans leur développement afin qu'elles soient d'emblée en mesure de partir à la conquête d'un marché international. Je suis certaine que cette alliance entre l'Inria et Bpifrance sera un facteur de succès pour les startups du numérique.

Vous avez assigné à ces deux organismes des objectifs très élevés. C'était indispensable ?

Lors de la remise des prix Inria 2018, j'ai effectivement fixé des objectifs très élevés en demandant à l'Inria de favoriser la création d'une centaine de startups par an, contre une quinzaine actuellement. Dans ce domaine, il ne faut pas jouer petit bras. L'objectif est certes ambitieux mais, avec un accord de ce type sur lequel s'appuyer, il est tout à fait réalisable.

Cédric O, les startups du numérique

"Il ne faut pas jouer petit bras. L'objectif est ambitieux mais il est tout à fait réalisable"

Frédérique Vidal and Cédric O visit INRIA

Frédérique Vidal, Minister of Higher Education, Research and Innovation and Cédric O, Secretary of State for the Digital Economy were visiting the INRIA premises in Sophia Antipolis on 5 July. Firstly they sponsored the signing of a partnership between Inria and Bpifrance to support 100 digital start-up projects per year, as part of the Deeptech plan led by Bpifrance. The two ministers then attended several research demonstrations as well as the presentation of start-ups supported by Inria and Bpifrance.

At the end of this visit, Frédérique Vidal and Cédric O granted an exclusive interview to the editorial staff of Sophia Mag. It was an opportunity for them to highlight the importance of this partnership and Sophia Antipolis' advantageous position to act as the crucible of the emergence of future digital champions.

Frédérique Vidal, how important is this partnership between INRIA and Bpifrance?

It is crucial because, based on the knowledge that is produced in INRIA's laboratories, the beginning of the innovation chain can be put in place. But at some point we need financial relays to support start-ups in their development so that they are immediately able to conquer an international market. I am certain that this alliance between INRIA and Bpifrance will be a success factor for digital start-ups.

You've assigned very high goals to these two organisations. Was this essential?

During the INRIA Awards 2018, I actually set very high targets by asking the INRIA to encourage the creation of a hundred start-ups a year, compared with a current fifteen. In this field, don't take it easy. The goal is certainly ambitious, but with an agreement of this type on which to build, it is quite feasible.



Un retour à Sophia Antipolis chargé en émotion pour Frédérique Vidal à l'origine de la création d'Université Côte d'Azur, un projet auquel elle doit sans doute sa nomination comme ministre

constituent-elles un atout décisif dans la bataille pour la croissance et l'emploi ?

Aux Etats-Unis, le numérique représente entre un tiers et la moitié des créations nettes d'emplois. En France, nous sommes encore très loin de ces chiffres et, derrière le soutien au numérique, nous menons en fait un combat pour les emplois de demain. L'origine de la réussite de l'écosystème du numérique américain provient de l'alliance entre la recherche et des entreprises qui sortent de la recherche pour devenir des géants mondiaux. Aujourd'hui, en associant les savoir-faire de Bpifrance pour développer les entreprises et l'excellence de la recherche avec l'Inria, nous espérons bien voir émerger des champions de demain.

Pour vous, un autre facteur de réussite réside dans la présence d'un écosystème complet avec l'appui des collectivités territoriales ?

Exactement. Tous les écosystèmes mondiaux qui réussissent sont profondément ancrés dans leurs territoires. Leur succès est lié à une alliance entre des états, des collectivités territoriales, des universités, des centres de recherche et des entreprises. C'est l'histoire de la Silicon Valley mais aussi de nombreuses technopoles dynamiques en Chine. Ici, à Sophia Antipolis, nous avons tous les ingrédients pour créer demain des champions européens et mondiaux du numérique. C'est cela qu'il faut réussir.

Frédérique Vidal, vous avez beaucoup œuvré au développement de Sophia Antipolis, notamment par le biais de la création d'UCA. Revenir ici est-il un moment particulier ?

C'est un moment important car c'est ici, avec un grand nombre de personnes réunies aujourd'hui dans cette salle, que nous avons à un moment aligné les planètes pour créer Université Côte d'Azur dont j'ai eu l'honneur d'être à l'origine. C'est un bel exemple de fertilisation croisée avec la façon de mettre ensemble autour d'un même projet des centres de recherche, des entreprises et des étudiants. La question de la formation des jeunes est essentielle et elle est d'ailleurs au cœur du projet labellisé IDEX (Initiative d'Excellence) sur ce territoire.

Maintenant que vous êtes ministre, suivez-vous toujours depuis Paris ce qui se passe à Sophia Antipolis ?

Je veille sur ce qui se passe sur tous les grands sites universitaires et donc naturellement sur Sophia Antipolis et au sein d'UCA. C'est mon rôle aujourd'hui en tant que ministre de faire en sorte que l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation permettent à notre pays de rayonner dans le monde. Je suis donc particulièrement attentive à ce qui se déroule dans les lieux où l'on innove, où l'on produit de la connaissance et où l'on forme les jeunes.

Avez-vous joué un rôle dans l'obtention par Sophia Antipolis du label 3IA ?

C'est bien que vous me posiez cette question. Le label 3IA a été délivré par le Secrétariat général pour l'investissement sur la base du choix d'un jury international. Je me suis formellement interdit d'intervenir et de regarder les dossiers 3IA. Ce sont le Secrétariat général et le jury qui ont fait des propositions au Premier ministre qui a tranché. ●



Pour le secrétaire d'Etat chargé du Numérique, Sophia Antipolis dispose de tous les atouts pour voir émerger les champions du numérique de demain



Pour le président de l'Inria, Bruno Sportisse, le partenariat avec Bpifrance constitue une étape majeure qui s'inscrit dans la stratégie de l'Inria

Cédric O, are digital start-ups a decisive advantage in the battle for growth and an increase in employment?

In the United States, digital represents between one-third and one-half of net job creation. In France, we are still very far from these figures and, behind this digital support, we are actually fighting for the jobs of tomorrow. The origin of the success of the American digital ecosystem comes from the alliance between research and companies that are emerging from research to become global giants. Today, by combining the know-how of Bpifrance to develop companies and the excellence of research with INRIA, we hope to see the emergence of tomorrow's champions.

For you, another factor of success lies in the presence of a complete ecosystem with the support of local authorities?

Exactly. All successful global ecosystems are deeply rooted in their territories. Their success is linked to an alliance between states, local authorities, universities, research centres and companies. This is the story behind Silicon Valley but also many dynamic technology parks in China. Here at Sophia Antipolis, we have all the ingredients to create tomorrow's European and global digital champions. This is what we must achieve.

Frédérique Vidal, you have worked hard for the development of Sophia Antipolis, notably through the creation of the UCA. Is returning here a special moment?

This is an important moment because it is here, with a large number of the people gathered today in this room, that we managed to make everything come together to create the Côte d'Azur University and I'm honoured that I was there at the start. This is a good example of cross-fertilisation with how to bring together research centres, companies and students around the same project. The issue of youth training is essential and it is also at the heart of the IDEX (Excellence Initiative) project in this area.

Now you are a Minister are you still following what's happening at Sophia Antipolis from Paris?

I keep an eye on what's happening on all the major university sites and therefore naturally Sophia Antipolis and within the UCA. It is my role today as Minister to ensure that higher education, research and innovation enable our country to shine in the world. I am therefore particularly attentive to what takes place in places where we innovate, where we produce knowledge and where we train young people.

Did you play a part in Sophia Antipolis obtaining 3IA certification?

I'm glad you asked me that question. 3IA certification was issued by the General Secretariat for Investment on the basis of the selection of an international jury. I absolutely forbade myself from any intervention or even from looking at any 3IA files. The General Secretariat and the jury put forward proposals to the Prime Minister who made the final decision. ●



Le village by CA fête ses un an !

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

Belle manifestation que celle du Village by CA à l'occasion de ce premier anniversaire. Jean-François Richardoz était visiblement heureux de nous recevoir dans cet écrin pour startups qui a déjà bien pris sa place dans l'écosystème sophilopolitain. Thierry Hardy, DGA du Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, présent lui aussi, a souligné l'importance de ce village, accélérateur de startups.

P

orté par le Crédit Agricole Provence Côte d'Azur en partenariat avec la CCI Nice Côte d'Azur, le Village by CA Provence Côte d'Azur a été inauguré il y a un an le 21 juin 2018. Ce projet avait pour ambition d'accompagner et d'accélérer la croissance des jeunes sociétés innovantes du territoire.

Un an après, le Village by CA, implanté au cœur de la technopole de Sophia Antipolis, a trouvé sa place au sein du riche écosystème de l'innovation animé par l'ensemble des acteurs privés, publics, associatifs et académiques de la Côte d'Azur. Au cours de cette année, sept comités de sélection ont retenu 26 des 150 candidatures adressées à l'équipe d'animation du Village.

Beaucoup de travail déployé par tous ces entrepreneurs, déjà de belles réussites à retenir :

- une trentaine d'emplois créés,
- plus de 7 M€ de fonds levés auprès d'investisseurs privés et publics,
- des marchés qui se sont ouverts pour certains, d'autres qui ont pivoté pour mieux exprimer le potentiel de leurs solutions.

Coopérer pour innover

La promesse de "coopérer pour innover" a été tenue grâce à la mobilisation de leurs partenaires qui se sont fortement impliqués : SAP, CGI, PHILIPS, EDF, NOEVA, MALONGO, CEA TECH, IBM, QWANT, INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT, AMADEUS et enfin, DSO, cabinet d'expertise comptable niçois à la pointe de l'accompagnement des sociétés innovantes et dernier arrivé parmi les partenaires de premier rang. Le Village by CA remercie les femmes et les hommes qui, derrière ces grandes enseignes, apportent un soutien décisif à de jeunes entrepreneurs.

Ces partenariats ont également permis de construire une offre spécifique d'accompagnement à destination des startups accélérées : SKEMA, DSTI, CSTB, DFCG,

KABIA ou encore SALES BUILDER & CIE, ce dernier permettant de structurer aujourd'hui une approche totalement originale visant à redonner au dirigeant l'ensemble des clés de la gestion de sa stratégie et du déploiement de son plan opérationnel.

Une année qui a également vu se dérouler plus d'une centaine d'ateliers permettant aux entrepreneurs de monter en compétence : transformation digitale, gamification dans la stratégie de conversion du client, data protection, relations avec la presse, expérience client dans le parcours utilisateur...

"Au cours de cette année, sept comités de sélection ont retenu 26 des 150 candidatures adressées à l'équipe d'animation du Village"

Un lieu unique qui accueille un évènement tous les deux jours

C'est la promesse tenue par le Village ! Parmi ceux-ci citons la journée Block Chain, la semaine option startup, la rencontre avec le département du commerce international de l'ambassade du Royaume-Uni, l'accueil de la soirée de Noël de la French Tech Côte d'Azur, le lancement de la plateforme Kroqi du CSTB à destination des artisans et PME du secteur de la construction ou encore l'accueil du premier Meet-Up du Cluster IA.

Ce récent évènement a été l'occasion de sceller un lien fort avec cette association qui va œuvrer à renforcer au cours des prochains mois la position dominante de notre région dans le domaine stratégique de l'intelligence artificielle. ●

The Village by CA is celebrating its first birthday!

A superb event was put on for the Village by CA's first birthday. Jean-François Richardoz was visibly pleased to welcome us to lovely setting for start-ups which has already settled well into the Sophilopolitan ecosystem. Thierry Hardy, the Director General of the Crédit Agricole Provence Côte d'Azur Agency who was also present stressed the importance of this village as an accelerator for start-ups.

Supported by Crédit Agricole Provence Côte d'Azur in partnership with the CCI Nice Côte d'Azur, the Village by CA Provence Côte d'Azur was inaugurated a year ago on 21 June 2018. This project aimed to support and accelerate the growth of young innovative companies in the region.

A year later, the Village by CA, located in the heart of the Sophia Antipolis technology park has found its place in the rich ecosystem of innovation led by all the private, public, associative and academic actors of the Côte d'Azur. During this year, seven committees selected 26 of the 150 applications submitted to the Village's management team.

A lot of work has already been successfully accomplished by all these entrepreneurs:

- thirty jobs created,
- more than €7 million raised from private and public investors,
- markets that have opened up for some, others that have revolved to better express the potential of their solutions.

Co-operate to innovate

The promise to "cooperate to innovate" was kept to thanks to the mobilisation of their partners who are strongly involved: SAP, CGI, PHILIPS, EDF, NOEVA, MALONGO, CEA TECH, IBM, QWANT, INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT, AMADEUS and finally DSO, an accounting firm from Nice at the forefront of support for innovative companies and the latest arrival among the leading partners. The Village by CA thanks the women and men who, behind these big brands, provide crucial support to young entrepreneurs.

These partnerships have also made it possible to build a specific offer of support for accelerated startups: SKEMA, DSTI, CSTB, DFCG, KABIA or SALES BUILDER & CIE, allowing the latter to structure a totally original approach to give the manager back all the keys of the management of his strategy and the deployment of his operational plan.

A year that also saw more than a hundred workshops enabling entrepreneurs to develop skills: digital transformation, gamification in the customer conversion strategy, data protection, press relations, customer experience in the user journey...

A unique place that hosts an event every two days

This is the promise held by the Village! These include the Block Chain Day, the startup option week, the meeting with the International Trade Department of the UK Embassy, hosting the French Tech Côte d'Azur Christmas Party, the launch of CSTB's Kroqi platform for craftsmen and SMEs in the construction sector or the hosting of the first A.I. Cluster Meet-Up.

This recent event was an opportunity to seal a strong link with this association that in the coming months will work to strengthen the dominant position of our region in the strategic field of artificial intelligence. ●

CONTACT

Marie-Pauline Asquiedge - 04 93 14 85 84 - marie-pauline.asquiedge@ca-pca.fr
Nathalie Cappello - 04 93 14 85 13 - nathalie.cappello@ca-pca.fr

Joignez le très utile et le très agréable en réservant une table chez Allyans

« Lunch & Discover » est le tout nouveau concept lancé cet été par Christophe Dervieux et son équipe de formateurs. Transmettre, éduquer, accompagner, former et contribuer à élever le niveau de compétences des femmes et des hommes sur les axes majeurs de la transition numérique, des réseaux, des télécommunications et de la cybersécurité... voilà toute la valeur ajoutée d'Allyans et Christophe Dervieux.



Fondateur d'Allyans, le centre de formation implanté à Sophia Antipolis, spécialisé dans l'IT et la CYBERSECURITE, Christophe est un formateur 100 % impliqué dans la réussite professionnelle de ses stagiaires et passionné par son métier. Pour la deuxième année consécutive, il s'est vu décerner par CISCO le titre de "Distinguished Instructor Award" (www.allyans.com/mon-formateur-est-distinguished-instructor), prix qui récompense les 5 % de CCSI² les plus influents au monde.

Dans la convivialité du centre de formation Allyans de Sophia Antipolis, Christophe et son équipe reçoivent **une fois par mois**



Combine the very useful and the very pleasant by reserving a table at Allyans

«Lunch & Discover» is the new concept launched this summer by Christophe Dervieux and his training team. Transmit, educate, support, train and contribute to raising the level of skills of women and men on the major aspects of the digital transition, networks, telecommunications and cybersecurity... that's the added value of Allyans and Christophe Dervieux.

Founder of Allyans, the training centre located in Sophia Antipolis, specialising in IT and CYBERSECURITY, Christophe is 100% involved in the professional success of his trainees and passionate about his job. For the second year in a row, CISCO has awarded him the "Distinguished Instructor Award" (www.allyans.com/mon-formateur-est-distinguished-instructor), which rewards the top 5% of CCSI in the world.



leurs invités. Ce concept repose sur l'idée de se retrouver de 12h00 à 14h00 autour d'un **lunch** convivial pour découvrir, partager et échanger à propos d'une thématique liée à l'IT ou à la **CYBERSECURITE**. Nul besoin de voyager à l'autre bout de la France, c'est très simple, à Sophia et à l'heure du déjeuner.

Enfin pour Christophe et toute l'équipe d'Allyans, cette démarche s'inscrit dans leur volonté de marquer de cette manière le 50^e anniversaire de la fondation de Sophia Antipolis.

The digital planet is in perpetual evolution. It is essential that everyone discovers and understands which solutions make it easier to understand and secure organisations. Cybersecurity is a major concern that raises many questions both at a company level which must recruit professionals and for employees who want to enter this sector. This is where Allyans and its unique expertise in the technology park come in.

La planète numérique est en perpétuelle évolution. Il est primordial que chacun découvre et comprenne quelles sont les solutions qui permettent de mieux l'appréhender pour sécuriser les organisations. La cybersécurité est une préoccupation majeure qui suscite beaucoup d'interrogations tant au niveau des sociétés qui doivent recruter des professionnels, que des salariés qui souhaitent se lancer dans cette filière. C'est là qu'intervient Allyans et son expertise unique sur la technopole.

Allyans abordera lors des prochains "Lunch & Discover" toutes les dernières tendances en matière de formation à la cybersécurité : celles de l'éditeur indépendant CompTIA ou celles de CertNexus avec lequel Allyans a accordé exclusif pour la région PACA mais aussi tous les modules de CISCO, partenaire historique d'Allyans. Les recommandations de l'IAPP³ et des réglementations RGPD seront aussi au menu, pour y être expliquées et présentées. ●

In the friendly atmosphere of the Allyans training centre in Sophia Antipolis, Christophe and his team receive their guests **once a month**. This concept is based on the idea of meeting from 12:00 to 14:00 over **a lunch** to discover, share and discuss a topic related to IT or **CYBERSECURITY**. No need to travel to the other end of France, it's very simple, it's in Sophia and it's at lunch time.

Finally, for Christophe and the entire Allyans team, this initiative is part of their desire to mark the 50th anniversary of the founding of Sophia Antipolis.

During the next "Lunch & Discover" Allyans will discuss all the latest trends in cybersecurity training: those of the independent manufacturer CompTIA or those of CertNexus with which Allyans has exclusive agreement for the PACA region but also all the modules of CISCO, historical Allyans partner. The recommendations of IAPP and GDPR regulations will also be on the menu, to be explained and presented. ●

1 IT : Information Technology - les sciences de l'information et des télécommunications

2 CCSI : Cisco Certified System Instructor ou Instructeur Certifié Systèmes Cisco

3 IAPP : International Association of Privacy Professionals. L'IAPP est la plus grande et la plus complète communauté et ressource mondiale sur la confidentialité des informations. Fondée en 2000, l'IAPP est une organisation à but non lucratif qui aide à définir, soutenir et améliorer la profession de la protection de la vie privée à l'échelle mondiale.

NOTEZ BIEN LES DATES !

Les prochaines sessions "Lunch & Discover" se tiendront de 12h00 à 14h00, les :

- Lundi 9 septembre
- Mercredi 30 octobre
- Mercredi 27 novembre
- Mercredi 18 décembre

Le nombre de places est limité, dépêchez-vous de réserver votre place "Lunch & Discover" en appelant le 09 80 97 62 32 ou par courriel à : lunchdiscover@allyans.com !



SUD Accélérateur :

booster les locomotives régionales pour les métamorphoser en ETI¹

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

La promotion N° 3 du programme « SUD Accélérateur » a officialisé son lancement le 27 juin 2019, dans les locaux de SKEMA Business School. Six entreprises sont implantées dans les Bouches-du-Rhône, quatre dans le Vaucluse, trois dans les Alpes-Maritimes et une dans les Hautes-Alpes². Ces sociétés, en moyenne, existent depuis 29 ans, emploient 60 collaborateurs, réalisent 19 millions d'euros de CA et affichent 19 % de croissance entre 2016 et 2018. Que viennent-elles chercher au sein de SUD Accélérateur ?

par Antoine Guy



Les leaders régionaux de demain avec Sud Accélérateur

Quatorze PME³ viennent d'être sélectionnées pour bénéficier d'un accompagnement régional à l'accélération de la croissance des PME. C'est le fruit d'une collaboration entre risingSUD (Agence de développement économique de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur), Bpifrance et la région. Seize PME régionales (huit en 2016-2017 et huit en 2017-2019) ont déjà bénéficié de cet accélérateur, en collaboration avec SKEMA Business School qui fournit les ressources pédagogiques et méthodologiques, tandis que Bpifrance transfère l'expertise et les bonnes pratiques pour structurer la croissance d'une organisation.

Pour être sélectionnée et rejoindre ce programme de 24 mois, une PME régionale doit satisfaire à trois critères : un CA minimum de 5 millions d'euros, un effectif

de plus de cinquante collaborateurs et surtout un dirigeant porteur d'un projet de développement. Aider et accélérer la croissance des entreprises qui seront les leaders régionaux de demain, leur fournir les outils pour franchir un cap et accéder au statut d'Entreprise de Taille Intermédiaire (ETI) et devenir des attracteurs régionaux pour l'emploi et le dynamisme, voilà les ambitions de ce programme.

Faire grandir une PME est une ambition qui se heurte à des difficultés connues, parmi lesquelles : Comment réussir une opération de croissance externe ? Comment mener à bien une transformation digitale ? Comment exporter et s'implanter à l'international ? Comment recruter les bons profils et les fidéliser en cohérence avec le projet d'entreprise ? Comment améliorer la performance globale de l'organisation ? Comment faire évoluer sa gouvernance

et préparer une éventuelle transmission ? Autant de questions que les quatorze lauréats aborderont avec leurs professeurs, accompagnateurs, conseils mais aussi avec les autres membres de la promotion par confrontation des visions. Les résultats de la promotion N°1 sont très encourageants. Une étude démontre une augmentation moyenne de CA de 140 % depuis 2015, la création de 228 emplois directs (dont 97 dans la région).

Au terme de cette enthousiasmante présentation, un constat s'impose sur l'utilité et les bénéfices de ce genre d'initiatives. Elles sont absolument nécessaires pour une raison majeure : le dirigeant est souvent trop seul pour prendre sereinement les décisions qui sous-tendent la croissance de son entreprise. Appuyer sur le champignon pour accélérer ? Oui mais avec les bonnes pratiques et en bonne compagnie ! ●

1 ETI : Entreprises de Taille Intermédiaire.

2 Les secteurs d'activité sont très divers : coffrages BTP, isolation des bâtiments, stores et panneaux photovoltaïques, agroéquipements et solutions d'irrigations, fertilisation, ophtalmologie, distribution de technologies de sécurisation, pièces détachées automobiles, articles en élastomères de silicone, logistique expédition e-commerce et logiciel d'analyse des réseaux électriques.

3 COMAT COFFRAGES (Miramas - 13 www.comatcoffrages.fr), ENVOI DU NET (Saint Laurent-du-Var - 06 www.envoiynet.com), EVEREST ISOLATION (Orange 84 www.everest-isolation.fr), FILCLAIR (Venelles - 13 www.filclair.com), HORUS PHARMA (Saint Laurent-du-Var - 06 www.horus-pharma.com), ITESA (Marseille - 13 www.itesa.eu), JC MAT RIVIERA (Colomars - 06 - www.jcmat-riviera.com), KULKER (Cheval-Blanc - 84 www.kulker.fr), MARITON (Saint Chamas - 13 www.stores-mariton.com), MEHARI CLUB CASSIS (Cassis - 13 www.wehariclub.com), OVINALP (Val Buëch-Méouge - 05 www.ovinalp.fr), POSERSYS SOLUTIONS (Le Puy-Sainte Reparade - 13 www.powersys-solutions.com), PROVENCE ECO ENERGIE (Saint-Andiol - 13 www.provencecoenergie.fr), STERNE (Cavailon - 84 www.sterne-elastomere.com).



Telecom Valley : deux têtes bien faites valent mieux qu'une



Frédéric Bossard et Franck Lavagna

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

Au printemps dernier, les 170 membres de l'association Telecom Valley ont renouvelé pour deux ans son bureau exécutif et son conseil d'administration. Franck Lavagna d'Orange France, et Frédéric Bossard fondateur de l'agence Wacan, ont été élus par le bureau pour co-présider aux destinées de l'animateur azuréen du numérique sur les Alpes-Maritimes.

par Antoine Guy



www.telecom-valley.fr

Signe des temps et des évolutions de l'art de la gouvernance, mais continuité logique avec la mandature précédente, c'est désormais la deuxième fois qu'un binôme se retrouve à la tête de Telecom Valley, dont le siège est au Business Pôle. "Franck, en tant que manager chez Orange, connaît bien le fonctionnement des grands comptes et des collectivités territoriales, tandis que moi je suis chef d'entreprise dans le monde des plus petites structures. Nous sommes tout à fait complémentaires et notre duo traduit la volonté de Telecom Valley d'adresser toute la largeur du spectre des acteurs du numérique", explique **Frédéric Bossard**, lui-même adhérent de Telecom Valley depuis de nombreuses années.

Cet infatigable entrepreneur, acteur de Sophia Antipolis depuis plus de quinze ans,

1 Agilité-qualité, Data & IA, Emploi-Formation, Innovation, M-Tourisme, Open Source, CyberSécurité, Test & Qualité logiciel, Expérience Utilisateurs / Clients, Challenge Jeunes Pousses, Fab Lab / Makers

est non seulement à la tête de l'agence de communication digitale Wacan mais a aussi fondé il y a quatre ans la startup Data Moove qui propose une solution globale pour la promotion et l'accessibilité de l'offre touristique d'une destination.

En assénant deux chiffres clés, 150 événements par an et 11 communautés internes¹, il nous explique l'hyper dynamisme de Telecom Valley qui s'accompagne, et c'est le communiquant qui le diagnostique, d'un manque de lisibilité. Il compte mettre à profit sa mandature pour y remédier et rendre plus claire la profusion d'activités de Telecom Valley. Il peut s'appuyer sur quatre salariés dans l'opérationnel et les événements plus un salarié plein temps dans le Fab Lab. ●

CONTACTS

Accueil téléphonique : 00 33 489 866 941
Adresse : Business Pôle 1, Entrée A - 1047
route des Dolines, Allée Pierre Ziller
06560 Sophia Antipolis



Pour fêter l'anniversaire de Sophia Antipolis, et préparer l'avenir, Sophia / Métropole Mag organise un Symposium sur les solutions pour atténuer les conséquences de l'emballement climatique aux Espaces Antipolis.

10 & 11 OCTOBRE 2019
SYMPOSIUM
WARMING MINDS
COOLING THE PLANET

De grands scientifiques, des économistes, des artistes, une navigatrice, des startups, des industriels nous apporteront leurs connaissances de la situation actuelle de la Terre, de l'Air, des Océans, et nous proposeront des solutions pour un avenir maîtrisé.

Deux journées à ne pas manquer !

**Une douzaine d'initiatives - 2 Jours - 16 Conférences
3 Tables rondes - Plus de 30 intervenants**

RÉSERVATION
AUX JOURNÉES SOPHIA BEARTHDAYS

sophia-bearthdays@sophia-mag.com
Tél. : 00 33 492 939 630



Le port Vauban va être métamorphosé

© Ateliers Philippe Prost

Une « Technopole du Yachting » va s'amarrer au port Vauban

ACTUALITÉS | ANTIBES

Gestionnaire du Port Vauban, la CCI a présenté le 7 juin les grandes lignes de son projet de création d'une «Technopole du Yachting».

Un projet dont l'ambition est de faire du port Vauban un port intelligent, connecté à la ville et à la technopole de Sophia Antipolis.

par Emmanuel Maumon

La CCI a profité de la 24^e édition des Voiles d'Antibes pour dévoiler aux principaux acteurs sophilopolitains, dans le cadre splendide du bastion Saint Jaume, son projet de transformation du premier port de plaisance d'Europe. Depuis que la Ville d'Antibes lui a confié en 2017 la gestion du port Vauban, la CCI a pour ambition de le transformer en un port du troisième millénaire. Pour son directeur général, **Jacques Lesieur** : "Il ne s'agit pas de gérer un parking à bateaux, mais de créer un port intelligent, connecté à la ville et à la technopole de Sophia Antipolis".

Un projet architectural au service d'une ambition

Fidèle aux principes fondamentaux de son action, la CCI compte animer la vie économique du port Vauban en utilisant tout le potentiel d'un territoire qui aujourd'hui n'est pas assez tourné vers la mer. Pour cela,

A «Yachting Technopole» will be casting anchor at Port Vauban

The managers of Port Vauban, the CCI, presented the outline of its project to create a «Yachting Technopole» on 7 June. A project which aims to make port Vauban a smart port, connected to the city and the Sophia Antipolis technology park.

The CCI took advantage of the 24th edition of the Voiles d'Antibes, in the splendid setting of Saint Jaume bastion, to unveil its project to transform Europe's leading marina. Since the city of Antibes entrusted the management of Port Vauban in 2017 to the CCI, its ambition is to turn it into a port of the third millennium. For its Director General, **Jacques Lesieur**: "It is not a question of managing boat moorings, but of creating a smart port connected to the city and the Sophia Antipolis technology park".

An architectural project at the service of an ambition

Faithful to the fundamental principles of its action, the CCI intends to bring to life the economy of Port

elle souhaite attirer les entreprises les plus performantes en matière de technologie et les inciter à développer des applicatifs pour le monde maritime. Elle n'oublie pas non plus son rôle en matière de formation et est bien décidée à former les apprentis répondant aux besoins des professionnels du nautisme. Des besoins immenses lorsque l'on sait que, rien que sur le fameux "quai des milliardaires", il y a près de 2 000 salariés durant l'été.

Pour dynamiser l'économie du Port Vauban, la CCI veut donc lui amarrer une "Technopole du Yachting" qui serait en liaison étroite avec les entreprises de Sophia Antipolis. Une ambition qui pourra s'appuyer sur le projet architectural de transformation du port confié à **Philippe Prost**. Un programme d'aménagements de 135 millions d'euros qui va bientôt entrer dans une phase de réalisation de grandes infrastructures. Parmi elles, la création sur l'anse Saint-Roch d'un "bâtiment passerelle" qui accueillera un campus intégrant des plateformes de formation et de recherche, ainsi que des espaces de coworking pour attirer les startups innovantes, avec la volonté de multiplier les expérimentations et de faciliter les synergies entre les entreprises. Un bâtiment qui permettra aussi de faire la jonction avec la ville en enjambant la route départementale pour conduire jusqu'à la gare.

Un projet qui reste à affiner

Au vu de la table-ronde qui suivit la présentation du projet, bon nombre d'entreprises sophilopolitaines semblent intéressées par cette Technopole du Yachting. Ceci d'autant plus que cette activité génère une économie importante et que l'attractivité du port Vauban permet déjà d'attirer sur la Côte d'Azur près de 40 % de la flotte mondiale des méga-yachts. On sait depuis longtemps le profit que l'on peut tirer de la clientèle des propriétaires de yachts dans de nombreux domaines, autour de la prestation de service.

Pour **Philippe Bardey** d'ACRI : "La création d'un écosystème autour du nautisme sur le port Vauban constitue une formidable opportunité pour poursuivre le développement de Sophia Antipolis". Le numérique étant notamment appelé à jouer un rôle grandissant dans l'ingénierie des infrastructures portuaires, domaine qui constitue l'une des activités de son groupe. Pour **Amar Bouali**, directeur d'Inria Tech, l'intelligence artificielle va aussi devenir incontournable dans le domaine maritime, en particulier en matière de sécurité et Sophia a une belle carte à jouer avec son Pôle 3IA.

"Il ne s'agit pas de gérer un parking à bateaux, mais de créer un port intelligent, connecté à la ville et à la technopole de Sophia Antipolis"

Reste encore à préciser les contours de cette Technopole du Yachting et voir comment les synergies pourront se développer entre un port séculaire et une terre d'innovations comme Sophia Antipolis. Jacques Lesieur en a bien conscience mais la présentation du projet visait avant tout à montrer que ce dernier était bien lancé, tout en incitant ses acteurs potentiels à commencer à se parler. Le projet va donc continuer à s'étoffer avant d'être validé par les actionnaires, puis proposé au maire d'Antibes, l'autorité de délégation. Après cette phase, une version plus aboutie du projet devrait être présentée au public cet automne. ●



Le directeur général de la CCI, Jacques Lesieur, est aussi le directeur général du port Vauban

Vauban by using all the potential of a territory which is currently not sufficiently focused towards the sea. To do this, it wishes to attract the most efficient companies in terms of technology and encourage them to develop applications for the maritime world. It also does not forget its role in training and is determined to train apprentices to meet the needs of boating professionals which are huge given we know that, just on the famous "quai des milliardaires", there are nearly 2,000 employees during the summer.

To boost Port Vauban's economy, the CCI wants to create a "Yachting Technopole" which would be closely connected with the companies in Sophia Antipolis. An ambition that will be able to rely on the port's architectural transformation project entrusted to **Philippe Prost**. A development programme of 135 million euros which will soon enter a phase of creation of major infrastructures. Among them, the creation at Saint-Roch of a "bridge building" which will host a campus integrating training and research platforms, as well as co-working spaces to attract innovative start-ups, with the desire to increase the number of experiments and to facilitate synergy between companies. A building that will also make it possible to form a link with the city by spanning the departmental road to lead to the station.

A project which is still to be fine-tuned

The view from the round table that followed the presentation of the project, showed that many companies in Sophia Antipolis seem interested in this Yachting Technopole. This is all the more so as this activity generates significant revenue and the attractiveness of Port Vauban already makes it possible to attract nearly 40% of the world's fleet of mega-yachts to the Côte d'Azur. We have understood for a long time the profit that can be derived from the customers of yacht owners in many fields in the service sector.

For **Philippe Bardey** of ACRI: "The creation of an ecosystem around yachting at Port Vauban is a great opportunity to continue the development of Sophia Antipolis". Digital technology is notably called upon to play a growing role in the engineering of port infrastructures, a field that is one of the activities of its group. For **Amar Bouali**, director of Inria Tech, artificial intelligence will also become essential in the maritime sector, especially in terms of security and Sophia has a great playing card with its 3IA pole..

The details of this Yachting Technopole remain to be clarified and how synergies can develop between a port and a land of innovation like Sophia Antipolis. Jacques Lesieur understands this, but the presentation of the project aimed above all to show that it was well launched, while encouraging its potential players to start talking to each other. The project will therefore continue to expand before being validated by the shareholders, then proposed to the mayor of Antibes, the delegation authority. After this phase, a more complete version of the project is expected to be presented to the public this autumn. ●

L'architecte Philippe Prost présentant son projet de bâtiment passerelle situé à l'anse Saint-Roch



Hélène Ségara, somptueuse marraine du Gala de la Croix-Rouge locale !

ACTUALITÉS | ANTIBES

Elle est belle, elle est populaire et généreuse ! Que demander de plus ! Hélène Ségara a tous les talents qu'elle a déposés dans la corbeille magnifique de la Croix-Rouge locale lors du dîner de gala, le 14 juin dernier.

Après Philippe Candeloro, Michel Boujenah, Samuel Le Bihan, F.X. Demaison, Franck Dubosc et Alexandra Lamy l'an dernier, c'est donc la chanteuse Hélène Ségara qui a endossé le difficile rôle de marraine lors de cette prestigieuse soirée à l'hôtel Cap-Eden-Roc d'Antibes.

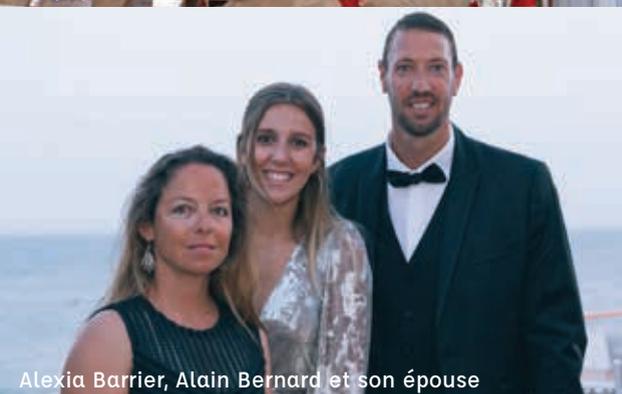
par Janny Plessis



Hélène Ségara, marraine 2019



L'équipe des bénévoles avec Marika Roman



Alexia Barrier, Alain Bernard et son épouse



Une belle ambiance

La soirée s'annonce magnifique, le coucher de soleil inonde la terrasse du mythique hôtel et les invités arrivent tranquillement pour assister à une des plus belles soirées de l'été sur la Côte d'Azur. Allez, soyons fou, disons même la plus belle car elle est dotée d'une aura particulière. Jamais l'expression "donner de son temps", n'aura grâce à la Croix-Rouge pris autant de sens ici. Ils sont là, les bénévoles en tenue de terrain, beige avec l'écusson rouge, tout sourire, prêts et prêtes à accueillir le gotha de la région.

Les robes longues s'avancent dans les jardins, longues silhouettes encore impersonnelles, accompagnées des époux en tenue de soirée. Et puis, les "bonjours", les accolades, les "ravie de vous revoir, belle soirée bien sûr" sont de mise, une coupe de champagne à la main, la mer à portée de regard.

Ils ont tous répondu présent, les élus, comme Madame la sous-préfète Anne Frackowiak-Jacobs, les députés Eric Pauget et Eric Ciotti, le sénateur Marc Daunis, le préfet Tomasini, l'ancien président de la CCI, Bernard Kleynhoff, les artistes, les sportifs : citons ici Alain Bernard, fidèle parmi les fidèles, Alexia Barrier, Julia Pereira... et tant d'autres chefs d'entreprise, amis, entourant la superbe Marika Roman, présidente locale de cette si dynamique Croix-Rouge O6, toute de bleu vêtue et le président régional Julien Ruas.

Tout est en place et nous attendons

fébrilement la vedette de la soirée, celle qui a accepté de parrainer la tombola afin de récolter un maximum d'euros pour les actions de l'année. Et elles sont nombreuses, ces actions, qui vont des maraudes hiver comme été dans les rues du département, des cadeaux pour Noël aux plus démunis, de la présence dans les hôpitaux, les dispensaires...

"Alors ce gala annuel est une manne indispensable pour le fonctionnement de cette antenne locale"

Il faut des moyens pour assurer toutes ces missions. Alors ce gala annuel est une manne indispensable pour le fonctionnement de cette antenne locale. Marika Roman et ses équipes se mobilisent toute l'année pour réussir cette soirée glamour qui permet aux plus aisés d'aider les plus démunis.

Il est prouvé ici qu'il est possible d'être généreux et de passer une bonne soirée. Dîner gastronomique à la hauteur de l'établissement, tombola offrant des lots prestigieux et des créations d'artistes internationaux, soirée dansante initiée par la

belle Hélène, qui n'a pas hésité à nous séduire à capella avant que le DJ ne se manifeste pour faire danser les plus récalcitrants.

Et le bénéfice ? **Il a dépassé toutes les espérances et les années antérieures avec un bénéfice net de 75 000 euros pour la Croix-Rouge locale.** Satisfécit pour Hélène qui a accepté de nous accorder un petit interview :

Pourquoi avez-vous accepté d'être la marraine de cette soirée de gala de la Croix-Rouge locale ?

Je suis très sollicitée pour participer à des actions humanitaires car on connaît mon engagement, mais je ne peux pas tout accepter, donc il me faut faire des choix. Ils se portent naturellement vers la cause animale et la protection des enfants. Leur santé, leur instruction dépendent parfois dans des cas critiques de l'aide que l'on peut apporter. Et je n'hésite pas dans ce cas-là à répondre présent. J'ai également chanté le Magicien d'OZ lors de Humanitarian Awards à Los Angeles au profit de la Croix-Rouge américaine. Ce fut un très grand moment pour moi.

Vous vous sentez redevable envers votre réussite ?

Il y a de cela. Effectivement, j'ai eu beaucoup de chance dans mon parcours et je n'oublie pas d'où je viens. Il me semble tout à fait normal, dès que je le peux, de rendre aux autres l'amour qu'ils me donnent sur scène. Et puis, je connais aussi le prix de la souffrance. J'ai des problèmes aux yeux depuis six ans et sans la force du mental qui m'habite et

sans l'amour de mes proches, j'aurais eu grande difficulté à surmonter cette épreuve. Alors, je pense aux plus démunis, et il faut que des associations comme la Croix-Rouge soient présentes à côté d'eux, c'est essentiel et une si belle mission que je suis fière d'accompagner ce soir. Cela dit, ce que je fais là n'est rien, par rapport au travail des bénévoles qui tout au long de l'année sont présents et actifs sur le terrain. Ils sont les vedettes et pas moi ce soir.

Quelle est votre actualité ?

Elle est chargée avec pas moins de 30 concerts cet été. Puis, je participe à Incroyables Talents pour la 4^e année en tant que jury. Ce programme encourage les rêves et permet à des gens de se produire devant un public et de prouver ce qu'ils ont en eux. C'est magnifique, très ludique. Et puis, je sors un nouvel album qui ressemble à un chemin de vie. J'ai écrit l'ensemble des textes avec Mathieu Lecat en pleine conscience de qui je suis aujourd'hui et en me posant la question du sens de ma vie. Je suis croyante et la foi m'a rattrapée par de petits miracles.

Alain Bernard, présent également à cette soirée, nous dit quelques mots :

Pourquoi êtes-vous présent ce soir ?

Pour soutenir la Croix-Rouge locale et l'action extraordinaire de Marika Roman. Cela me tient à cœur de parrainer des associations humanitaires. Et puis, cette idée de mettre en lumière ces bénévoles, ces gens qui œuvrent dans l'ombre, font des maraudes, des collectes alimentaires pour le bien des autres me séduit pas mal !

Quel est votre actualité ?

Je suis très actif, car je voyage beaucoup en France et je suis consultant sportif pour Eurosport. A Antibes, je donne des cours lors de stages en natation. Trois jours et demi par semaine pour les 10/16 ans. Je suis vice-président du club de natation d'Antibes et nous recevons une cinquantaine de jeunes par semaine. Le sport leur apprend à avoir un bon comportement en toute circonstance. J'ai accompagné Alexis Jordan, un sportif handicapé, à Dubaï. Il a gagné une médaille et ce fut un moment très émouvant de participer à sa victoire, d'être là avec lui.

"Marika Roman et ses équipes se mobilisent toute l'année pour réussir cette soirée glamour qui permet aux plus aisés d'aider les plus démunis"

Cette soirée a été possible grâce à l'accueil chaleureux de Philippe Perd directeur général de l'hôtel Cap Eden-Roc et du directeur Laurent Vanhogaerden. Marika l'affirme : "Sans eux, la soirée n'existerait pas." Notons que ce mythique établissement fêtera ses 150 ans en 2020.

Ce gala de la Croix-Rouge fut une très belle soirée qui allie chic, glamour et générosité. Bravo à Marika, à toute l'équipe, pour ce challenge réussi et à l'année prochaine pour faire encore mieux. ●



ARTEMUSE

Événements d'Exception Provence Alpes Côte d'Azur

**Arte Muse, un mystère de la musique
comme vous ne l'avez jamais goûté !**

**Une véritable expérience sensorielle
pour satisfaire vos oreilles, vos yeux et vos papilles.**

**Un concept original d'événement artistique
pour accompagner vos soirées et dîners de prestige.**

M: +33 6 51 88 32 19 — E: artemusea@gmail.com

www.arte-muse.com

*"Quel bonheur pour tous
les amateurs de littérature
que de récompenser cet
auteur anglais qui partage
son temps, avec son épouse
Suzanne, entre Londres
et la Dordogne"*

Le prix Fitzgerald est attribué à :
William Boyd

ACTUALITÉS | JUAN-LES-PINS

par Janny Plessis



Quand on aime, on ne compte pas, cela est bien connu. Et nous aimons le prix Fitzgerald, l'hôtel Belles Rives et ce charme désuet des prix littéraires. Celui-là est hors norme et en ce vendredi 7 juin, c'est donc un plaisir de se rendre à cette invitation chic et suave à souhait.

Bien sûr, comme de bons élèves, nous attendons la nomination du gagnant. Bien sûr, nous discutons avec les uns et les autres, désireux de savourer les prémices d'un été fort chaud. Bien sûr, le champagne nous grise joliment comme au temps de Fitzgerald, lorsqu'il passait ses étés ici, dans ce lieu qu'il a rendu mythique, écrivant Gatsby le Magnifique au bar du futur Belles Rives.

P

our sa 9^e édition, le prix Fitzgerald réunit un jury assez exceptionnel, avec la présence de François Armanet, Frédéric Beigbeder, Daphnée de Caunes, Hélène Fillières, Marie-Dominique Lelièvre, Eric Neuhoff, Christophe Ono-di-Biot, Bertrand de Saint-Vincent. L'attente serait insupportable si elle se déroulait ailleurs que sur cette terrasse magnifique surplombant la mer. Et puis enfin, le jury et Marianne Estène-Chauvin nous annoncent la bonne nouvelle : le prix Fitzgerald est remis à **William Boyd** ! Quel bonheur pour tous les amateurs de littérature que de récompenser cet auteur anglais qui partage son temps, avec son épouse Suzanne, entre Londres et la Dordogne.

L'amour est aveugle

Tel est le titre de son dernier roman, aux éditions du Seuil, un roman grandiose qui nous fait voyager sur près de 500 pages dans l'histoire, puisqu'il démarre en 1894, dans l'Europe, Nice, Genève, Trieste et Vienne et dans les méandres de l'amour et de la musique. Un opus foisonnant et romantique en diable, où William Boyd mêle l'amour, l'art et l'histoire à l'aube des bouleversements du XX^e siècle, entraînant le lecteur dans le monde fascinant de la musique.

William Boyd nous a accordé un entretien à la suite de la longue dédicace de son livre, assuré donc déjà d'un beau succès de librairie.

"Je vis entre Londres et la Dordogne et ce prix Fitzgerald est très important pour moi. J'ai un lien avec cet auteur majeur et tourmenté. Mon dernier livre, "L'amour est aveugle", se passe au XIX^e siècle avec comme toile de fond la musique classique et romantique comme celle de Brahms. J'évoque la difficulté d'aimer, parfois l'amour fait mal. J'espère que



ce livre va rencontrer le public, car c'est une belle histoire.

J'ai écrit quinze romans, diffusés dans 40 pays et nombre d'entre eux ont été adaptés au cinéma ou à la télévision. C'est une grande fierté de participer à ces adaptations cinématographiques. Je mets parfois deux à trois ans pour écrire un livre car les détails historiques sont très importants pour moi et je soigne ce travail dans mon récit.

J'aime la France et la qualité de vie quotidienne. Oui, j'écris déjà mon prochain roman qui se passera entre Londres et Paris en 1968 !"

La soirée s'est terminée par un délicieux repas pour les membres du jury et une baignade nocturne traditionnelle dans la baie de Juan-les-Pins en souvenir des fêtes mémorables d'antan où Francis Scott Fitzgerald et son épouse Zelda recevaient ici tout le gotha de l'époque. ●

Un jury exceptionnel autour de Marianne Estène-Chauvin et de William Boyd

The Fitzgerald Prize has been awarded to: William Boyd

When you love someone, you don't count the cost, everyone knows that. And we love the Fitzgerald Prize, the Belles Rives hotel and the quaint charm of literary prizes. This one is out of the ordinary and this Friday, 7 June, it is therefore a pleasure to attend this chic and suave invitation. Of course, as good students, we are waiting for the announcement of the winner. Of course, we discussed things with each other, eager to savour the beginnings of a hot summer. Of course, the champagne mellowed us all nicely just as in Fitzgerald's time, when he spent his summers here, in this place that he made legendary, writing The Great Gatsby at the bar of the future Belles Rives.

For its 9th edition, the Fitzgerald Prize brought together a rather exceptional jury, with the presence of François Armanet, Frédéric Beigbeder, Daphnée de Caunes, Hélène Fillières, Marie-Dominique Lelièvre, Eric Neuhoff, Christophe Ono-di-Biot and Bertrand de Saint-Vincent. The wait would have been unbearable if it had taken place somewhere other than on this beautiful terrace overlooking the sea. And finally, the jury and Marianne Estène-Chauvin announced the good news: the Fitzgerald prize was awarded to **William Boyd**! What a pleasure for all lovers of literature to reward this English author who shares his time, with his wife Suzanne, between London and the Dordogne.

Love is blind

This is the title of his latest novel, published by Seuil, a grandiose novel that takes us through almost 500 pages in history, starting in 1894, in Europe, Nice, Geneva, Trieste and Vienna and through the meanderings of love and music. An opulent and romantic work in which William Boyd mixes love, art and history at the dawn of the 20th century upheavals, drawing the reader into the fascinating world of music.

William Boyd gave us an interview after a long signing session of his book, so it's already assured of a great success in the bookshops.

"I live between London and the Dordogne and this Fitzgerald Award is very important to me. I have a connection with this important and tormented author. My latest book, "Love is Blind", takes place in the 19th century with classical and romantic music like Brahms as a backdrop. I evoke the difficulty of loving; sometimes love hurts. I hope this book will connect with the public, because it's a beautiful story.

I have written fifteen novels, distributed in 40 countries and many of them were adapted for film or television. I am very proud to participate in these cinematographic adaptations. I sometimes take two to three years to write a book because the historical details are very important to me and I finetune this in my story.

I love France and the quality of everyday life. Yes, I am already writing my next novel which will take place between London and Paris in 1968!"

The evening ended with a delicious meal for the jury members and a traditional nocturnal swim in the Bay of Juan-les-Pins in memory of the memorable days of yesteryear where Francis Scott Fitzgerald and his wife Zelda, received here all the high society of the time. ●

Saint-Eloi :

un programme magnifique à deux pas de Sophia et du village de Biot

ACTUALITÉS | BIOT

"Ces chers bambins auront de la place pour s'ébattre et évoluer dans un cadre naturel"



La maison

C'est un très beau projet qui réunit toutes les conditions d'un succès. Présenté à Biot lors d'une conférence de presse, le 25 juin dernier, ce programme Saint-Eloi réalisé par BNP Paribas Immobilier a toutes les chances de devenir le lieu préférentiel des familles biotoises et sophilopolitaines. Jugez plutôt : 130 logements haut de gamme, de nombreux parkings, une crèche, une maison des Projets et une piscine, le tout végétalisé, font de ce projet unique une réussite déjà programmée.

Nous rencontrons Jean-Baptiste Rachou Peraldi, directeur de BNP Paribas Immobilier, très fier de ce programme.

par Janny Plessis

Jean-Baptiste Rachou Peraldi
Directeur régional Méditerranée
BNP Paris Immobilier Résidentiel

C

'est effectivement un très beau programme, et je suis heureux que nous ayons gagné cet appel d'offre. Je dirai même que c'est un projet exceptionnel, comme nous n'en avons jamais réalisé, car nous avons la chance de travailler avec un architecte de renom, Xavier Gonzalez du cabinet Brenac et Gonzalez. Nous avons déjà réalisé ensemble le programme Marena-Lacan sur Antibes et nous l'avons une nouvelle fois sollicité pour celui de Saint-Eloi. Dans le contexte de ce très beau village de Biot, nous avons respecté le terrain en restanques, mieux, nous l'avons intégré en épousant ses formes naturelles. Du village qui se situe à quelques minutes à pied, on ne voit pas la construction végétalisée. C'est magnifique, regardez les plans : on dirait un jardin où il est possible d'habiter et de très belle façon. Ce programme sera livré en juin 2022, comprendra effectivement 130 logements, une crèche publique et une maison des Projets situés au sein du quartier Saint-Eloi, à proximité du village. Nous avons la volonté de créer du lien, une passerelle entre un espace naturel devenant nouvel espace de vie et le cœur du village de Biot, où modernité et tradition se marient."

Logements

La particularité de ces logements réside dans leur évolutivité. En effet, la résidence propose 130 logements en accession libre ou à prix maîtrisé et 39 logements sociaux pour une surface de plancher de 7 862 m². En fonction des événements de la vie des familles, naissance, travail à domicile, familles recomposées, les occupants ont la possibilité de transformer leur espace de vie et l'agencement de leur logement grâce à de simples cloisons qui se posent et se retirent facilement. Toutes les villas sont construites de plain-pied, ce qui n'est pas négligeable sur un territoire dénivélé. Encore mieux : deux places de parking sont attenantes à chaque villa, ce qui offre une mobilité agréable et utile pour la vie de tous les jours, les courses, les enfants. Pour les invités, 272 places de parking en sous-sol libèrent ainsi la vue du désagrément des parkings aériens. Il fallait y penser.

La crèche

C'était une demande de la mairie et BNP Paribas Immobilier y a accédé avec une volonté farouche de servir les Biotois. "Cette crèche est magnifique et jouit d'un emplacement exceptionnel", explique Jean-



Vue depuis un sentier des douaniers

Baptiste Rachou Peraldi. "Quarante berceaux seront ici déployés sur une surface totale de 700 m², autant dire que ces chers bambins auront de quoi s'ébattre et le loisir d'évoluer dans un cadre naturel."

En effet, la crèche située à l'entrée nord-ouest du terrain disparaît sous une épaisse toiture généreusement végétalisée. Sur le parvis, un dépose-minute aérien basé sur le principe du "kiss & fly" permet aux parents de déposer leurs enfants le matin et de les récupérer le soir en évitant un stationnement de longue durée. La zone d'éveil, constituée des salles de manipulation, d'imitation, de construction et la salle polyvalente, sont placées en partie sud, face à la vue imprenable sur le grand paysage le long de la cour extérieure.

Ces salles sont composées de panneaux amovibles sectionnels, coulissants. Les panneaux fermés permettent de diviser les enfants en petits groupes en fonction de leurs différentes activités. Une fois ouvert, c'est un espace plus grand qui s'offre à eux. Il y a fort à parier que non seulement les enfants apprécieront cette crèche nouvelle génération, mais que les parents l'adopteront aussi.

La maison des Projets

Ce programme est inédit, je vous l'ai précisé d'entrée. L'idée est d'offrir aux heureux habitants un lieu de vie hors du commun, où l'humain sera considéré, écouté, et donc favorisé. J'en veux pour preuve cette maison des Projets qui propose un accompagnement humain et des espaces verts ouverts à tous. Un gestionnaire animateur invite les habitants à proposer leurs idées, à partager leurs talents et à s'impliquer dans leur lieu de vie.

Si j'ajoute qu'une piscine à débordement s'épanouit au milieu des jardins partagés pour créer une aire de fraîcheur et offrir une vue panoramique sur le grand paysage, que les habitants peuvent cultiver leurs arbres fruitiers locaux sur les restanques partagées, et qu'il sera livré en juin 2022, vous allez imaginer que j'ai juste fantasmé ce programme comme un jardin d'Eden où il serait possible d'habiter.

Eh bien, non, c'est une réalisation de BNP Paribas Immobilier, la plus belle jamais conçue d'après M. Rachou Peraldi, en accord avec la Mairie de Biot. Il semblerait que les envies de réservation vont déjà bon train, rien d'étonnant à cela. ●

"On dirait un jardin où il est possible d'habiter"

Vue de la piscine et vue aérienne





Alexia Barrier

a le vent en poupe

ACTUALITÉS | CANNES

Elle est dynamique, intrépide et ne craint pas d'affronter les éléments. C'est même son terrain de jeu favori. Alexia Barrier, jeune et célèbre navigatrice, ne ménage pas sa peine pour se préparer à un challenge des plus importants : elle participera au Vendée Globe 2020. Son bateau a pour port d'attache Cannes, et parcourt les océans avec à bord la belle navigatrice afin de gagner cette course mythique ou du moins la terminer sans trop de casse.

La belle Alexia n'est pas seulement une sportive aguerrie, elle est aussi une écocitoyenne dont l'association Amyplanet participe à une démarche de protection des océans. Elle sera présente à notre grand symposium (les journées SOPHIA BEARTRIDAYS) du 10 et 11 octobre 2019, et prendra la parole pour dénoncer et affirmer ce qu'il faut déjà engager pour sauver les mers du monde. Nous la rencontrons dans le joli village de Biot où elle a élu résidence.

par Janny Plessis



Je suis navigatrice depuis l'âge de 3 ans. Bien que née à Paris, j'ai grandi ici et à 12 ans, j'ai vu une émission à la TV d'une course autour du monde en solitaire et j'ai décidé que je ferais cela quand je serai grande. J'ai poursuivi mes études, j'ai un master en management du sport et à 25 ans, dès que j'ai trouvé mon premier sponsor, j'ai embarqué pour ma première transat. J'ai su alors que je ne m'étais pas trompée, j'avais le talent pour cette aventure de navigatrice. Bien sûr, le chemin est long avant la réussite, et être une femme méditerranéenne n'est pas un atout au départ pour trouver des sponsors.

Les hommes bretons ayant de fait un ascendant sur moi, mais une fois la course partie, les sponsors sont contents de leur investissement car les médias s'intéressent toujours à nous, les femmes, en minorité dans la course. En 2010, alors que j'avais déjà parcouru pas mal de milles nautiques en participant à des courses en solitaire, en double, en équipage, je me suis dit que mes 200 jours de navigation par an pouvaient servir à la protection de mon terrain de jeu.

—
*"Voir la malformation
 d'un oursin due à un
 manque est terrible mais
 formateur pour
 les enfants"*
 —

Pas facile d'aborder comme cela le monde scientifique car il y a dix ans, au début de cette démarche, je ne connaissais personne. Puis, j'ai rencontré un scientifique qui m'a aidée à avoir les bons contacts. J'ai installé un thermosalinographe sur mon bateau et j'ai ramené un million de données sur les océans, transmises à un satellite. L'agence des Énergies atomiques de Monaco m'a demandé d'effectuer avec d'autres bateaux

des prélèvements d'eau pour compléter leurs études sur le tritium (partie radioactive). Nous avons permis l'installation de bouées de trois mètres de haut qui plongent à 2 000 mètres de profondeur et remontent tous les trois jours avec des données transmises aux satellites. Les propriétaires de super yachts qui parcourent le monde pour leur plaisir aiment participer à cette action positive plutôt que d'envoyer un chèque pour se donner bonne conscience ! Nous avons déployé six bouées dans l'océan Atlantique et c'est un bon début.

Label 4myplanet

C'est à ce moment-là que j'ai décidé de lancer mon association 4myplanet qui participe activement à cette logique de protection de la mer. Cette équipe se compose de deux personnes en plus de moi et je délègue beaucoup. En fait, j'aimerais que les constructeurs de bateaux comme Beneteau ou Jeannot équipent leurs bateaux en série pour la science. Ce serait facile à intégrer dans la construction et si profitable à ces études des océans et à la science. Chaque navigateur deviendrait acteur de la protection des mers.

A l'heure actuelle, je remplis des missions pour l'IFREMER. Nous voulons former les enfants à la préservation des océans. J'ai introduit à Monaco la journée mondiale des Océans lancée aux USA, le 8 juin de chaque année. Nous éduquons les enfants aux problèmes que rencontrent les animaux. Voir un oursin mourir car il n'a plus assez d'oxygène est terrible mais formateur pour les enfants. Ils comprennent alors l'importance de la sauvegarde des espèces. Le musée océanographique de Monaco a repris cette initiative organisée par mon association. Je travaille sur l'éducation des enfants car c'est le plus important. J'édite un kit pédagogique en quatre langues qu'on leur distribue et lorsque je pars en mer, je leur parle en direct de la course. **Je suis suivie par des milliers d'enfants dans le monde qui viennent avec leurs professeurs dans des points de ralliement où nous pouvons communiquer.**



© Xavier Giraud

Alexia Barrier has the wind in her sails

She is dynamic, intrepid and isn't scared of taking on the elements. In fact it's her favourite playground. The young and famous sailor Alexia Barrier is doing everything possible to prepare for a huge challenge: she is going to participate in the Vendée Globe 2020. Her boat is based in Cannes, and travels the oceans with the beautiful sailor aboard in order to win this mythical race or at least finish it without too much damage.

The lovely Alexia isn't just a hardened sportswoman but she's also an eco-citizen whose association 4myplanet is taking part in actions to protect the oceans. She will be at our grand symposium (the SOPHIA BEARTHDAYS) on 10 and 11 October 2019 and will take to the stage to talk about what must be done now to save the world's seas. We met with her in the sweet village of Biot where she lives.

I've been a sailor since the age of 3. I was born in Paris but grew up here and when I was 12 I saw a programme on the tv about a single-handed round the world race and I decided that is what I wanted to do when I was older. I did my studies and got a masters in sports management and at 25, as soon as I found my first sponsor, I set off on my first transatlantic crossing. I knew straight away that I was not mistaken and I had a talent for this adventure of being a sailor. Of course the road to success is a long one and being a Mediterranean woman isn't a great place to start when looking for sponsors.

Men from Brittany have a head's start over me but once the race has started the sponsors are happy with their investment because the media are still interested in us women, as we are in the minority in the race. In 2010, when I had already travelled a lot of nautical miles by participating in races alone, double-handed or as crew, I told myself that my 200 days of navigation per year could be used to protect my workplace.

It wasn't easy to approach the scientific world because ten years ago, at the beginning of this process, I did not know anyone. Then, I met a scientist who helped me to have the right contacts. I installed a thermosalinograph on my boat and brought back a million ocean data readings transmitted to a satellite. Along with other boats, the Atomic Energy Agency of Monaco asked me to take water samples to complete their studies on tritium (radioactive particle). We enabled the installation of three metre high buoys that dive to 2,000 metres deep and return to the surface every three days with data transmitted to satellites. Owners of super yachts who roam the world for pleasure enjoy participating in this positive action rather than sending a cheque to ease their consciences! We have deployed six buoys in the Atlantic Ocean and it's a good start.

4myplanet

That's when I decided to launch my 4myplanet association which actively participates in this logic of protection of the sea. This team consists of two people in addition to me and I delegate a lot. In fact, I would like boat builders like Beneteau or Jeannot to equip their range of boats for science. It would be easy to integrate whilst under construction and so beneficial to these oceans studies and science. Each



© Stan Thuret



Témoigner de ce que je vois pendant le Vendée Globe

En fait, je suis très heureuse de participer à ce Vendée Globe mais je suis consciente de la difficulté de cette course mythique que j'envisage de gagner en 2024 ! J'ai le plus petit budget et bien que je sois aidée par le Département, et par la société Biotronik, nous sommes loin du budget d'un million d'euros que je voudrais atteindre pour notamment agrandir l'équipe. Nous avons déjà et seulement 250 000 euros mais cela ne nous empêche pas d'être classé 1^{er} ex æquo aux qualifications. Ce bateau est un super voilier que j'ai depuis un an. Il appartenait à Catherine Chabaud et il a déjà effectué six fois le tour du monde et participé à quatre Vendée Globe. J'ai déjà effectué un voyage de cinq mois en solitaire mais là, le challenge est difficile. Nous sommes trente bateaux au départ et un tiers ne terminera pas la course. Le vainqueur met 75 jours et le record de mon bateau est de 98 jours. Je vais essayer de battre ce record cette année.

Même femme sur la mer que sur terre

Oui, j'aimerais avoir cette liberté sur terre et être la même femme que je suis en mer. Je veux dire que lorsque je navigue, je peux être moi-même sans aucune gêne. Je n'ai aucune obligation sociétale, culturelle, je vis à mon propre rythme. Si je veux dessiner, je dessine. Si je veux me reposer, je dors par micro-siestes de 8 à 40 minutes, soit 4 heures/24 heures et je m'autorise 1h30 de sommeil/24 heures pour reposer le cerveau. Et puis, en mer, on vit au milieu des éléments, en harmonie avec eux. Sur terre, on vit sa vie sans réellement s'occuper des éléments, cela fait une vraie différence.

La dégradation des océans ?

Bien sûr, je la vois durant les courses. J'ai 39 ans et je navigue depuis longtemps. Avant, il y a 10 ou 15 ans, nous savions que nous approchions des terres à cause de l'odeur des arbres, de la terre. Maintenant on le sait à cause des déchets dans l'eau aux abords des côtes. Ce ne sont pas les gros déchets plastiques qui posent le plus de problèmes, mais les micro plastiques, car on ne les voit pas !

"Aller voir les requins dans les cages est une mode stupide"

Et puis, je trouve que les gens ne respectent pas assez les mammifères marins. Leur comportement est inadapté. Aller voir les requins dans les cages se révèle être une mode stupide. Il faut les observer de loin, sinon ils se laissent dépérir.

Il ne faut pas oublier que les océans, c'est la vie ! ●

EN SAVOIR PLUS

www.alexiasailingteam.com

www.Amyplanet.org

sailor would become active in the protection of the seas.

At the moment I'm carrying out missions for IFREMER. We want to train children to preserve the oceans. I introduced World Oceans Day in Monaco which was launched in the US, on 8 June each year. We educate children about the problems that animals face. To see a sea urchin die because it does not have enough oxygen is terrible but teaches children a powerful lesson. They understand the importance of saving species. The Monaco Oceanographic Museum has taken over this initiative organised by my association. I work on the education of children because it is the most important. I publish a teaching kit in four languages that is distributed to them and when I go to sea, I talk to them live about the race. I am followed by thousands of children around the world who come with their teachers to rally points where we can communicate.

Showing what I see during the Vendée Globe

I am very happy to participate in this Vendée Globe but I am aware of the difficulties of this legendary race that I plan to win in 2024! I have the smallest budget and although I am helped by the Department, and by Biotronik, we are far from the budget of one million euros that I would like to reach to expand the team. We already have just 250,000 euros but that does not prevent us from being ranked 1st at qualifications. This boat is a super sailboat that I have had for a year. It belonged to Catherine Chabaud and has already made six trips around the world and participated in four Vendée Globe races. I have already made a five-month solo trip but the challenge here is difficult. There are thirty boats at the start and one third will not finish the race. The winner takes 75 days and the record on my boat is 98 days. I will try to break this record this year.

Same woman at sea and on land

Yes, I would like to have this freedom on land and be the same woman as I am at sea. I mean that when I sail, I can be myself without any embarrassment. I have no societal or cultural obligations, I live at my own pace. If I want to draw, I draw. If I want to rest, I sleep with micro-naps of 8 to 40 minutes up to 4 hours / 24 hours and I allow myself 1h30 of sleep / 24 hours to rest the brain.

And then, at sea, we live in the middle of the elements, in harmony with them. On land, you live your life without really taking notice of the elements, it makes a real difference. The degradation of the oceans? Of course, I see it during the races. I am 39 years old and I have been sailing for a long time. Before, 10 or 15 years ago, we knew that we were approaching the land because of the smell of trees, of the earth. Now we know it because of the waste in the water near the coast. It is not the big plastic waste which poses the most problems, but micro plastics, because we do not see them!

And then, I find that people do not respect marine mammals enough. Their behaviour is inappropriate. Going diving to see sharks in a cage is a stupid fad. They must be observed from afar.

We mustn't forget that the oceans are life itself! ●



meeting

WITH A VIEW



ICI, LES DIAPORAMAS SONT EXCEPTIONNELS
HERE, SLIDESHOWS ARE OUTSTANDING



Il n'existe pas de recette du succès, mais il existe des scénarios. Derrière la majestueuse façade de ce palace centenaire, dans une suite ou une salle de réunion avec vue imprenable sur la Méditerranée, vos événements seront inévitablement un succès. Quoi que vous choisissiez, avec plus de 300 jours de soleil par an, profitez d'une pause gourmande locale sur la terrasse, dans notre jardin d'hiver ou à la plage. Découvrez "Meeting with a view" et transformez chaque visite en or. Action !

There is no recipe for success, but there are scenarios. Behind the emblematic façade of the hotel, your events held there, in a suite or meeting room with a breathtaking view over the Mediterranean, are guaranteed to be a great success. Whichever you choose, with more than 300 sunny days per year, you will enjoy two local gourmet breaks on the terrace, in our Winter Garden or on the beach. Discover "Meeting with a view" and transform every visit into gold. Action!

POLECOMPANY.COM

Virginie Gautier : T. +33 (0)4 93 06 40 19 • virginie.gautier@ihg.com • carlton-cannes.com



INTERCONTINENTAL
CARLTON CANNES

Candace... avec un



ACTUALITÉS | GOLFE-JUAN

par Antoine Guy

Il est 9 heures. Le soleil est déjà chaud. La terrasse surplombant Golfe-Juan offre une vue panoramique à couper le souffle. "Candace Johnson", virevoltante, volubile, insolemment accueillante, nous sert du café, des viennoiseries et un saladier de fraises du paradis, qui achèvent de nous persuader qu'on y séjourne.

De retour, je m'accrochai à ce "A", comme à un fil d'Ariane qui me guiderait dans le labyrinthe de ce foisonnement de souvenirs, d'anecdotes, d'acronymes, déversés dans nos esprits saturés. "Candace", en chef d'orchestre, nous avait donné le "LA"... mais sans "aile". Aucun envol possible pour la rejoindre. Son "LA" restait un "A" terrestre, voyelle dont les yeux ébahis fixaient l'évanescence de cette aérienne créature.

A comme Américaine

Candace est native de Washington. Son père, général, travaille pour John Fitzgerald Kennedy à la Maison Blanche, en charge de toutes les télécommunications de l'US Air Force.

A comme Apatride

Son père, au gré de ses mutations, emmène sa famille à Hawaï, en Allemagne, en France (au SHAPE, siège de l'OTAN)... elle apprend très tôt la diversité linguistique, culturelle et identitaire.

A comme Apollo

Enfant, elle côtoie Werner von Braun, père du programme Apollo (et concepteur des fusées V2 du III^e Reich) ainsi que toute la communauté pionnière de l'industrie spatiale naissante aux USA.

A comme Art lyrique, Atypique et Anticonformiste

Elle étudie la musicologie, à la Sorbonne en France et puis à Stanford. Elle possède des pianos, des clavecins et même un clavicorde, objet hybride qui n'est plus un clavecin mais qui n'est pas encore un piano. Elle est cantatrice, donne des concerts, et possède une collection immense de CD de musique classique.

A comme Appliquée

Elle est titulaire d'une maîtrise avec mention des universités Sorbonne et Stanford, d'un Bachelor du Vassar College et d'un Baccalauréat de Punahou, Honolulu (Hawaii). Le 12 novembre 2016, elle a été nommée docteur honoris causa de l'Université polytechnique de Hong-Kong.

A comme Antenne

Jeune américaine, elle réalise le potentiel de ces nouveaux satellites. Journaliste radiophonique, spécialiste de la musique classique, elle met en place pour la première fois une émission de radio diffusée sur l'ensemble du territoire américain. Elle sait l'importance de l'infrastructure mais réalise que le contenu l'est encore plus.

A comme Astres, Aerospace, ASTRA et Ariane

Elle convainc Ariane Espace de lancer le satellite qui deviendra le premier de la société ASTRA. Elle est co-fondatrice de SES-ASTRA.

Elle est actuellement vice-présidente de NorthStar Earth and Space, la première constellation de satellites privés au monde, dédiée au recensement des débris spatiaux et à l'observation du changement climatique et environnemental.

Elle est présidente fondatrice de Europe Online Investments SA, le premier service Internet du monde qui deviendra le premier service haut débit par satellite au monde.

A comme Antipolis et Angels

Elle est présidente émérite de Sophia Business Angels, de l'EBAN (European Business Angels Network) et d'Early Investment Network, de 2014 à 2018. Elle est cofondatrice d'ABAN, (African Business Angels Network), de MBAN (Middle East and North African Business Angels Network), et du Global Business Angels Network (GBAN).

A comme Allemagne

Elle est fondatrice de Loral Cyberstar-Teleport Europe, le premier réseau de communication par satellite transfrontalier privé en Europe à Hanovre.

Candace... hold onto the «A»

It is 9 o'clock. The sun is already hot. The terrace overlooking Golfe-Juan offers a breathtaking view and the twirling, voluble, welcoming Candace Johnson serves coffee, pastries and a bowl of strawberries.

Upon my return I cling to the letter "A" like a guiding thread in this labyrinth of memories, anecdotes and acronyms which poured out.

A as in American

Candace is a native of Washington. Her father, a General, worked for JFK in charge of all US Air Force telecommunications.

A as in Apatride

Her father's job took his family to Hawaii, Germany, France where she learnt linguistic, cultural and identity diversity very early on.

A as in Apollo

As a child she rubbed shoulders with Werner von Braun, father of the Apollo programme and the pioneering community of the nascent space industry.

A as in Art of opera, Atypical and Anti-conformist

She studied musicology at the Sorbonne in France and Stanford. She has pianos, harpsichords and even a clavichord. She is a singer, gives concerts, and has a huge collection of classical music.

A as in Applied

She holds a master's degree with honours from Sorbonne and Stanford universities, a Bachelor's degree from Vassar College and one from Punahou, Honolulu (Hawaii). She was awarded an honorary doctorate from the Hong Kong Polytechnic University.

A as in Antennae

She understood the potential of these new satellites and as a radio journalist and specialist in classical music she set up the first radio programme broadcast throughout the US.

A as in Astral, Aerospace, ASTRA and Ariane

She convinced Ariane Espace to launch the satellite that became the first of ASTRA. She is co-founder of SES-ASTRA.

She is currently Vice President of NorthStar Earth and Space, the world's first private constellation of satellites dedicated to space debris inventory and climate and environmental change monitoring.

She is the founding President of Europe Online Investments SA.

A as in Antipolis and Angels

She was president emeritus of Sophia Business Angels, EBAN (European Business Angels Network) and Early Investment Network, from 2014 to 2018. She is co-founder of ABAN (African Business Angels Network), MBAN (Middle East) and North African Business Angels Network, and the Global Business Angels Network (GBAN).

A as in GermAny

She is the founder of Loral Cyberstar-Teleport Europe,



Candace Johnson

A comme Adrien et Ambassadeur

Jeune journaliste de 24 ans, elle interviewe un quadragénaire, ambassadeur du Luxembourg aux Etats-Unis. Il se nomme Adrien. Il est aujourd'hui son mari, depuis plus de 38 ans.

A comme Albatros

Au détour de la conversation, elle confesse son amour immodéré pour Charles Baudelaire et les Fleurs du Mal.

A comme Association

Candace est présidente fondatrice de VATM, de l'Association des opérateurs de télécommunications privés en Allemagne, présidente fondatrice du Réseau mondial des femmes de télécom (GTWN) et du Global Board Ready Women (GBRW).

A comme Amour

Selon elle, la première règle du bonheur tient au fait d'être aimé. Elle reconnaît avoir une chance énorme, aimée par son père, sa mère, son mari et ses proches.

A comme Acharnement et Accomplir

Deuxième règle du bonheur selon elle : on est heureux quand on réalise ce que l'on croit au plus profond de soi, sans trop s'embarrasser de la bien-pensance majoritaire.

A comme Accueillante

La manière dont elle nous a reçus se passe de commentaire...

A comme Astucieuse et Active

A 66 ans, elle a récemment cofondé le réseau satellite Oceania Women's Network (OWNSAT). OWNSAT est un investisseur du système de satellites Kacific basé à Singapour. Candace est également membre du conseil d'administration de nombreuses entreprises européennes et américaines, ainsi que du conseil de l'EDHEC, grande école de commerce de France, de l'université Sabanci d'Istanbul en Turquie, de l'université polytechnique de Hong Kong ainsi que du programme LEEDS de l'université d'Essex.

A comme Alcatel

Elle est une conférencière reconnue en matière d'innovation et d'entrepreneuriat pour des entreprises telles qu'Alcatel-Lucent, Qatar Telecom, IBM, Hewlett Packard, les forums internationaux de l'OCDE sur l'entrepreneuriat à Shanghai, Riga et Le Cap...

A comme Abdulaziz

Elle a récemment rejoint le comité consultatif international sur l'innovation et l'entrepreneuriat pour la science et la technologie en Arabie saoudite (KACST).

A comme Administration

Elle est présidente de Johnson Paradigm Ventures (JPV), principal actionnaire avec AXA, de la SPEF de Sophia Euro Lab, la première société d'investissement transfrontalière en Europe basée à Sophia Antipolis. JPV est l'un des actionnaires fondateurs d'Ariadne Capital, l'un des tout premiers promoteurs de Skype, le phénomène mondial de la VoIP.

A comme Apogée

Elle est mentionnée dans Time Magazine, The Financial Times, The Economist, Le Monde, WirtschaftsWoche, Manager Magazin, Les Echos et l'International Herald Tribune... Elle a été décorée commandant de l'ordre du Mérite luxembourgeois et officier de la Couronne de Chêne, ainsi qu'officier du Bundesverdienst Kreuz 1 Klasse (RFA).

A comme Award

Candace Johnson est la deuxième lauréate du "Founders Award" des World Teleport Associations, parrainé par l'ONU. Elle a reçu le "Lifetime Achievement Award" avec Vinton Cerf et Tim Berners Lee du World Communication Awards en 2002. Elle a aussi reçu le Lifetime Achievement Award de l'International Alliance of Women en 2012 et le Lifetime Achievement Award de Women in Aerospace Europe en 2016.

A comme Admiration et Applaudissements

C'est notre conclusion, sans autres commentaires. Vous pouvez la rencontrer à Sophia Antipolis et aux journées Sophia Bearthdays! ●

Europe's first private cross-border satellite network in Hanover.

A as in Adrien and Ambassador

As a young 24-year-old journalist, she interviewed a 40-year-old Luxembourg ambassador to the US. His name was Adrien and today has been her husband for more than 38 years.

A as in Albatross

In an aside, she confesses to loving Charles Baudelaire and les Fleurs du Mal.

A as in Association

Candace is founding president of VATM, the Association of Private Telecommunications Operators in Germany, founding president of the Global Women's Telecom Network (GTWN) and the Global Board Ready Women (GBRW).

A as in Affection

For her the first rule of happiness is being loved. She recognises how lucky she is surrounded by love.

A as in Active Achievement

The second rule of happiness according to her: you are happy when you achieve what you believes in the deepest part of you, without worrying too much what others think..

A as in Agreeable welcome

Our welcome was outstanding...

A as in Astute and Active

At 66, she recently co-founded Oceania Women's Network (OWNSAT). OWNSAT is an investor in the Kacific satellite system based in Singapore. Candace is also a board member of numerous European and US companies, as well as a board member of France's EDHEC, Istanbul's Sabanci University, and Hong Kong Polytechnic University as well as the LEEDS programme at the University of Essex.

A as in Alcatel

She is a renowned speaker on innovation and entrepreneurship for companies such as Alcatel-Lucent, Qatar Telecom, IBM, HP and at the OECD International Forums on Entrepreneurship in Shanghai, Riga and Cape Town.

A as in Abdulaziz

She recently joined the International Advisory Committee on Innovation and Entrepreneurship for Science and Technology in Saudi Arabia (KACST).

A as in Administration

She is President of Johnson Paradigm Ventures (JPV), the largest shareholder with AXA, of SPEF Sophia Euro Lab, the first cross-border investment company in Europe based in Sophia Antipolis. JPV is one of the founding shareholders of Ariadne Capital, one of the leading promoters of Skype, the worldwide phenomenon of VoIP.

A as in Apogee

She has been mentioned in Time Magazine, The Financial Times, The Economist, Le Monde, WirtschaftsWoche, Manager Magazin, Les Echos and the International Herald Tribune... She was awarded the Order of Merit of Luxembourg as well as other awards.

A as in Award

Candace Johnson is the second recipient of the Founders' Award from the World Teleport Associations, sponsored by the UN. She received the Lifetime Achievement Award with Vinton Cerf and Tim Berners Lee at the World Communication Awards in 2002. She also received the Lifetime Achievement Award from the International Alliance of Women in 2012 and the Lifetime Achievement Award from Women in Aerospace Europe in 2016.

A as in Admiration and Applause

That's our conclusion, there's nothing else to say. You can meet her in Sophia Antipolis and at the Sophia Bearthdays! ●

SAISON 2019-20

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE À L'UNITÉ
SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2019 À 15H

FABRICE LUCHINI • MURIEL ROBIN • LA COMÉDIE-FRANÇAISE • JOEYSTARR
ISABELLE CARRÉ • BERNARD CAMPAN • BÉATRICE DALLE • LAMBERT WILSON
MANU DIBANGO • PHILIPPE TORRETON • AGNÈS JAOUÏ • GASPARD PROUST
MICHEL LEEB • CANINE • ARTHUR JUGNOT • SOPHIA ARAM • PIERRE ARDITI
ÉRIC DUPOND-MORETTI • CHRISTOPHE ALÉVÊQUE • SIDI LARBI CHERKAOUI
SLAVA'S SNOWSHOW • STEPHAN EICHER • JEAN MUS • PATRICK CHESNAIS
CATHERINE HIEGEL • JAMES THIERRÉE • AXELLE RED • PIERRE PALMADE
LORÀNT DEUTSCH • MARISA BERENSON • ARTHUR H • CATHERINE RINGER
ABD AL MALIK • IVO VAN HOVE • FRANÇOIS BERLÉAND • MICHÈLE LAROQUE...

retrouvez toute la programmation de la saison 2019-20
sur www.anthea-antibes.fr



XXVIII^e
FESTIVAL
art sacré
ANTIBES
COTE D'AZUR
FRANCE

du 8 au 22 septembre 2019

Cathédrale d'Antibes, Chapelle de la Groupe et Chapelle Saint Bernardin d'Antibes
Église Sainte Anne - Saint Martin de Vallauris

RÉSERVATIONS : Office de Tourisme - Antibes : 04 22 10 60 10 - Juan-les-Pins : 04 22 10 60 01
Location en ligne : www.antibesjuanlespins.com



Scène 55, acte 2

par Frank Davit



L La deuxième saison de la Scène 55, qui n'est autre que le théâtre de Mougins, est à tomber, de bonheur ! On y danse passionnément au gré de déclinaisons chorégraphiques mensuelles. On y cause voluptueusement, dans la lignée de mots estampillés grands auteurs. On y retombe délicieusement en enfance, avec des spectacles de marionnettes surprenants.

En résumé, voici une belle illustration de ce qu'est une programmation aux facettes polychromes, miroir du spectacle vivant et de ses modalités les plus captivantes du moment. Ainsi, la Scène 55 dans le texte, c'est (entre autres) George Dandin de Molière mis en scène par Jean-Pierre Vincent, grand bonhomme des planches hexagonales, et La Nuit des Rois de Shakespeare par Clément Poirée. Auréolées du Molière du meilleur spectacle du théâtre privé, deux autres pièces vont également faire le buzz : Adieu Monsieur Haffmann de Jean-Philippe Daguerre (2018) et La Machine de Touring de Benoit Solès (2019). Inscrite dans l'ADN du lieu, la danse s'en donne à cœur joie. La preuve par 3 : Gravité, nouvelle création d'Angelin Preljocaj, Anthologie du cauchemar, dernier né du Système Castafiore, May B, ballet culte de Maguy Marin qui fait l'objet d'une reprise, sont annoncés sur place. Saupoudrez d'une pincée de cirque avec Somos par la compagnie El Nucleo ou Le gros sabordage par la troupe La Mondiale Générale. Vous n'aurez encore qu'un faible aperçu de ce qui vous attend ici... ●

Scène 55, act 2

Scène 55's second season is to die for, of happiness! We can be thrilled by monthly dance shows or the classics from great authors, we can return to childhood with surprising puppet shows.

To sum it up Scene 55 is a great illustration of what a multi-faceted programme looks like, holding a mirror to live performance in its most captivating detail. Amongst others Scene 55 has George Dandin by Molière staged by Jean-Pierre Vincent and Shakespeare's Twelfth Night by Clément Poirée. Crowned with a Molière, two other plays will also create a buzz: Adieu Monsieur Haffmann Jean-Philippe Daguerre (2018) and La Machine de Touring by Benoit Solès (2019). Dance is part of the DNA of the place and there's Gravité, Angelin Preljocaj's new creation, Système Castafiore's latest Anthologie du cauchemar and a revival of Maguy Marin's cult ballet May B. Sprinkle a pinch of circus with Somos by the El Nucleo company or Le gros sabordage by the La Mondiale Générale troupe and that's still only a small taste of what awaits you here... ●

EN SAVOIR PLUS

www.scene55.fr

SAISON
2019/2020
SCÈNE 55 - MOUGINS

BILLETTERIE
SCENE55.FR // 04 92 92 55 67

f t i #mougins MOUGINS CÔTE d'AZUR FRANCE Scène Mougins 55

1^{er} Contrat de Transition écologique centré sur la biodiversité, le CTE du Pays de Grasse

ACTUALITÉS | GRASSE

Le Contrat de Transition écologique (CTE) du Pays de Grasse a été signé en présence de l'ensemble des partenaires engagés sur le territoire.

« Ce Contrat de Transition écologique allie l'État, les collectivités, les associations environnementales, des entreprises locales et de nombreux citoyens dans une volonté affirmée d'inscrire le territoire dans une nouvelle dynamique écologique centrée autour de la biodiversité », a déclaré Emmanuelle Wargon.



Le CTE du Pays de Grasse est le premier CTE structuré sur la thématique de la biodiversité et du changement climatique. Il était inscrit dans le plan national Biodiversité de juillet 2018 et permettra de mener des actions concrètes en faveur de la nature pour les quatre années à venir. Ce CTE a vocation à être un démonstrateur de la mise en œuvre d'une économie territoriale de la biodiversité. Il prouve que la biodiversité est une source de richesse pour l'économie locale.

"Le CTE du Pays de Grasse est le premier structuré sur la thématique de la biodiversité et du changement climatique. Il a pour vocation de placer ces sujets au centre de l'économie territoriale pour démontrer le potentiel de richesses qui peut en découler"

Le contrat réunit l'État, la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, le Parc naturel régional (PNR) des Préalpes d'Azur, l'agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME), la Caisse des Dépôts-

Banque des Territoires et le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA), pour un programme de 20 actions, pour un montant dans ce premier volet du CTE de plus d'un million d'euros. Les actions ont ainsi été engagées pour la première année du contrat sur cinq axes majeurs :

- Axe 1. L'Université du Sauvage
- Axe 2. Entreprendre avec la nature
- Axe 3. Expérimentation et l'innovation
- Axe 4. Gestion et valorisation des espaces
- Axe 5. Médiation et communication

Les actions emblématiques sont les suivantes :

· **Création d'une université du Sauvage** : création de pôles recherche formation sur la biodiversité s'adressant aux universitaires, aux étudiants, aux professionnels du tourisme, aux entreprises et aux enfants à l'appui d'un master interdisciplinaire "biodiversité", axé notamment sur les relations homme-nature.

· **Formalisation et expérimentation du statut de "Producteur de nature"**, dans le prolongement des réflexions autour des Paiements pour services environnementaux (PSE) afin de reconnaître les agriculteurs, les forestiers et plus généralement tous les propriétaires d'espaces non artificialisés gérant un patrimoine vivant inestimable, source de multiples services écologiques.





"Un programme de 20 actions opérationnelles et de 11 projets a ainsi été engagé pour la première année du contrat sur cinq axes majeurs"

- **Réimplantation sur le territoire de cultures ancestrales des plantes à parfum** en créant un espace de production, de recherche et développement, de transmission de savoir-faire et d'échanges, d'accompagnement des porteurs de projets dans une logique de création d'emplois locaux et de réinsertion (Projet Aromatic FabLab).

- **Travail sur le maintien et le développement des activités pastorales** et la création d'une dynamique constructive et coopérative autour du pastoralisme dans le Pays de Grasse, territoire fortement soumis à la prédation du loup.

Le CTE du Pays de Grasse, biodiversité et changement climatique s'étend sur un périmètre de 53 communes. Il est l'un des 10 premiers CTE signé en France, le seul dédié à la mise en oeuvre d'une économie locale lié à la biodiversité et le premier CTE de la région Sud. ●

La démarche CTE

Le contrat de transition écologique (CTE) est co-construit à l'échelle d'un ou plusieurs Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), entre l'État et des collectivités, en lien avec des acteurs publics et privés. Il comprend un programme d'actions d'une durée de 3 à 4 ans, avec des engagements précis établis entre partenaires, et des objectifs de résultats qui font l'objet d'un suivi et d'une évaluation.

Les CTE permettent de mettre au point des actions opérationnelles de transition écologique lancées dans l'année suivant la signature du contrat. Ces actions ont aussi vocation à renforcer, voire à transformer la dynamique économique du territoire. Les CTE montrent que la transition écologique est aussi un moteur de développement économique, notamment via la création de nouvelles filières économiques vertueuses (économie circulaire territoriale, formation professionnelle et reconversion, création d'emplois locaux...). Une attention est particulièrement portée aux partenariats avec les entreprises, invitées à porter ou participer aux projets du CTE, afin de contribuer à développer les compétences, les activités économiques et les emplois en lien avec la transition écologique.

1919-2019 : un siècle d'acquisitions La Société des Musées célèbre ses

100^{ans}



Le musée d'Art et d'Histoire de Provence rend hommage à la société savante qui lui a donné naissance il y a tout juste 100 ans. L'actuelle Société des Musées de la ville de Grasse est l'héritière de cette Société Fragonard, à l'origine du premier musée de la ville en 1921 : le musée Fragonard, rebaptisé musée d'Art et d'Histoire de Provence en 1971.

Cette exposition met à l'honneur les principaux donateurs à travers une sélection d'œuvres et d'objets généreusement donnés au musée, présentés au cœur du parcours permanent. Elle rappelle que ces volontés individuelles ont façonné la riche collection du musée d'Art et d'Histoire de Provence et de la Villa-Musée Jean-Honoré Fragonard. ●

CONTACT

2 rue Mirabeau, Grasse
04 93 36 80 20 - www.museesdegrasse.com

Entre tradition et modernité pour la 25^e Biennale de céramique

ACTUALITÉS | VALLAURIS

Texte et photos par Emmanuel Maumon



L'œuvre de Maria Geszler, lauréate du Grand Prix

Jusqu'au 4 novembre, la 25^e édition de la Biennale internationale de céramique contemporaine se déroule à Vallauris, une ville dont l'histoire et l'identité sont liées à la céramique. Une activité qui ne cesse de se réinventer et de s'adapter aux nouvelles techniques. La Biennale se devait d'en faire autant pour être le reflet de cette évolution.



Le travail de Picasso sur la céramique visible au musée Magnelli mais aussi à l'Atelier Madoura



Enigma d'Ambrogio Pozzi, une des pièces de "Made in Italy Design"



L'un des jeunes designers du Workshop présentant ses réalisations aux côtés de Claude Aiello

D

epuis 1966, date du premier concours national de céramique, cet "art du feu" n'a cessé de se réinventer. La ville de Vallauris a souhaité profiter de cette 25^e édition pour régénérer la manifestation en s'appuyant sur les acquis du passé pour rebondir sur le présent en préparant l'avenir. Un avenir où la céramique jouera un rôle moteur au sein de la "cité des potiers" avec la création prochaine d'un "Pôle Céramique" dans et autour de l'atelier Madoura, un lieu d'histoire et de création marqué par le génie de Picasso.

Une cité fière de son histoire

L'histoire et l'identité de Vallauris sont liées à la céramique. Si dès l'Antiquité d'importants gisements d'argile étaient utilisés pour façonner des briques et des pots, c'est à partir du XVI^e siècle qu'une importante activité céramique voit le jour jusqu'à devenir l'activité principale de la ville au XVII^e siècle où la production vallaurienne, notamment de pignates et de poêlons, est réputée à travers le monde.

En 1947, l'arrivée de Picasso et sa foisonnante production au sein de l'atelier Madoura vont contribuer au renouveau de la céramique. La Biennale 2019 constitue d'ailleurs l'occasion de découvrir ou de redécouvrir cet aspect du travail de Picasso à travers la collection permanente du musée Magnelli, musée de la céramique. Pablo Picasso qui contribua à la création du premier concours national de la céramique d'art, transformé deux ans plus tard en Biennale internationale de céramique.

Une Biennale qui souhaite être en phase avec son temps

Une Biennale à laquelle ses organisateurs ont souhaité donner un nouveau souffle avec l'ambition de "raconter le monde à mesure qu'il se construit, forger les imaginaires qui vont l'enrichir, sensibiliser aux réalités sociales et contribuer à écrire le récit d'une époque." Une régénération passant notamment par une refonte du concours, pilier fondamental et historique de la Biennale, en supprimant les clivages de ses différentes catégories afin de laisser librement s'exprimer toutes les tendances de la création contemporaine.

Pour cette édition 2019, le jury composé de professionnels prestigieux a d'ailleurs sélectionné des œuvres représentatives de la diversité des expressions céramiques actuelles, issues de pays et de cultures divers.

D'une valeur de 20 000 euros, le Grand Prix a été décerné ex-aequo à la Hongroise **Maria Geszler** et à la Française **Safia Hijos**. Deux femmes aux formes d'expression distinctes mais qui se retrouvent dans un savoir-faire technique affirmé et une grande sensibilité à la matière. Deux artistes qui s'attachent à mettre en œuvre toutes les possibilités de la céramique en revisitant la tradition dans une expression contemporaine et en explorant chacune un concept hautement poétique. Le choix du pays invité marque également cette volonté de renouvellement de la Biennale. Avec l'Italie, elle met à l'honneur le foisonnement créatif de ce pays qui sait parfaitement allier art, savoir-faire, tradition et innovation. Au musée Magnelli, l'exposition "Made in Italy Design" présente des pièces significatives du style italien où céramique et innovation riment avec vie quotidienne. A l'Eden, l'exposition "Terra Italia" propose quant à elle un parcours chronologique et thématique de l'évolution de la céramique italienne de la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu'à la période contemporaine.

Enfin, le souhait de la Biennale de se tourner vers l'avenir s'illustre parfaitement dans le Workshop imaginé en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure de Création industrielle. Au terme de plusieurs sessions immersives au sein de l'atelier de **Claude Aiello**, quatre jeunes pré-diplômés ont finalisé des projets et expérimenté les possibilités du matériau avec l'aide du céramiste vallaurien. Exposées au musée Magnelli, leurs pièces inédites montrent que de jeunes créateurs sont capables de s'approprier avec talent la céramique qui a donc encore de beaux jours devant elle. ●

Between tradition and modernity for the 25th Ceramics Biennial

Until 4 November, the 25th edition of the International Biennale of Contemporary Ceramics will take place in Vallauris, a city whose history and identity are linked to ceramics. An activity that keeps reinventing itself and adapting to new techniques. The Biennale has had to do the same to reflect this evolution

Since 1966, date of the first national ceramics competition, this "art of fire" has constantly reinvented itself. The city of Vallauris wanted to take advantage of this 25th edition to regenerate the event by building on the assets of the past to bounce back to the present by preparing for the future. A future where ceramics will play a driving role in the "city of potters" with the forthcoming creation of a "Ceramic Pole" in and around the Madoura workshop, a place of history and creation marked by the genius of Picasso.

A city proud of its history

The history and identity of Vallauris are both intertwined with ceramics. Since ancient times large clay deposits were used to shape bricks and pots, but it was from the sixteenth century that an important ceramic activity was born until becoming the main activity of the city in the 17th century, where Vallaurian production, especially of pignates and pans became famous throughout the world.

In 1947, the arrival of Picasso and his abundant production at the Madoura workshop will contribute to the renewal of ceramics. The 2019 Biennial is also an opportunity to discover or rediscover this aspect of Picasso's work through the Magnelli museum's permanent collection, the museum of ceramics. Pablo Picasso who contributed to the creation of the first national competition for ceramic arts, transformed two years later into the International Ceramics Biennale.

A Biennale which wants to be in keeping with the times

A Biennale into which its organisers have wished to breathe new life with the ambition of "telling the world as it is created, forging the imaginary that will enrich it, raising awareness of social realities and contributing to the writing of the story of a period." A regeneration including a redesign of the competition, a fundamental and historical pillar of the Biennial, by removing the divisions of its different categories to allow all of the trends of contemporary creation to be freely expressed.

For this 2019 edition, the jury of prestigious professionals has selected works representing the diversity of current ceramic expression, from different countries and cultures. With a value of 20,000 euros, the Grand Prize was awarded ex-aequo to the Hungarian **Maria Geszler** and the French **Safia Hijos**. Two women with different forms of expression but who both have a technical know-how and a great sensitivity with the subject. Two artists who strive to implement all the possibilities of ceramics by revisiting traditions in a contemporary expression and by each exploring a highly poetic concept. The choice of the guest country also marks this desire to renew the Biennale. With Italy, it celebrates the creative abundance of this country that understands perfectly how to combine art, skill, tradition and innovation. At the Magnelli Museum, the exhibition "Made in Italy Design" presents significant pieces of the Italian style where ceramics and innovation rhyme with everyday life. At Eden, the "Terra Italia" exhibition proposes a chronological and thematic itinerary of the evolution of Italian ceramics from the end of the Second World War to the contemporary period.

Finally, the Biennial's wish to look to the future is illustrated perfectly in the Workshop created in partnership with the National School of Industrial Creation. After several immersive sessions in **Claude Aiello's** workshop, four young under graduates finalised projects and experimented with the possibilities of the material with the help of the Vallaurian ceramist. Exhibited at the Magnelli museum, their unpublished pieces show that young designers are able to own the art of ceramics with talent and that it still has a bright future ahead of it. ●

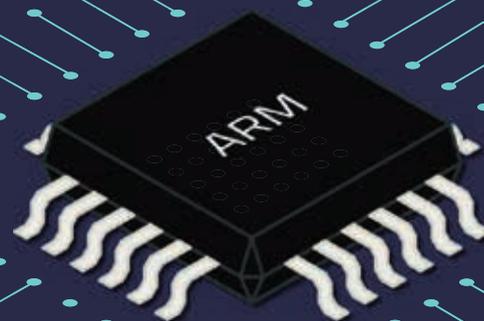
Christophe Frey, directeur ARM France, nouveau départ en 2020

ENTREPRENDRE | SOPHIA ANTIPOLIS

par Janny Plessis



Christophe Frey



ARM, société discrète mais importante de Sophia Antipolis, fête ses 20 ans l'an prochain. Christophe Frey nous évoque la success story de cette entreprise qui a pris les bons virages dans un secteur en pleine mutation, sans jamais tomber dans les pièges de la bulle internet grâce à une anticipation efficace et intelligente du marché.

De nouveaux domaines s'ouvrent aujourd'hui dans la micro-électronique et l'avenir semble propice à cette société qui a le vent en poupe.

Vue du nouveau hall de réception



La société ARM a démarré à Cambridge en 1990 avec juste 13 ingénieurs dans une grange. Cela fait très cliché, mais c'est pourtant la vérité et le chemin a été long, pas moins de trente ans pour arriver à cette entreprise internationale, forte de ses 7 000 salariés. L'aventure est arrivée en France par l'installation à Paris du premier bureau d'ARM France. La croissance a été rapide grâce à l'acquisition en 2000 de la société Euromips, une spin-off de Texas Instruments, existante depuis 1994 et spécialisée dans les processeurs de sécurité.

En effet, ARM a souhaité se positionner sur ce secteur à cause de l'évolution du e-commerce et des transactions financières par internet qui se devaient d'être sécurisées. ARM était à l'époque le seul acteur à proposer cette solution.

Une croissance ininterrompue depuis 1990

J'ai intégré le groupe en 2006 lors de l'acquisition de la société Soisic à Grenoble, puis je suis parti dans la Silicon Valley avant de prendre la direction d'ARM France. Toutes sortes de processeurs sont conçus ici, et nous avons un effectif de 300 salariés, depuis l'intégration de 70 collaborateurs recrutés à la suite de la fermeture du site d'Intel en 2017.

Nos deux secteurs d'activité qui regroupent chacune cent personnes sont les suivants :

- Les processeurs CPU,
- Les Physical IP, qui sont des circuits intégrés comprenant des cellules logiques, des compilateurs de mémoires.

Le reste du personnel compose la partie administrative du siège français, le management. De nouveaux secteurs nous intéressent comme les objets connectés et l'I.A. (nous avons soutenu la labélisation 3IA de Sophia). Une cinquantaine de personnes travaillent sur ces sujets d'avenir.

Les 13 ingénieurs de Cambridge qui ont commencé ARM en 1990 voulaient concevoir un processeur sans le fabriquer, ce qui était très nouveau à l'époque. C'est toujours notre business model, ARM ne fabrique pas mais vend le résultat de la conception de ces processeurs.

Les revenus du groupe ARM proviennent

- Des licences d'accès pour accéder à nos conceptions
- Des royalties perçues lorsque nos composants virtuels sont embarqués sur les puces de nos clients

Christophe Frey, Director ARM France, a new departure for 2020

ARM, a discreet but important company in Sophia Antipolis, celebrates its 20th anniversary next year. Christophe Frey tells us about the success story of this company that has taken the right turn in a changing sector, without ever falling into the traps of the internet bubble thanks to effective and intelligent market planning.

New fields are opening up today in micro-electronics and the future seems propitious for this society which is on the rise.

ARM started in Cambridge in 1990 with just 13 engineers in a barn. This is very much a cliché, but it is the truth and the journey has been a long one, no less than thirty years to arrive at this international company, with its 7000 employees. The adventure arrived in France with the installation in Paris of the first office of ARM France. The growth was rapid thanks to the 2000 acquisition of Euromips, a spin-off from Texas Instruments, which has been operating since 1994 and specialises in security processors.

Indeed, ARM wanted to position itself in this sector because of the evolution of e-commerce and financial transactions over the internet which had to be secured. ARM was, at the time, the only player to offer this solution.

Uninterrupted growth since 1990

I joined the group in 2006 with the acquisition of Soisic in Grenoble, then I moved to Silicon Valley before taking on the management of ARM France. All sorts of processors are designed here, and we have a workforce of 300, since the integration of 70 employees recruited following the closure of the Intel site in 2017.

Our two business sectors of activity, each of which includes 100 people, are:

- CPU processors,
- Les Physical IP, which are integrated circuits comprised of logic cells, memory compilers.

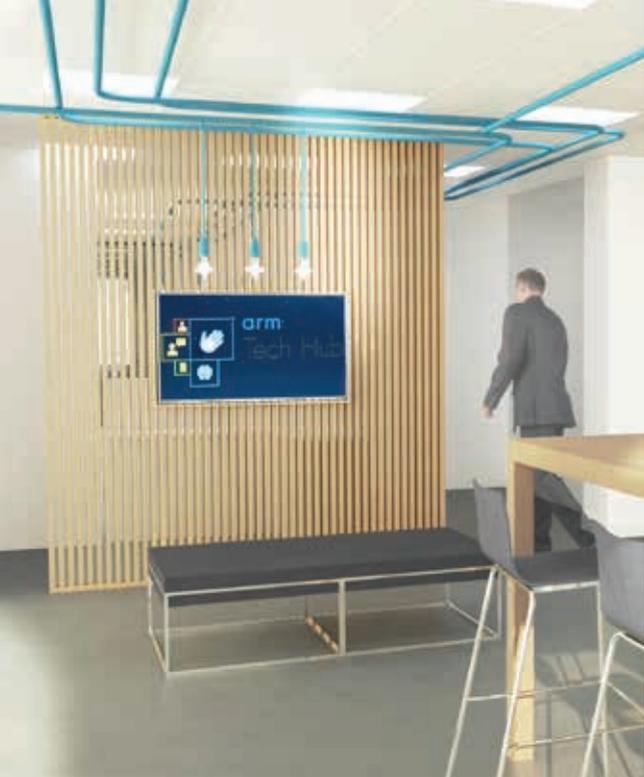
The rest of the staff make up the administrative part of the French headquarters, the management. We are interested in new sectors such as connected objects and A.I. (We supported the 3IA certification of Sophia). About fifty people work on these topics of the future.

The 13 Cambridge engineers who started ARM in 1990 wanted to design a processor without making it, which was very new at the time. It's still our business model, ARM does not manufacture but sells the design result of these processors.

ARM Group revenue comes from

- Access licences to access our designs
- Royalties received when our virtual components are embedded in our customers' chips

"En fait, tout a commencé en 1990 à Cambridge où 13 ingénieurs, genre startup, ont phosporé sur un nouveau modèle"



Vue du Hub Technologique

Il s'agit d'un nouveau départ pour ARM, avec un site qui regroupe nos deux équipes alors dispatchées en deux bâtiments. Nous nous inspirerons d'un campus, genre Google. Nos étudiants sortent des écoles comme EURECOM ou PolyTech à Sophia et nous avons aussi dans nos effectifs des ingénieurs expérimentés, comme l'écosystème sophilopolitain le permet.

ARM inscrit durablement dans le tissu sophilopolitain

J'ai été élu administrateur du Sophia Club Entreprise et nous sommes membres du cluster "Pole SCS". L'écosystème sophilopolitain est très intéressant et très actif. Il existe beaucoup d'entraide entre les entreprises, comme dans la Silicon Valley. Sophia correspond à la culture de notre entreprise. En fait, nous ne parlons pas

ARM is constructing two new buildings in Sophia Antipolis for mid-2020

Our 7000 employees are located in 20 countries and spread over 50 sites. At Sophia, we were 100 employees in 2015 and are 300 today. We have tripled the workforce in four years. We were first installed in Paros, on the 1st floor with the desire to occupy the entire building. When we recruited the 70 employees from Intel, we were too tight for space so we rented a new building. That's why we decided to build a building in Saint-Philippe, rue de Roumanille, where we will have 5,800 m² instead of 2,300 at present. In 2018 we decided to close the Grenoble site and regroup our teams at Sophia Antipolis. We can accommodate 420 people. The first building will be delivered in early 2020 and the second mid-2020.

We are very concerned with the well-being of our employees because we work with brains: Intellectual Property. And to keep our teams performing well and keep them with us, or even recruit new ones, we must ensure their well-being in the offices. For our new site, we will comply with the very demanding LEED and Well standards, with standards of performance of well-being and environment concerning the quality of the air, water, and outside view for example. We will have a corporate restaurant with a short food supply chain, very balanced, a gym on the site, a quiet high performance ventilation system also ensuring good acoustic quality.

It's a new departure for ARM, with a site that regroups our two teams that have previously been in two buildings. We are taking inspiration from a campus like Google. Our students are graduating from schools like EURECOM or PolyTech in Sophia and we also have experienced engineers in our workforce, enabled by the Sophia ecosystem.

ARM is settling in for the long term in the Sophia landscape

I was elected director of the Sophia Club Entreprise and we are members of the "Pole SCS" cluster. The ecosystem of Sophia Antipolis is very interesting and very active. There is a lot of support between companies, as in Silicon Valley. Sophia matches our company's culture. In fact, we don't have customers but 1,500 partners because the electronics chain is complex and the value chain includes many different actors. 90% of the objects in mobiles and tablets use ARM processors. We are the leaders of the basic building blocks.

Our average growth has been 25% per year for 20 years. Sophia is the fifth largest ARM site in the world out of 50. We are classified a HUB site with improved support and facilities compared to other sites.

The ARM «Code Club»: raise the profile of programming with school students

What is important to me, too, is social responsibility. I initiated a "Code Club" in schools, so that college students can learn to code. This programme began at the Colibris and then Roquefort. We will continue at the CIV, Eganaude, to cover all CASA establishments. Cadence joined us, then SAP, and finally Meritis. We will be able to give two hours of classes per week in all these schools, and I am very proud of that. Graphics programming is very popular with students. We are also sponsors of the Sophia Games and we have an internal team, a volunteer ARM Team, which gives time for education, health, environment and community.

You can see how much we are present and active on the Sophia Antipolis site. ●

ARM construit deux nouveaux bâtiments à Sophia Antipolis pour mi-2020

Nos 7 000 salariés sont présents dans 20 pays et se répartissent sur 50 sites. A Sophia, nous étions 100 salariés en 2015 et 300 aujourd'hui. Nous avons triplé les effectifs en quatre ans. Nous étions en premier lieu installés au Paros, au 1^{er} étage avec la volonté d'occuper tout le bâtiment. Lorsque nous avons intégré les 70 salariés venus d'Intel, nous étions trop justes en surface et nous avons loué un nouveau bâtiment. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de faire construire un bâtiment à Saint-Philippe, rue de Roumanille, où nous aurons 5 800 m² au lieu des 2 300 à l'heure actuelle. En 2018 nous avons décidé la fermeture du site de Grenoble et le regroupement de nos équipes sur Sophia Antipolis. Nous pourrions y accueillir 420 personnes. Le premier bâtiment sera livré début 2020 et le deuxième mi-2020.

Nous sommes très soucieux du bien-être de nos salariés car nous travaillons avec les cerveaux : l'Intellectuel Property. Et pour conserver nos équipes performantes et les garder avec nous, voire en recruter de nouvelles, nous devons leur assurer un bien-être dans les bureaux. Pour notre nouveau site, nous allons respecter les normes LEED et Well, très exigeantes, avec des standards de performances de bien-être et d'environnement concernant la qualité de l'air, de l'eau, et de vue extérieure par exemple. Nous aurons un restaurant

"En fait, nous n'avons pas de clients mais 1 500 partenaires car la chaîne de l'électronique est complexe..."

d'entreprise avec une alimentation en circuit court, très équilibrée, une salle de sport sur le site, un système de ventilation silencieux et ultra performant assurant également une bonne qualité acoustique.

"... Il s'agit d'un nouveau départ pour ARM, avec un site qui regroupe nos deux équipes alors dispatchées en deux bâtiments"

de clients mais de 1 500 partenaires car la chaîne de l'électronique est complexe et la chaîne de valeur comprend de multiples acteurs différents. 90 % des objets présents dans les mobiles et les tablettes utilisent les processeurs ARM. Nous sommes les leaders de la brique de base.

Notre croissance moyenne est de 25 % par an depuis 20 ans. Sophia est le cinquième site mondial d'ARM sur les 50 que compte la société. Nous sommes donc classés site HUB avec des supports améliorés et facilités par rapport aux autres sites.

Le «Code Club» d'ARM : sensibiliser les collégiens de la région à la programmation

Ce qui me tient à cœur également, c'est la responsabilité sociale. J'ai initié un "Code Club" dans les écoles, afin que les collégiens puissent apprendre à coder. Ce programme a commencé aux Colibris, puis à Roquefort. Nous allons poursuivre au CIV, à l'Eganaude, afin de couvrir tous les établissements de la CASA. Cadence nous a rejoint, puis SAP, et enfin Meritis. Nous allons pouvoir donner deux heures de cours par semaine dans toutes ces écoles, et j'en suis très fier. Cette programmation graphique plaît beaucoup aux élèves.

Nous sommes aussi sponsors des Jeux de Sophia et nous avons une équipe interne, une Team ARM volontaire, qui donne du temps pour l'éducation, la santé, l'environnement et la communauté.

Vous voyez combien nous sommes présents et actifs sur le site de Sophia Antipolis. ●

« Entrepreneur à impact » : une nouvelle voie professionnelle ?

ENTREPRENDRE | SOPHIA ANTIPOLIS

Séverine Herlin
© Olivier Ezratty



Séverine, avec VianeO vous êtes engagés et venez de participer au lancement de la seconde promo du programme Live For Good destiné à des entrepreneurs à impact. Que signifie ce terme qui commence à apparaître dans l'actualité entrepreneuriale ?

Il s'agit, en effet, d'un type de porteurs de projets un peu particulier. Pour faire simple, il s'agit d'entrepreneurs engagés qui ont le souhait de changer le monde et d'avoir un impact réel sur l'économie, la société, les individus sans oublier bien sûr l'environnement. L'originalité de ce type de projets est qu'il ne s'agit pas tout à fait d'un business comme les autres. C'est avant toute chose un business positif pour la société.

En quoi ces entrepreneurs sont-ils différents des autres entrepreneurs ?

Ces entrepreneurs poursuivent une quête humaniste tout en s'organisant de manière structurée et orientée business. Ils souhaitent d'une part éviter les écueils des structures de type ONG avec leur côté complexe à gérer et à pérenniser et d'autre part, les écueils des startups trop orientées croissance et profit rapide.

Pourquoi assiste-t-on spécifiquement aujourd'hui à l'apparition de ce type de voie professionnelle ?

La raison de ce développement tient à la fois à la prise de conscience de la "finitude" de notre vie sur terre si nous continuons ainsi et également à l'aspiration de plus en plus explicite de mener une vie professionnelle qui fait sens, en adéquation avec ses valeurs.

Les jeunes générations ne veulent pas aller à contre-courant de ces deux enjeux !

Pouvez-vous nous en dire plus sur le programme Live For Good ?

C'est un programme créé par Jean-Philippe Courtois, vice-président exécutif & président Monde des Ventes de Microsoft, ancien de Skema Business School et actuellement président du Conseil d'administration, accompagné de sa famille. Une cinquantaine de jeunes sélectionnés en fonction de leur projet à "impact", ont accès à un programme hors norme avec du coaching individuel et des phases de travail en groupe sur le campus du Cedep à Fontainebleau. Le premier Campus fin août a donné le ton d'un accompagnement haut de gamme et bienveillant pour aider ces jeunes à passer de l'idée au "social business" avec efficacité et pertinence.

En quoi VianeO trouve-t-elle sa place dans cet environnement ?

VianeO a été sollicité pour apporter un fil conducteur au travail que doivent réaliser les entrepreneurs sur les 6 mois d'accompagnement en vue de postuler au prix Gabriel qui récompensera les 5 meilleurs. Ce cadre correspond bien à notre approche holistique, nous souhaitons participer activement à l'émergence d'un monde meilleur. Nous apportons une solution très pragmatique avec notre plateforme de Business Design intégrant une méthode issue de Skema. L'entrepreneur a ainsi accès aux éléments fondamentaux de posture et d'exécution d'une stratégie marché. Une clé de voûte pour ces entrepreneurs aux ambitions hors norme pour changer le monde ! ●

« Impact Entrepreneur » : a new professional path?

Séverine, along with VianeO you are engaged and have just participated in the launch of the second promotion of the Live For Good programme for impact entrepreneurs. What does this term, which is beginning to appear in entrepreneurial news, mean?

What it means is a type of unusual project developers. Simply put, they are committed entrepreneurs who want to change the world and have a real impact on the economy, society, individuals and of course the environment. The originality of this type of project is that it is not quite a business like the others. It is above all a positive business for society.

How are these entrepreneurs different from other entrepreneurs?

These entrepreneurs pursue a humanist quest while organising themselves in a structured and business-oriented way. On the one hand, they want to avoid the pitfalls of NGO-type structures with their complex and management side difficulty in making them enduring and, on the other hand, the pitfalls of start-ups which are too growth and rapid profit oriented.

Why are we seeing specifically this type of professional path appearing today?

The reason for this development lies both in the awareness of the "finite nature" of our life on earth if we continue in this way and also in the more defined aspiration to lead a professional life that makes sense, in keeping with one's values. The younger generations do not want to go against both these issues!

Can you tell us a bit more about the Live For Good programme?

It is a programme created by the family of Jean-Philippe Courtois, Executive Vice President & President Worldwide Sales of Microsoft, formerly of Skema Business School and currently President of the Board of Directors. Some fifty young people selected according to their "impact" project, have access to an extraordinary programme with individual coaching and group work sessions on the Cedep campus in Fontainebleau. The first Campus session at the end of August set the tone for a high quality and benevolent support to help these young people to move from an idea to "social business" with efficiency and relevance.

How does VianeO fit into this environment?

VianeO was asked to provide a guideline for the work that entrepreneurs must do during the 6 months of support to apply for the Gabriel Award which will reward the 5 best. This framework fits well with our holistic approach, we wish to actively participate in the emergence of a better world. We bring a very pragmatic solution with our Business Design platform integrating a method which came from Skema. The entrepreneur therefore has access to the fundamental elements of positioning and execution of a market strategy. It's a key element for these entrepreneurs with extraordinary ambitions to change the world! ●

CONTACT

Séverine HERLIN – CEO
M : 00 33 660 851 396 – www.vianeO.com – s.herlin@vianeO.com
VianeO – Immeuble Ophira 1 – 1, Place Joseph Bermond
06560 Sophia Antipolis



Valbonne :

ce village à la beauté intemporelle !

ART DE VIVRE | VALBONNE

par Janny Plessis



Un village qui souffle 500 bougies, cela se fête. Valbonne, bourgade chère au cœur de nombreux Maralpins, a été fondée en 1519 par don Antoine Taxil, moine de Lérins et prieur de Valbonne. Les moines de Sainte-Marie de Valbonne avaient récupéré la possession de cette « Vallis bona » en 1199, avant d'étendre leur domaine aux rues bien ordonnées de ce ravissant village. Un village étonnant qui porte la trace des premiers hommes de la préhistoire (paléolithiques), des Romains (aqueducs), du temps des cathédrales (église romane), du XVII^e siècle (place des Arcades) et qui abrite aujourd'hui la plus grande technopole d'Europe : Sophia Antipolis.



Le mélange harmonieux entre passé glorieux et avenir prometteur donne un présent où il fait bon vivre. La devise du village de Valbonne, "Ici le futur a trouvé ses racines", correspond tout à fait à cette réalité que l'on trouve rarement ailleurs. Sur cette fameuse place des Arcades, qui vaut à elle seule le détour, il n'est pas rare d'entendre des conversations dans de multiples langues, avec cependant une prédilection affirmée pour la langue de Shakespeare. De nombreux Valbonnais sont originaires d'Albion et cette conviviale communauté a désormais son coiffeur, son pub qui ne désemplit pas, sa librairie, et même le plus chic des English Gardens installé au cœur du village dans une ancienne ruine, magnifiquement rénovée.

Un cœur de village charmant

Dans la vie, il y a la ville où l'on naît et le village où l'on choisit de poser ses valises. Celui-ci est d'importance, car il doit allier les qualités de vie nécessaires à chacun. Valbonne, fort de 13 000 habitants, avec une croissance démographique de près de 10 % chaque année, peut s'enorgueillir d'appartenir à une catégorie hors norme : il possède tous les atouts pour une installation réussie. Un cœur de village charmant où le passé a laissé de jolies traces architecturales, une église romane de taille idéale pour des offices dominicaux dans la fraîcheur des pierres anciennes, des boutiques disséminées dans les nombreuses ruelles où il fait bon flâner, des écoles à proximité où la mixité linguistique est appréciable, un conservatoire de musique et de danse réputé, un cinéma d'art et d'essai à la programmation des plus qualitatives et des fêtes tout l'été.

"Dans la vie, il y a la ville où l'on naît et le village où l'on choisit de poser ses valises"

La place des Arcades

Valbonne est un village qui sait vivre et fêter l'été. Que nous évoquions la fête de la musique, les feux de la Saint-Jean, les soirées estivales ou la Saint-Roch, toutes ces dates sont des prétextes à danser, à écouter de la musique et à se restaurer sur place. Les nombreuses tables sont déjà prises d'assaut et une réservation devient obligatoire si l'on désire une place sur LA PLACE. Autant dire que la foule (parfois mille ou deux mille personnes suivant les événements) se dirige vers la place des Arcades, là où tout se passe, là où les enfants se construisent des souvenirs, batifolant en toute tranquillité.

Durant les trois jours festifs de la Saint-Roch, du 14 au 16 août, nous avons dignement célébré cet anniversaire exceptionnel des 500 ans du village. Une exposition Marti-Valbonne, à la salle Saint-Esprit, retrace l'histoire de ces migrants venus de Marti en Italie pour s'installer au village de Valbonne. Des photos grand format présentant les portraits des migrants prouvent, s'il était besoin, l'attractivité de ce petit village au-delà des frontières et de son accueil légendaire qui sait tisser des liens comme celui-ci : Marti-Valbonne, unis pour la vie.

Une fête sans concours de boule ne serait pas une fête dans le Sud et celui-ci a bien eu lieu devant un jury officiel, car là c'est du sérieux. Un grand bal a terminé en beauté cette journée du 14 août. Et cependant, il ne fallait pas manquer de

La place des Arcades



2019, 500 ANS DE VALBONNE
50 ANS DE SOPHIA ANTIPOLIS

Ici, le futur a trouvé ses racines

RETROUVEZ LE PROGRAMME
DES FESTIVITÉS TOUT AU
LONG DE L'ANNÉE SUR
www.valbonne.fr

VSA
VILLE DE VALBONNE
SOPHIA ANTIPOLIS

se rendre dès 10 heures du matin à la visite de la vigne communale. Créée en 1995 par la municipalité, cette vigne communale de 300 pieds donne à présent plusieurs centaines de kilos de raisin. Celui-ci rappelle la tradition du Servan. Ce raisin tardif est conservé en plongeant la grappe dans des bocaux remplis d'eau avec un morceau de charbon pour éviter la pourriture. Ces récipients à basse température se nomment "Chambre d'Amour". Quand je vous disais que ce village était délicieusement hors norme !

Et le vendredi, nous assistons aussi à une manifestation assez exceptionnelle qui démarre par une procession en musique avec l'Académie provençale de Cannes, avant la messe chantée en provençal et la célèbre bénédiction des animaux de compagnie. Apéritif offert par la municipalité, et bien sûr aioli géant dans le pré de l'hôtel de Ville, réunissant une belle brochette de Valbonnais.

Festival hippie : l'âge d'or des années 70

Que serait un village sans l'association des commerçants très active en cet été avec cette première édition d'un festival hippie les 27 et 28 juillet ? L'idée des organisateurs était de faire revivre au plus grand nombre l'âge d'or des années 70. Pari réussi, car comme d'habitude à Valbonne une foule nombreuse a répondu présent à cette invitation. Au programme : marché hippie et bohème, défilé, exposition de véhicules 70's, animations et ateliers, concerts psychédélics et groupe de musique sur une scène ouverte sur le Pré des Arts. Seule la pluie d'orage aurait pu distraire les amoureux des hippies et ce fut malheureusement le cas mais selon Madame Maillan, la présidente de l'association des commerçants, ce festival a été une grande réussite, avec presque trop de monde : "En dépit de l'orage, nous avons fait jouer le groupe de musique devant plus de 500 personnes, les gens dansaient dans la rue, et ce succès a été plus important que je ne l'imaginais. Il y a longtemps que

je souhaitais organiser un festival hippie, et ce rêve est devenu réalité. Nous le ferons l'an prochain. Mes remerciements vont à la Mairie, et à tous les bénévoles qui nous ont aidés. Sans eux, rien de possible. J'ai remplacé Éric Guerault (365 fromages) à la présidence de cette association des commerçants de Valbonne pour dynamiser un peu le village. Nous allons aussi organiser un défilé de mode en novembre et remettre la structure gonflable pour enfants dans le Pré des Arts à Noël. Il y a 150 commerçants à Valbonne tous secteurs confondus et nous devons faire vivre ce village l'hiver, car l'été, il y a beaucoup de monde dans les commerces, l'hiver c'est plus difficile !

Une présence artistique indéniable

La qualité de la vie dépend aussi bien d'une bonne restauration et d'une présence artistique visible. Côté gastronomie, Valbonne fait très fort, avec une vingtaine d'établissements et points de restauration. Il y en a pour tous les goûts, avec un attrait particulier pour un déjeuner sur cette fameuse place qui attire les clients comme des mouches ensoleillées.

Mais il existe aussi nombre de petites tables savoureuses à dénicher au coin des rues. Parlons de la "Table de Richard" qui régale les papilles des gastronomes, pour un prix très étudié, avec un service agréable et un menu du marché semi-gastronomique. Citons également le "Bistrot du Sommelier", adresse très appréciée également des Valbonnais. Pour les sorties plus tardives, notons ici "Le Patio", concept original de bar à vin et tapas, dans une cour ancienne, ouverte sur un ciel d'azur. La déco de bois brut, assez vintage et confortable, permet de réunir toutes les générations à l'heure de l'apéritif et jusqu'au bout d'une certaine nuit (ouvert de 18 à 24 heures). C'est le lieu de rendez-vous de tous les amoureux du village qui n'hésitent pas ensuite à dîner à "La Pigeon" à proximité (spécialité de couscous) ou dans les établissements précités.

"Citons le spécialiste de l'art fractal, l'artiste international Jean-Claude Meynard"

Valbonne : the village of timeless beauty!

A village with 500 candles on its cake should be celebrated. The dear little village of Valbonne was founded in 1519 by don Antoine Taxil, a monk from Lérins and prior of Valbonne. The monks of Sainte-Marie de Valbonne had taken possession of this «Vallis bona» in 1199, before extending their domain to the well-ordered streets of this charming village. An amazing village that bears the traces of the first men of prehistory (Paleolithic), Romans (aqueducts), cathedrals (Romanesque), the seventeenth century (Place des Arcades) and now home to the largest technology park in Europe: Sophia Antipolis.

This harmonious blend of a glorious past and a promising future gives a present where life is good. The motto of the village of Valbonne, "Here the future has found its roots", really does match the reality that is rarely found elsewhere. On this famous Place des Arcades, which is worth a detour in itself, it is not uncommon to hear conversations in multiple languages, but with a strong predilection for the language of Shakespeare. Many Valbonnais are from Albion and this friendly community now has its hairdresser, its pub which is never empty, its bookstore, and even the most chic of English Gardens installed in the heart of the village in a beautifully renovated old ruin.

A charming heart to the village

In life, there's the town where you were born and the village where you've chosen to take up residence. This is important because it must combine the qualities of life that suit everyone. Valbonne, with 13,000 inhabitants and a population growth of nearly 10% each year, can boast of belonging to an extraordinary category: it has all the assets necessary for settling nicely. A charming heart to the village where the past has left pretty architectural traces, a Romanesque church which is an ideal size for Sunday services in the cool old stones, shops scattered in the many alleys where you can stroll, nearby schools where the linguistic diversity is appreciable, a renowned music and dance conservatory, an arthouse cinema with the top quality programming and events all summer long.

La Place des Arcades

Valbonne is a village that knows how to live and celebrate the summer. Whether we are talking about the music festival, the Saint-Jean fireworks, the summer evenings or the Saint-Roch, all these dates are pretexts for dancing, listening to music and eating out. The many tables are already much sought after and a reservation becomes mandatory if you want a place on the PLACE. Suffice to say that the crowd (sometimes a thousand or two thousand people depending on the events) goes to the Place des Arcades, where everything happens, where children build memories, frolicking safely and happily.

During the three festive days of Saint-Roch, from 14 to 16 August, we celebrated this exceptional 500th anniversary of the village. An exhibition Marti-Valbonne, in the Saint-Esprit room, traces the history of these migrants from Marti in Italy to settle in the village of Valbonne. Large-format photos presenting the portraits of the migrants prove, if it were necessary, the attractiveness of this small village beyond the borders and its legendary welcome which knows how to weave links like this: Marti-Valbonne, united for life.

Le groupe des chanteurs de la Saint-Roch





Des ruelles où il fait bon flâner

Je vous avais prévenus qu'une addiction certaine est à craindre lorsqu'on pose ses valises dans le jeune village de 500 ans. Et je ne vous ai pas encore évoqué le monde de l'art. Et pourtant, nombre d'artistes ont élu domicile tout ou partie de l'année dans le charmant village. Citons le spécialiste de l'art fractal, l'artiste international **Jean-Claude Meynard** qui a légué au village une très belle œuvre trônant en haut des marches menant à Vallis Bona : "*la World*". Il symbolise avec cette sculpture son attachement pour un monde cosmopolite, où l'homme petit ou grand, figure déployée à cet instant ne cesse de nous émouvoir et de s'étendre sur cette mappemonde qui lui échappe parfois, prisonnier terrestre et voyageur imaginaire inhérent.

Évoquons aussi **Peter Klasen**, dont vous trouverez une interview dans les pages suivantes, et la nouvelle installation de la céramiste **Karen Ctorza**, dont le travail brillantissime honore le village.

Ils sont nombreux ces artistes d'ici et d'ailleurs ayant trouvé un port d'attache en pleine ruralité, là où le soleil inonde la cité, protégée cependant des grosses chaleurs par des remparts de vieilles pierres qui chuchotent entre elles dès la nuit venue. Elles se moquent probablement de l'agitation des hommes qui passeront bien avant elles. Elles célèbrent ce passé glorieux, témoignent de l'assurance d'une stabilité future et incarnent la beauté d'un présent admirable. ●

A festival without a boules competition would not be a party in the South and it had better be held before an official jury, because it's a serious matter. A great ball finished off this wonderful 14 August. However, you shouldn't miss out on the 10am visit of the vineyard. Created in 1995 by the municipality, this 300-foot communal vineyard now gives several hundred kilograms of grapes. This recalls the tradition of Servan. This late grape is kept by plunging the bunch into jars filled with water with a piece of charcoal to prevent rotting. These low-temperature containers are called "Chambre d'Amour". I told you that this village was deliciously out of the ordinary!

And on the Friday, we also attended a rather exceptional event that starts with a music procession with the Academy of Cannes, before a mass sung in Provençal and the famous blessing of pets. An aperitif offered by the municipality, and of course the giant aioli in front of the Town Hall, bringing together a wonderful mixture of Valbonnais.

Hippie Festival: the golden age of the 70s

What would a village be without a very active traders association who this summer put on a first edition of a hippie festival on 27 and 28 July? The organisers' idea was to revive as much as possible of the golden age of the 70s. A successful bet, because as usual in Valbonne a large crowd responded to this invitation. On the programme: hippie and bohemian market, parade, exhibition of 70s vehicles, events and workshops, psychedelic concerts and music on an open air stage on the Pré des Arts. Only a rainstorm could have distracted lovers of hippies and this was unfortunately the case but according to Mrs Maillan, the president of the association of traders, this festival was a great success, with almost too many people: "*In spite of the storm, the band played in front of more than 500 people, people were dancing in the street, and this was even more successful than I'd dreamt. I've wanted to organise a hippie festival for a long time, and this dream has come true. We will do it again next year. My thanks go to the Town Hall, and to all the volunteers who helped us. Without them, nothing would have been possible. I replaced Eric Guerault (365 cheeses) as president of this association of Valbonne traders to energise the village a bit. We will also organise a fashion show in November and put an inflatable structure for children in the Pré des Arts at Christmas. There are 150 traders in Valbonne across all sectors and we must make this village live in winter, because in summer, there are many people in the shops, but winter is more difficult!*"

An undeniable artistic presence

The quality of life depends on good food and a visible artistic presence. Valbonne is very strong on the gastronomy front, with twenty establishments and restaurants. There is something for everyone, with particular appeal for a lunch on this famous square that attracts customers like sunny flies. But there are also many tasty little tables to be found on street corners. Let's talk about the "*Table de Richard*" which delights the taste buds of food lovers, for a very reasonable price, with a pleasant service and a delicious menu. There is also the "*Bistrot du Sommelier*", a very popular address with Valbonnais. For later excursions, make a note of "*Le Patio*", an original concept of wine bar and tapas, in an old courtyard, open to the sky. The decor of rough wood, vintage and comfortable, gives a chance to gather all the generations together at aperitif time and late into the night (open from 1800 to midnight). It is the meeting place of all the lovers of the village who do not hesitate to follow up with dinner at "*La Pigeot*" nearby (couscous specialty) or in the aforementioned establishments.

I warned you that a certain addiction is to be feared when you decide to settle in the young 500 year old village. And I have not mentioned the art world yet. And there are many artists who have made their homes here all or part of the year. Let's mention the specialist of fractal art, the international artist **Jean-Claude Meynard** who bequeathed to the village a very beautiful work enthroned at the top of the steps leading to Vallis Bona: "*the World*". With this sculpture he symbolises his attachment to a cosmopolitan world, where great or small man does not cease to move us and to spread across this world map which escapes him sometimes, terrestrial prisoner and innate imaginary traveller.

Let's also mention **Peter Klasen**, whose interview you will find in the following pages, and the new installation by ceramist **Karen Ctorza**, whose brilliant work honours the village.

There are many artists from here and elsewhere who have found a home base in the middle of the countryside, where the sun floods the village which is, however, protected from the heat by walls of old stones who whisper amongst themselves at night. They probably do not care about the agitation of the men who will be gone well before them. They celebrate this glorious past, testify to the assurance of future stability and embody the beauty of an admirable present. ●

Jean-Claude Meynard



Comptoir Provençal : les saveurs d'antan à portée de nos sens !

ART DE VIVRE | VALBONNE

par Janny Plessis



Une si jolie boutique

Dans le charmant village de Valbonne, au détour de ses ruelles surannées, se découvrent des boutiques qui fleurissent bon l'art de vivre.

Ce Comptoir Provençal récemment ouvert par Agnès Regad est de ceux-là. Une épicurienne qui a choisi de transformer cette jolie boutique en repaire gastronomique provençal.

C'est joli, cela sent bon et les produits se consomment avec délices.



"Des maisons à la réputation non usurpée pour consommer de l'épicerie fine..."



Agnès Regad

"... où le bon goût se respire à pleins poumons"

Comptoir Provençal: the flavours of yesteryear for us to enjoy!

In the charming village of Valbonne, in the twists and turns of its quaint streets, discover shops which revel in the joy of good living. The Comptoir Provençal recently opened by Agnès Regad is one of these. An epicurean who chose to transform this beautiful boutique into a gem of Provençal gastronomy. It's gorgeous, it smells good and the products are absolutely delightful.

There are beautiful poppies to greet us but it's the feeling of well-being that really overwhelms you first of all. The big farm table has gifts to offer or to enjoy for yourself. Glazed dishes with colours shimmering in a most beautiful effect and a multitude of decorative objects present visitors with a range of gifts to take away, such as Provençal tablecloths of the highest quality or Equinoxe books beautifully made in this region of Saint-Rémy-de-Provence perfumed with lavender.

We are at the very heart of the matter and all we have left to do is to take advantage of the know-how of brands with unrivalled reputations to consume the finest delicacies, such as this tapenade, this very nice mustard, this anchoïade like no other. Navettes from Provence, biscuits created from organic agriculture, will accompany the tea from Bourgeon delightfully with its evocative name: green tea from the doors of the desert, black starry night tea... The most difficult thing is making a choice among the 70 different teas, but Agnès has provided jars redolent with unforgettable scents to allow you to enjoy the perfume of the best flavours available.

As good things come in pairs we can also enjoy a wonderful jam from days past, cooked in a cauldron with unusual flavour combinations such as strawberry and mint. It's the house of Brémond, in existence since 1830, which is responsible for our uncontrolled delight in these things. This jam alone, which we tasted out of sheer professionalism, is worth the detour!

Fill your lungs with deep breaths of good taste

We can also discover the rosé of Provence, to be tasted nice and cold and body products from Durance whose fame is based on this specialty. These preparations based on essential oil of lavender, natural regional perfumes, perfume our cupboards and remind us of memories of childhood holidays in beautiful Provence. Nostalgia, nostalgia, but there's no need for it to remain a past memory when you discover Agnès' beautiful shop where you can fill your lungs with deep breaths of good taste and all your senses are beautifully gratified.

There are tasting evenings lined up for the autumn and this address is the ideal place to find end-of-year corporate gifts. A first visit is spur of the moment, then a little souvenir is needed and a second visit will have to follow on to complete the first. As for the visits that follow, well, you are free to do as you wish but you'll already be addicted to the Comptoir Provençal in Valbonne. ●

S

i les coquelicots nous accueillent de belle façon, c'est d'abord le sentiment de bien-être qui envahit le visiteur. Découvrons sur la grande table de ferme des cadeaux à offrir ou pour se faire plaisir. Vaisselle émaillée aux couleurs chatoyantes du plus bel effet, objets de décoration font de cette entrée un joli choix de présents à rapporter. Nous trouvons ici des nappes provençales haut de gamme, des livres Equinoxe de belle facture sur cette région de Saint-Rémy-de-Provence qui fleurit bon la lavande.

Nous sommes au cœur du sujet, et il ne nous reste plus qu'à profiter du savoir-faire des maisons à la réputation non usurpée pour consommer de l'épicerie fine, comme cette tapenade, cette moutarde bien sympathique, cette anchoïade à nulle autre pareille.

Des navettes de Provence, biscuits issus de l'agriculture biologique, accompagneront délicieusement le thé de la maison Bourgeon au nom évocateur : thé vert des portes du désert, thé noir nuit étoilée... Le plus difficile étant de faire son choix parmi les 70 recettes de thé, mais Agnès a prévu des bocaux aux senteurs inoubliables pour déjà profiter par l'odorat des meilleures saveurs à disposition.

Un bonheur n'arrivant jamais seul, nous pourrions alors choisir en toute tranquillité une confiture d'antan, cuite au chaudron, associant des saveurs inédites, comme la fraise et la menthe. C'est la maison Brémond, existante depuis 1830, responsable de notre gourmandise incontrôlée en la matière. Cette confiture, goûtée par professionnalisme, mérite à elle seule le détour !

Des soirées dégustations

Nous découvrirons également du vin de Provence, du rosé à déguster bien frais, et des produits pour le corps de la maison Durance qui a fait de cette spécialité sa notoriété. Ces préparations à base d'huile essentielle de lavande, de parfums régionaux naturels, parfument nos armoires et nous rappellent aux souvenirs d'enfance lors de vacances dans cette belle Provence. Nostalgie, nostalgie, pas besoin de le rester en découvrant la jolie boutique d'Agnès, où le bon goût se respire à pleins poumons, une fois tous les sens rassasiés de belle façon.

Des soirées dégustation sont au programme de la rentrée, en toute convivialité, car cette adresse est le lieu idéal pour trouver les cadeaux d'entreprise de fin d'année. Une visite s'improvise, un souvenir s'impose et laisse présager une deuxième visite pour compléter la première. Quant à la suite, vous êtes libre mais déjà addict au Comptoir Provençal façon Valbonne. ●

CONTACT

Comptoir Provençal
15, rue du Faubourg Saint-Esprit
06560 Valbonne

contact@comptoirprovençal.com
www.comptoirprovençal.com
01 93 12 90 54 / 06 16 59 48 26

Karen Ctorza : *une artiste céramiste* *accomplie !*

ART | VALBONNE

par Janny Plessis



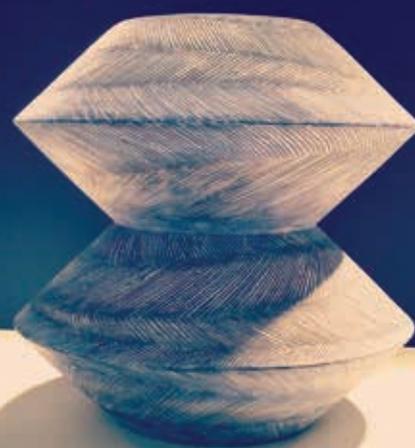
"Lien"

Se promener dans les ruelles ombragées de Valbonne ne peut laisser le visiteur indifférent. Surtout à l'approche de la galerie de Karen Ctorza, artiste céramiste. L'œil habitué au beau se trouve séduit par les lignes épurées, les couleurs méditerranéennes, les ancres et cordes de bateaux. Eh oui, l'espace d'un instant ou d'une vie, laissons-nous guider par l'envie irrésistible du beau, par cette quête que tout homme, et spécialement Karen, possède en lui pour créer à sa façon des œuvres uniques qui trouveront facilement place dans le salon des villas de la Côte.

"La danseuse"



"Tissages"





Karen descend de l'étage où elle a disposé son atelier, son espace de création. Cette femme à l'allure sportive vient de poser ses valises au cœur du village, après un parcours à Vallauris. "Je suis contente, cela démarre bien ici, j'ai plus de passage qu'à Vallauris et le public est très réceptif. Il me fallait du temps pour arriver ici, savoir ce que je voulais faire et comment le faire. J'ai d'abord essayé un peu la céramique en amateur à Saint-Laurent-du-Var avant de m'inscrire à l'école des Beaux-Arts de Vallauris, il y a onze ans de cela."

Parcours

Je suis née à Dijon, puis ma famille et moi sommes parties à Paris, avant que je revienne à Aix-en-Provence où j'ai effectué ma scolarité. J'ai ensuite entrepris des études de pharmacie, diplômée à Marseille avant de travailler dans l'industrie pharmaceutique durant dix ans. Parallèlement à cette vie professionnelle, je me suis mariée et nous avons eu trois enfants. Cela occupe.

"J'ai commencé à m'intéresser à la céramique, il y a 25 ans, en tant qu'amateur"

J'ai commencé à m'intéresser à la céramique, il y a 25 ans, en tant qu'amateur. J'avais cela en moi depuis toujours, mais mes parents n'ont pas voulu que je m'orienter vers les arts décoratifs comme je le souhaitais. La pharmacie, c'est plus rassurant pour les parents. Mais cependant, dès que je suis entrée dans l'industrie pharmaceutique, je passais une journée de loisir à faire de la céramique. Puis en 2006, je suis rentrée aux Beaux-Arts de Vallauris et suivi la formation complète de Céramiste. Une fois diplômée en 2015, j'ai passé une année en tant que jeune créateur à Vallauris. C'était formidable pour moi, car j'avais accès à des professionnels qui m'ont beaucoup appris. Ceux de l'école ont été déterminants. La Mairie de Vallauris était active sur ces projets de jeune créateur, et chance incroyable, ils ont aimé mon travail. J'ai eu la possibilité d'avoir un local à prix très intéressant et je me suis installée là-bas, rue Clément Bel. J'y suis restée deux ans et demi, et puis, grâce à ma sœur (et sa superbe boutique "La Cabane") qui m'a fait découvrir ce si beau village de Valbonne, j'ai trouvé ce local en décembre. Le temps d'effectuer les travaux et j'ai ouvert ma galerie en avril 2019.

Mon travail ?

Je m'intéresse beaucoup aux lignes. Les profils géométriques me passionnent et l'harmonie qui en découle aussi. J'essaie d'aboutir vers des lignes pures, neutres, parfaites. Mes pièces sont épurées, et leur profil devient complémentaire. Elles peuvent s'emboîter. Mes œuvres sont

"Mes pièces sont épurées, et leur profil devient complémentaire"

nomades, certaines ont des poignées pour les transporter facilement. J'ai pris des clichés pour montrer aux gens la façon de balader mes pièces, comme appartenant à leur quotidien. En fait, c'est pour moi une réflexion sur le rapport au corps, au volume, elles s'emboîtent et forment des couples, voire des enfants. Ce sont des familles de céramique. J'ai déjà quatre couples dans cette série.

En fait, travailler la terre, quelles que soient les techniques, me procure une sensation très sensuelle, je les fabrique, elles sortent de mon imaginaire, mais aussi de ma main qui les crée et les façonne. J'ai commencé ce travail sur une famille de céramique alors que mon fils âgé de 18 ans m'annonçait qu'il partait faire ses études de finances à Paris. J'ai reconstitué une famille agrandie avec mes pièces ! Il me faut près de trois mois pour finaliser un projet.

Gravure et couleur

Certaines pièces sont des gravures sur la faïence. Cela demande beaucoup d'attention et de temps, car je grave au couteau, je grave sur faïence. Oui, beaucoup de bleu, celui de la Méditerranée, de mes origines italiennes. Mais je dois aller vers la couleur, je vais y aller. Il me fallait du temps, je devais faire déjà le tour de cette technique avant de me lancer vers des œuvres plus colorées, mais j'y arrive maintenant.

J'ai déjà une œuvre jaune ici et celle-ci que j'aime beaucoup, blanche avec un filament doré. C'est difficile à réaliser et je suis contente d'avoir réussi. Il y a aussi cet hommage à Picasso, réalisé l'an dernier pour la rétrospective donnée à Vallauris.

La galerie est ouverte de 11 à 17 heures et sur rendez-vous. Karen est présente et explique aux visiteurs sa démarche, le sens de sa création. Mais pour les puristes, un seul regard suffit, c'est beau, c'est très beau.

Bravo Karen. ●

Karen Ctorza: an accomplished ceramic artist!

Walking the shady streets of Valbonne doesn't leave the visitor indifferent, especially at the gallery of ceramic artist Karen Ctorza. The eye is seduced by the clean lines and Mediterranean colours. Just for a moment let's be guided by the irrepressible desire for beauty, by this quest that everyone and especially Karen has to create unique works.

Karen comes down from her workshop where she has just settled. "I'm happy, it has started well here, I have more public visiting than in Vallauris. I needed time to get here, to know what I wanted to do and how to do it. I first tried a little amateur ceramics in Saint-Laurent-du-Var before enrolling in the Vallauris School of Fine Arts, 11 years ago."

Career

I was born in Dijon, then went to Paris, before returning to Aix-en-Provence where I went to school. I then studied pharmacy and graduated before working in this industry for ten years. At the same time I got married and we had three children. This kept me busy.

I began to be interested in ceramics 25 years ago as an amateur. I had this in me forever, but my parents weren't keen for me to go into decorative arts. In 2006, I returned to the Fine Arts of Vallauris and followed the complete training as a ceramic artist. After graduating in 2015, I spent a year as a young designer in Vallauris. The professionals at the school were highly important. The Town Hall of Vallauris was proactive and they liked my work. I had the opportunity to get reasonably priced premises and I moved to Rue Clément Bel. I stayed there for two and a half years, and my sister Isabelle, because of her superb shop "La Cabane" led me discovering this so nice Valbonne village. I found there a place in December and opened my gallery in April 2019.

My work?

I am very interested in lines. Geometric profiles fascinate me and the harmony that follows. I try to achieve pure, neutral, perfect lines. My pieces are uncluttered, and their profile becomes complementary. They can fit together. My works are nomadic, some have handles to carry them easily. In fact, it is for me a reflection on the relationship to body and volume, they fit together and form couples, even children. These are ceramic families. I already have four couples in this series.

Working the earth, whatever the technique, gives me a very sensual sensation, I make them, they come out of my imagination, but also from my hand that creates and shapes them. It takes me almost three months to complete a project.

Engraving and colour

Certain pieces are engravings on earthenware. It takes a lot of time and attention. There's a lot of blue, that of the Mediterranean, of my Italian origins. But I have to move towards colour, I'll get there. I needed time, I had to go through this technique before I started more colourful work, but I'm getting there now.

I already have a yellow piece here and this one that I like very much, white with a golden filament. It is difficult to achieve and I am happy to have succeeded. There is also this tribute to Picasso, made last year for the retrospective given in Vallauris.

The gallery is open between 11 and 17h and by appointment. Karen is present and explains her work to visitors and what lies behind her creations. But for purists a single glance is enough, it's beautiful, very beautiful.

Well done Karen. ●

EN SAVOIR PLUS

Karen Ctorza, artiste céramiste - 10, rue de la Mairie, 06560 Valbonne
karen.ctorza@gmail.com - 000 33 611 895 050
Instagram/karenctorza_ceramics ; FB/karenctorza céramique

Peter Klasen,

le plus valbonnais des artistes allemands !!

ART | VALBONNE

par Janny Plessis

“Ce fil rouge a enrichi ma démarche, pas de rupture, pas de vide”

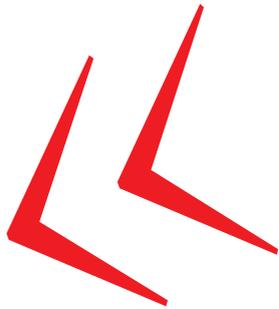


Il n'est pas difficile de croiser Peter Klasen. Celui-ci passe régulièrement à Valbonne pour prendre son café. Installé avec son journal ou en pleine conversation avec son éditrice, vous hésitez probablement à le déranger, car fort de sa haute stature, il intimide. Une allure de rock star aristocratique (mais si, cela doit bien exister), une chevelure blanche qui pourrait insidieusement rappeler sa date de naissance, vite démentie par un dynamisme évident et un regard puissant.

Qui est-il ? Pour les Valbonnais, un Allemand égaré, pour les amateurs d'art, un grand artiste dont les œuvres s'admirent dans plus de 80 musées.



Lost Landscape - N° 1 2010 - 105x380



Il est vrai que durant trois mois, je positionne mon bureau sur la place des Arcades de Valbonne ! Dans ce cadre on ne peut plus agréablement, je peux recevoir mes rendez-vous et traiter mes affaires dans une ambiance très conviviale."

Votre actualité ?

Elle est chargée, car un livre édité par le ministère de la Culture (Editions des Beaux-Arts de Paris) reprend des textes de mes interviews, mes pensées, et explique ma démarche artistique. Spontanément, j'ai eu besoin d'expliquer la complexité de l'art contemporain et le sens de mon travail d'artiste. Ce livre, "Iconographie Urbaine/ la force des signes", est un condensé de mes pensées, et aussi de mes rencontres avec les artistes internationaux, les critiques d'art, les expos majeures qui m'ont été consacrées. Il vient de sortir en librairie et j'en suis très heureux. J'espère qu'il va permettre au public de mieux me connaître, de mieux comprendre ma démarche d'artiste.

Des expos ?

Oui, bien sûr, je viens de réaliser une expo à Séoul, au Posco Art Museum, qui est une structure ultra contemporaine, un musée d'avant-garde où 40 de mes œuvres ont été exposées. Il s'agissait d'une rétrospective. J'ai conservé au cours de ces soixante dernières années des œuvres phares de mon travail. J'ai rapidement compris l'importance de références dans la vie personnelle et artistique en ce qui me concerne. Laisser des traces de son passage, de sa démarche à un moment donné donne un sens des années plus tard à l'évolution des œuvres, sans pour autant trahir le passé. Ce qui me permet de répondre à ces demandes rétrospectives de mon œuvre général.

Et la prochaine ?

Oui, ma vraie actualité du moment, c'est la préparation de l'expo que je prépare à Paris pour la fin de l'année, "White Spaces", avec comme son nom l'indique, une prédominance du blanc. C'est une forme d'hommage à Malevitch. Un espace ouvert sur du blanc. La galerie Boa (8^e arrondissement à Paris), expose en novembre-décembre un cycle de

mon travail à l'occasion du 30^e anniversaire de la chute du mur de Berlin.

Le temps qui passe modifie-t-il votre regard sur votre œuvre ?

Oui, j'ai 84 ans, et je pose un regard assez objectif me semble-t-il sur mon propre travail. Je n'ai pas d'admiration absolue pour ce que je fais, ce qui serait très dévastateur pour la création. En fait, je suis très critique vis-à-vis de moi-même, et mon travail doit être conforme à mes exigences. En 60 ans de création et de présence en France, j'ai estimé que mes œuvres devaient être parfaitement

"Je n'ai pas d'admiration absolue pour ce que je fais, ce qui serait très dévastateur"

identifiables à Peter Klasen, sans doute possible. Ce fil rouge a enrichi ma démarche, pas de rupture, pas de vide. Je me suis attaché à commenter l'actualité, à prendre la température de ma propre existence.

Et cela a résonné dans le public, j'ai dénoncé à ma manière les dangers de la société de consommation, de ces interdits dont on nous assomme toute la journée, cette surexploitation du corps sublimé de la femme, mais utilisé à des fins commerciales. 120 ouvrages et catalogues sont édités sur cette démarche, des milliers de mes œuvres sont dans des collections privées et les musées.

Quels sont vos thèmes de prédilection, ce fil rouge dont vous nous parlez ?

Je veux alerter mes contemporains sur le manque de communication, l'isolement de nos sociétés en dépit ou à cause d'Internet. La surabondance de nos produits plus ou moins utiles qui encombrant nos vies, nous conduisent à une dérive, à une destruction

Peter Klasen, the most Valbonnais of German artists!!

It's not hard to meet Peter Klasen. He regularly goes to Valbonne to get his coffee. Installed with his journal or in conversation with his editor, you will probably hesitate to disturb him, because of his great stature, he seems intimidating. A look of aristocratic rock star (but yes, that must exist), white hair that could insidiously remind you of his date of birth, quickly belied by an obvious energy and a powerful look.

Who is he? For the Valbonnais, a lost German, for art loves, a great artist whose work is admired in more than 80 museums.

"It's true that for three months I set up my desk on the Place des Arcades in Valbonne! There's nothing more enjoyable than this setting, I can hold meetings and do business in a wonderful atmosphere."

What's your day to day life?

It's busy, because a book published by the Ministry of Culture (Editions des Beaux-Arts in Paris) contains texts from my interviews, my thoughts, and explains my artistic approach. Spontaneously, I felt the need to explain the complexity of contemporary art and the meaning of my work as an artist. This book, Urban Iconography / the power of signs, is a summary of my thoughts, and also of my meetings with international artists, art critics, the major exhibitions which were devoted to me. It has just been released in bookshops and I am very happy. I hope that it will allow the public to know me better, to better understand my approach as an artist.

Exhibitions?

Yes, of course, I have just held an exhibition in Seoul, at the Posco Art Museum, which is an ultra-contemporary structure, an avant-garde museum where 40 of my works have been exhibited. It was a retrospective. Over the last sixty years I have kept some of the most important works of my career. I quickly understood the importance of references in my personal and artistic life. Leaving traces of one's passage, of one's approach at a given moment gives a sense of the years later and shows the evolution of the works, without betraying the past. This allows me to respond to these demands of retrospectives of my general work.,

And the next one?

Yes, my real news of the moment is the preparation of the exhibition in Paris for the end of the year, "White Spaces", with as its name suggests, a predominance of white. It is a form of homage to Malevich. An space open to white. Boa Gallery (8th arrondissement in Paris), is exhibiting in November-December a cycle of my work on the occasion of the 30th anniversary of the fall of the Berlin Wall.

Does the passage of time change your view of your work?

Yes, I am 84 years old, and I have a rather objective



Hommage à David Caspar - Friedrich 2013 - 240X434

programmée. Cette angoisse d'un avenir incertain, je la partage avec le public qui rencontre mes tableaux. Depuis 60 ans, je dénonce ces dérives, bien en avance sur les écolos d'aujourd'hui, et des hommes, des femmes, des artistes établis ont cru en mon travail et m'ont permis d'avancer, de continuer sur ce chemin qui s'avérait de plus en plus en adéquation avec l'actualité brûlante de la Terre.

Et les femmes ?

J'ai épousé il y a longtemps, la cause des femmes. Cette publicité abusive qui les dénature au rang d'objets me révolte. J'ai deux filles qui travaillent à Paris dans le cinéma et elles doivent être libres d'exercer leur métier, sans dénaturer qui elles sont, sans exploitation, des jeunes femmes libres et intelligentes. Nos enfants sont très impliqués dans ce nouveau monde qui s'écrit avec les changements climatiques qui engendrent des bouleversements dans nos vies, au niveau mobilité, alimentation, sociétal, et des migrations qui vont suivre.

Symposium Bearthdays

Je serai présent les 10 et 11 octobre à votre symposium, car ce sont les sujets dont je

m'occupe depuis le début de ma démarche artistique, la préservation de la planète, la désinformation, l'utilisation des produits toxiques, la barbarie et l'insouciance des hommes nourrissent mon art et lui donnent son sens. Il devient urgent et utile d'être acteur de la sauvegarde de notre planète.

Je vous propose une œuvre très symbolique de ces dangers à exposer lors de ce symposium.

Est-ce que votre histoire a déterminé ce choix artistique ?

Bien sûr, je suis né à Lübeck en Allemagne en 1935. Mon enfance aurait été sans histoire s'il n'y avait eu la guerre, dont ma famille a souffert comme tant d'autres. Ni mon père, ni mon oncle - ce dernier, peintre, fut élève d'Otto Dix - ne sont revenus de Russie où on les avait envoyés. J'ai donc été avec ma jeune sœur élevé par ma mère qui resta seule, et mon grand-père, marchand de tableaux, mécène et collectionneur. Une personnalité hors mesure, un esprit extrêmement entreprenant, curieux et inventif, qui par sa façon de vivre, m'a profondément marqué. C'est dans sa maison que j'ai rencontré des amis artistes et c'est là que j'ai reçu mes premières leçons de peinture. J'ai donc

view, it seems to me, of my own work. I do not have absolute admiration for what I do, which would be very destructive for creation. In fact, I am very critical of myself, and my work must conform to my requirements. In 60 years of creation and presence in France, I felt that my works should be perfectly identifiable as Peter Klasen, without any doubt possible. This common thread has enriched my approach, without a break, without any blanks. I focused on commenting on the day to day, taking the temperature of my own existence.

And this resonated with the public, I denounced in my own way the dangers of the consumer society, these prohibitions that we are subjected to all day, this overexploitation of the sublime bodies of women used for commercial purposes. 120 books and catalogues are published on this approach, thousands of my works are in private collections and museums.

What are your favorite themes, this common thread you are talking about?

I want to alert my contemporaries to the lack of communication, the isolation of our societies despite or because of the Internet. The overabundance of our more or less useful products that clutter our lives, lead us astray, to a more or less programmed destruction. This anxiety of an uncertain future, I share with the public who see my paintings. For 60 years, I have denounced these excesses, well ahead of today's ecologists, and men, women, established



bénéficié d'un climat familial particulièrement favorable à l'art et pour moi, il n'a jamais été question de faire autre chose que de la peinture.

Je me suis inscrit aux Beaux-Arts de Berlin, devenus après-guerre, l'académie la plus "dans le coup". Mais je me suis vite rendu compte que la situation artistique et intellectuelle était complètement figée, stérile et "provincialisée", conséquence directe de la position géographique et politique de l'ancienne capitale du Reich. Il fallait absolument en sortir ; une bourse m'a permis de partir en 1959 pour Paris, qui était à l'époque un pôle d'attraction de premier ordre, véritable Mecque pour tous les jeunes artistes. Et puis, Paris possédait un nombre incalculable de cinémas d'art et d'essai dont j'étais privé à Berlin. Et j'adorais le cinéma. (extrait du livre Iconographie Urbaine).

L'œil du photographe que vous êtes s'y retrouvait ?

Oui, j'adore photographier les lieux des villes désaffectées, les machines, les entrailles métalliques du corps social. Dans cette représentation froide des camions en partance, des bâches aux nœuds préoccupants, des tuyaux rouillés, j'installe une autre vision où le corps humain, la respiration n'est jamais loin, mais souvent bâchée, enfermée, cloisonnée.

Peter Klasen nous ouvre les portes d'un monde magnifié et pourtant en danger.

Les femmes sont belles, alanguies, électrisées mais aussi utilisées pour dénoncer les dérives de l'utilisation abusive des machines, des lumières outrageantes, de l'imprévisibilité des hommes. Elles restent cependant sexuées, et donnent vie à ce cauchemar venu de la guerre, où des trains en partance pour l'ignominie du monde ont laissé des traces dans la création sublimée de Peter Klasen. ●

EN SAVOIR PLUS

www.peterklasen.com – peter.klasen@wanadoo.fr

artists have believed in my work and allowed me to move forward, to continue on this path which it turns out is more and more in line with the burning news of the Earth.

And women?

I espoused women's causes a long time ago. This abusive advertising which denatures them to the rank of objects revolts me. I have two daughters who work in Paris in cinema and they must be free to practise their profession, without distorting who they are, without exploitation of who they are, free and intelligent young women. Our children are very involved in this new world that is being written with climate change that is causing disruption in our lives, mobility, food, society and the migrations that will follow.

Bearthdays Symposium

I will be present on 10 and 11 October at your symposium because these are the subjects I have been working on since the beginning of my artistic process, the preservation of the planet, misinformation, the use of toxic products, barbarism and Man's carelessness nourishes my art and gives it its meaning. It is becoming urgent and useful to be an actor in the safeguarding our planet.

I propose a very symbolic work of these dangers to exhibit during this symposium.

Has your background determined this artistic choice?

Of course, I was born in Lübeck, Germany in 1935. My childhood would have been without history if there had not been the war, which my family suffered like so many others. Neither my father nor my uncle - the latter, a painter, was a pupil of Otto Dix - came back from Russia where they had been sent. So, along with my younger sister we were raised by my mother who was left alone, and my grandfather, an art dealer, patron and collector. An out-of-the-ordinary personality, an extremely enterprising, inquisitive and inventive mind, who by his way of life left a deep impression on me. It was in his house that I met artist friends and it was here that I received my first painting lessons. So I benefited from a family atmosphere particularly favourable to art and for me, there was never any question of doing anything other than painting.

I enrolled at the Beaux-Arts in Berlin, which became after-war, the academy most "in the moment!". But I quickly realised that the artistic and intellectual situation was completely static, sterile and provincial, a direct consequence of the geographical and political position of the former capital of the Reich. It was absolutely necessary to leave; a scholarship allowed me to leave for Paris in 1959 which at the time was a true mecca for all the young artists. Paris also had countless number of art and experimental cinemas I was deprived of in Berlin. And I loved cinema. (extract from the book Urban Iconography).

The eye of the photographer that you are came to the fore?

Yes, I love to photograph places in rundown cities, the machines, the metal bowels of the social body. In this cold representation of trucks leaving, tarpaulins with worrying knots, rusty pipes, I lay out another vision where the human body, where breath is never far away, but often covered, enclosed, partitioned.

Peter Klasen opens up the doors on a magnified world which is in danger.

Women are beautiful, languid, electrified but also used to denounce the excesses of the excessive use of machines, outrageous lights and the unpredictability of men. They remain sexy however and give life to this nightmare from the war, where trains leaving for the ignominy of the world left traces in the sublime creation of Peter Klasen. ●

Colloque Art, Homme numérique, Cerveau

ART | MOUANS-SARTOUX

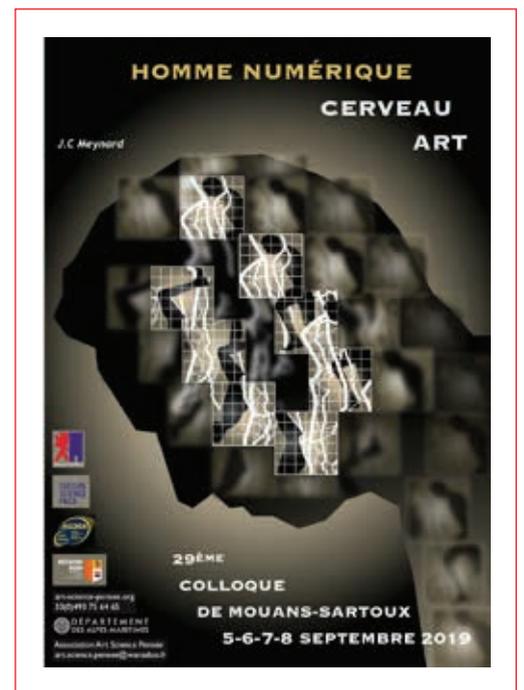
par Janny Plessis

Pour sa 29^e édition, le colloque de Mouans-Sartoux a choisi un thème d'actualité : l'homme numérique. Notre monde se modernise, avance certainement vers une simplification des tâches manuelles, vers un soi-disant mieux-être que nous devons à une modification radicale de notre mode de fonctionnement. En effet, qui pourrait aujourd'hui ignorer l'importance de ce monde numérique qui régit le nôtre ?

Nous sommes pour beaucoup perdus sans nos smartphones, démunis devant une panne d'internet et si nous ne recevons plus de mails, c'est probablement que nous n'avons plus d'amis ou de relations d'affaires ! Pauvre de nous !

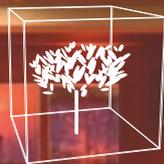
A

lors, devant cet état de fait, il sera intéressant de connaître la position des scientifiques, des chercheurs, des économistes et des artistes sur cet homme numérique, bien sympathique au demeurant. Ils nous donnent rendez-vous du 5 au 8 septembre dans le cadre magnifique du château de Mouans-Sartoux. Nul doute que cette année encore, le public nombreux remplira les sièges installés sous les tentes pour profiter des prestations de leurs conférenciers préférés.



Vos événements de fin d'année

GRASSE



LE CUBE
RECEPTIONS

Arbre de Noël
Soirée de fin d'année
Galette des Rois
Cocktail & vœux...

LE CUBE RECEPTIONS - GRASSE
+33 (0)4 93 36 67 68
contact@lecube-receptions.com
www.lecube-receptions.com



Numérique : un mot pour dire quoi ?

Les invités habituels se trouveront entre amis pour débattre de l'avenir de cet homme en devenir. Citons **Jean Abitbol**, célèbre phoniatre, **Jean-Claude Berry**, informaticien, **Philippe Brenot**, psychiatre et sexologue, **Pierre Bustany**, neurophysiologiste, **Isabelle Grenier**, astrophysicienne, **Etienne Klein**, philosophe des sciences, **André Marro**, anthropologue, **Serge Miranda**, professeur en informatique, **Laurence Vanin** et **Jean-Claude Meynard**, célèbre artiste fractal et créateur de l'affiche du Colloque.

Les enfants et les écrans selon Boris Cyrulnik

N'oublions pas les têtes d'affiche que sont **Boris Cyrulnik** et **Johan Brag**, ingénieur, inventeur. Nous passerons quatre jours merveilleux, c'est certain, au milieu de cette élite qui s'amuse à nous enseigner, en toute convivialité, à nous parler de choses très sérieuses en les vulgarisant, à nous faire rêver d'un demain meilleur où l'homme serait le centre de son univers, vivant à côté de ses outils numériques mais en conservant sa capacité de voir l'univers avec son imagination, son regard posé sur la mer, sa tête emplies de poésie. ●

EN SAVOIR PLUS

Renseignements Dr Paul CHARBIT :
04 93 75 64 65
art.science.pensee@wanadoo.fr
www.a-asp.org

<https://art-science-pensee.org/2019/08/08/colloque-2019-homme-numerique/>

DOKKAN :

Une salle de santé thérapeutique à Grasse !

BIEN-ÊTRE | GRASSE

par Janny Plessis

C'est une belle salle à proximité du golf de Saint-Donat. Alexandre Martin a ouvert les lieux il y a neuf mois et son activité interpelle. En effet, nous sommes loin d'une salle de sport classique, car ici la remise en forme concerne des actifs bien portants désirant retrouver leur poids de forme par exemple, mais aussi des malades aux pathologies lourdes tels cancers, scléroses en plaques, envoyés par leurs médecins pour améliorer leur condition. Et selon Alexandre, les résultats sont exceptionnels, les médicaments diminuent et l'autonomie s'améliore durablement.

A

u départ, je suis militaire explique Alexandre, formé à la préparation physique et mentale des nouvelles recrues. Après dix ans de bon et loyal service, j'ai eu envie de faire autre chose, mais toujours tourné vers le soin des personnes. C'est alors que j'ai eu connaissance de ce décret de 2016 du ministère de la Santé autorisant les médecins à ordonner aux patients des séances d'activités physiques. J'ai tout de suite été familiarisé avec cette démarche qui correspondait tout à fait à ma volonté d'aider les malades civils.

Diminuer la prise de médicaments

J'ai donc lancé cette salle de remise en forme à nulle autre pareille, car elle est dotée de matériel sophistiqué, très performant, capable de remettre en forme et en activité des gens en surpoids, mais aussi des patients atteints de lourdes pathologies, comme des cancers, des scléroses en plaques, de l'endométriose. Je ne suis ni kiné, ni médecin, mais je suis coach spécialisé "handi coach" et je sais adapter le protocole à cet univers.

Nous avons de très bons résultats, et des malades très lourdement handicapés retrouvent une partie de leur autonomie.

Nous arrivons à diminuer de moitié la prise de médicaments pour les maladies dégénératives. J'ai une formation spécifique pour appliquer les protocoles du recueil de la Haute Autorité de la santé. C'est très précis, et moi la rigueur cela me connaît.

"Nous avons un centre à taille humaine avec 85 % de clients qui viennent pour l'esthétique et 15 % de malades"

Retrouver l'harmonie du corps et de l'esprit

Bien sûr, il est nécessaire de revoir aussi l'hygiène de vie du patient, son alimentation, qui est pour moi la base d'une bonne santé, et une activité physique adaptée à

la pathologie. Nos méthodes visent aussi à diminuer le stress, et retrouver un plaisir de vivre par des résultats probants. J'ai ouvert il y a neuf mois, mais cela fait cinq ans que je travaille sur le sujet. Notre activité est prise en charge par les mutuelles comme la MAIFF et la MGEN. Les autres vont suivre mais il faut du temps pour que notre méthode soit reconnue alors qu'elle est prescrite par les médecins eux-mêmes.

Nous avons un centre à taille humaine avec 85 % de clients qui viennent pour l'esthétique et 15 % de malades. J'aimerais inverser cette tendance. La santé est active quand elle est bien pratiquée et je peux soigner nombre de gens car je suis le protocole à la lettre et les résultats sont époustouflants. Nous sommes quatre coaches diplômés qui travaillent ici avec cette même volonté d'apporter du bien-être et du soulagement aux patients. Nos matériels médicaux fonctionnent sur la perte de poids et c'est l'activité principale à l'heure actuelle.

En fait, j'ai appelé ce centre DOKKAN, car je souhaite créer du lien, relier les uns aux autres, et permettre l'équilibre parfait entre le corps et l'esprit. C'est un objectif atteignable. ●



EN SAVOIR PLUS

DOKKAN : 246, route de Cannes, 06130 Grasse | Tél. : 09 71 30 17 07 - www.dokkan.fr

L'Hôtel Belles Rives*****

fête ses 90 ans lors de la seconde édition du Bal Meilland

ART DE VIVRE | JUAN-LES-PINS

Quoi de mieux pour célébrer ses 90 printemps que de donner un grand bal ! La deuxième édition du Bal Meilland® se déroulera le samedi 21 septembre 2019 à l'Hôtel Belles Rives*****. Cet événement caritatif est le résultat d'une association de valeurs et de savoir-faire respectif entre Marianne Estène-Chauvin, la propriétaire de l'établissement légendaire de Juan-les-Pins et Matthias Meilland, 6^e génération de la dynastie des célèbres rosieristes.

**Un événement fédérateur
autour d'un patrimoine
emblématique : le parfum**

Cette manifestation exceptionnelle fait rayonner la Côte d'Azur France ; il réunit les acteurs économiques et les leaders de l'industrie de la région, les deux familles souhaitant rendre hommage à toute la filière de la parfumerie, patrimoine local du territoire azuréen, en passant par les exploitants horticoles et les producteurs du secteur floral.

**Une vitrine stratégique pour les
entreprises en quête d'une image
qualitative**

Le cadre renommé de l'Hôtel Belles Rives est porteur de sens et d'émotion ; il est l'occasion de revenir aux origines de la Côte d'Azur et d'en saisir aussi bien les bases que la modernité après 90 ans de rebondissements.

L'engagement caritatif

C'est à l'association LES FLEURS D'EXCEPTION DU PAYS DE GRASSE que seront versés les bénéfices de la soirée. Créée en 2008, elle a été mise en avant lors la récente inscription de Grasse au Patrimoine culturel et immatériel de l'Humanité pour "Les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse" par l'UNESCO. Parmi ses objectifs, l'Aromatic Fablab, un espace de production de plants d'origine, pépinière d'expérimentation et de promotion des plantes à parfums, aromatiques et cosmétiques, qui accueillera les projets de demain.

Une initiative prometteuse

Soutenue non seulement par ses hôtes, mais aussi par Jean Leonetti, maire d'Antibes, Jérôme Viaud, maire de Grasse ainsi que par David Lisnard, président du Comité régional de Tourisme Côte d'Azur France, cette manifestation réunira près de 220 convives autour d'un dîner, d'une tombola



Marianne Estène-Chauvin

et d'un bal dans un cadre enchanteur : un décor de plus de 8 000 roses sur la plage... Le cadre prestigieux du Bal Meilland® est de faire ce soir-là la part belle à un marché en pleine expansion en mettant en lumière des sponsors et des partenaires de marques de luxe associés à l'événement pour encourager non seulement un projet du futur mais aussi une branche en pleine croissance à l'image de l'industrie de la parfumerie, florissante.

Marianne Estène-Chauvin, fondatrice du Groupe Belles-Rives*****, maintient avec élégance et leadership l'un des palaces les plus mythiques de la Côte d'Azur. Elle est également vice-présidente Provence Côte d'Azur du réseau FEMININ PLURIEL qui souligne l'importance des actions des femmes au sein de notre société moderne. Le Belles Rives est inscrit à l'inventaire du patrimoine mais il a pris grâce à ses lancements d'événements inédits et à l'arrivée d'Antoine Chauvin-Estène le virage de la modernité entre luxe, calme et volupté... ●

CONTACT

Hôtel Belles Rives
33, bd Edouard Baudoin,
06160 Juan-les-Pins, Cap d'Antibes, France

0033 493 610 279
info@bellesrives.com
www.bellesrives.com



Mouratoglou Resort

Annual Gala

SOCIAL | SOPHIA ANTIPOLIS

Smoking et robes longues à l'honneur pour le traditionnel gala de charité de Patrick Mouratoglou qui s'est déroulé le 23 juin 2019 au sein de son Resort pour récolter des fonds au profit de sa fondation Champ'seed venant en aide aux jeunes espoirs. Retour sur un évènement glamour et festif pour la bonne cause !



Une 5^e édition très réussie

Dans le cadre luxueux du Mouratoglou Resort, près de 300 convives (donateurs et invités prestigieux du milieu du sport et du show-business) se sont rassemblés le temps d'un weekend pour une même cause. La soirée de gala de cette 5^{ème} édition a réuni de nombreuses célébrités et icônes du sport telles que **Mike Tyson, Serena Williams, Bob Sinclar, Alicia Ayllies, Rachel Trapani, Victoria Silvstedt, Florent Manaudou, Mary Pierce, Tatiana Golovin, Frédéric Michalak, Nico Hulkenberg** ou encore l'actrice américaine aux deux Oscars **Hilary Swank**.

Un week-end exceptionnel rythmé par une journée olympique en présence de donateurs et sportifs emblématiques, suivie d'un cocktail avec arrivée sur tapis rouge, d'un dîner de célébration ainsi que de l'incontournable vente aux enchères animée par le duo Cristina Macfarlane (journaliste et présentatrice CNN) et Josh Cohen (commentateur ESPN) et d'un DJ set exclusif de **Bob Sinclar** !

A cette occasion, lors de la traditionnelle vente aux enchères, Hilary Swank a proposé spontanément comme lot de l'accompagner comme VIP à sa prochaine avant-première en septembre, Serena une de ses raquettes mythiques et Mike Tyson, une paire de gants. Nos deux têtes d'affiche ont également eu l'honneur de recevoir leurs trophées respectifs : Most Inspiring Athlete of All Time pour Serena Williams & Lifetime Career Achievements Award pour Mike Tyson.

Une cinquième édition très réussie et encourageante pour le développement de la fondation, qui depuis sa création, a récolté pas moins de 2.5 millions d'euros pour aider les jeunes à vivre leur passion.

Retour sur la carrière de Patrick Mouratoglou, coach aux multiples casquettes

Déterminé à soutenir les jeunes passionnés à vivre leur rêve et atteindre leurs objectifs sportifs, Patrick Mouratoglou décide en 1996 de créer la Mouratoglou Academy en région parisienne. A travers ce projet, il peaufine son rôle de coach et développe naturellement une méthodologie de coaching singulière qui aura le mérite d'attirer en 2012, l'incontournable joueuse américaine : Serena Williams. La tennismoman sollicite Patrick en tant qu'expert pour l'accompagner à retrouver son meilleur niveau et à exceller de nouveau sur les terrains. Grâce à cette collaboration fructueuse et couronnée de nombreux succès, Patrick Mouratoglou acquiert en quelques années une légitimité et une renommée mondiale.

Son académie désormais basée dans la région de la terre battue, à Sophia Antipolis, attire chaque année des milliers de sportifs désireux de progresser dans les meilleures conditions.

Réputée pour l'excellence de ses formations sportives et scolaires (100 % de réussite au bac) ainsi que pour ses infrastructures

uniques en Europe (12 hectares : 34 courts terre battue et dur - piste d'athlétisme - piscine...) **la Mouratoglou Academy** est aujourd'hui considérée comme **l'académie de tennis la plus performante au monde**.

Le complexe est unique. Il intègre également un Resort 4* : temple haut de gamme du bien-être au cœur de la nature avec restaurant, spa, salles de fitness, piscines intérieure et extérieure, au sein duquel célébrités, professionnels et amateurs de tennis et de sport viennent se ressourcer.

Coach mondialement reconnu, fondateur d'une académie de tennis et consultant TV et présentateur de sa propre émission dédiée au tennis, Patrick Mouratoglou revêt de nombreuses casquettes qui reflètent son implication dans l'univers de la balle jaune. Proche de sportifs emblématiques et célébrités internationales il a souhaité se servir de son influence pour **aider les jeunes joueurs de tennis ne disposant pas des ressources appropriées pour atteindre le haut niveau international. C'est ce qu'il fait par le biais de sa Fondation Champ'seed**. Depuis sa création en 2014, la fondation s'engage à accompagner les jeunes en leur permettant d'acquérir les compétences et l'encadrement nécessaires à la révélation de leur potentiel. La fondation a vu des grands joueurs se révéler tels que Stefanos Tsitsipas, Alexei Popyrin, Coco Gauff, Jason Tseng... ●

/ INFORMATIONS

mouratoglou-resort.com
3550 route des Dolines - 06410 BIOT



Victoria Silvstedt aux côtés de Patrick Mouratoglou



Bob Sinclar & Mike Tyson



Hilary Swank, l'actrice américaine aux deux Oscars



Philippe Pastor : un artiste au chevet de la planète

ART | ESPAGNE

Il se prénomme Philippe et se nomme Pastor, un nom qui résonne comme un carillon en écho à la grande famille monégasque. Toute une histoire que ce Philippe-là a préféré laisser derrière lui au profit d'une autre. Il est aujourd'hui artiste, travaille à la campagne et se préoccupe de l'état de la planète, où plutôt des dégâts que les hommes lui infligent. Une interview avec un artiste à l'humanité à fleur de peau, là où les fastes et les dorures n'ont pas de prise.

par Janny Plessis

ie partage ma vie entre Monaco et la campagne, où j'ai un atelier au plus proche de la nature. Mes tableaux sont exposés à la galerie Avenue Princesse Grace, là où les Monégasques peuvent les découvrir presque sans descendre de leur voiture !

Je dessine depuis que je suis très jeune, quatre ou cinq ans peut-être ? J'aimais déjà l'univers de Braque dont je reproduisais les oiseaux. J'ai toujours eu un carnet de dessin à la main. Je me souviens de mon enfance, de la campagne où j'ai grandi au-dessus de Cimiez à Nice, là où habitait ma mère tandis que mes grands-parents vivaient en Provence au milieu des champs de lavande.

Adulte j'ai travaillé dans l'entreprise familiale. Je peignais déjà énormément et j'arrivais à mes rendez-vous immobiliers avec les doigts pleins de peinture. Cela faisait désordre, mais ne me dérangeait pas. C'est alors qu'on m'a proposé d'exposer à Miami, où j'ai vendu de nombreuses œuvres. Voyant que mes créations plaisaient, j'ai enchaîné avec une expo collective en Italie, et j'ai connu alors un succès incroyable. Ma vie d'artiste devenait évidente.

Arbres brûlés

J'ai alors participé à la 52^e Biennale de Venise dans une exposition collective, puis deux ans

après je représentais le Pavillon Monégasque. A cette époque, il y a maintenant dix ans, je voulais parler des problèmes de réchauffement climatique et de pollution. J'ai donc créé des peintures monumentales que j'ai exposées en extérieur, soumises aux brûlures du soleil, à la pluie. Une des toiles s'appelait "**La lente Agonie de l'Ours Polaire**", on voit bien aujourd'hui que la situation ne s'est pas améliorée... J'y ai aussi intégré une sculpture des "**Arbres Brûlés**", pour rappeler les problèmes de déforestation et les incendies criminels.

Cette série je l'ai commencée en 2003 après les incendies qui ont dévasté le Var ; j'ai voulu, moi artiste, faire quelque chose. J'y habitais à ce moment-là, à la Garde-Freinet. Les arbres calcinés m'ont bouleversé et je les ai ramassés, alignés devant chez moi et transformés en sculptures. J'en ai récemment fait une version moulée dans du bronze qui connaît beaucoup de succès.

Avec ces sculptures, les Nations Unies m'ont contacté pour une expo à Singapour. J'ai fait une dernière mission à New York puis j'ai collaboré avec d'autres institutions engagées comme la Fondation Nicolas Hulot. Je me suis aussi impliqué sur la Côte d'Azur, où tout a commencé. Plusieurs communes hébergent des installations des Arbres, je les imagine comme des sentinelles qui viennent rappeler au spectateur notre responsabilité face à la nature qui nous entoure.

Philippe Pastor, "Les Arbres Brûlés",
Version en bronze, 2018
Photo © François Fernandez



Philippe Pastor - Terre & Métamorphoses
Vues Exposition Monaco Modern Art 2019

Les quatre saisons

C'est aussi ce que je cherche à transmettre dans mes peintures, où j'évoque des problématiques environnementales. Je vis près des paysans et je réalise ce que la nature subit avec ces périodes de chaleur en mars et de gel ensuite où tous les bourgeons meurent à peine éclos. La terre est brûlée, les récoltes sont de plus en plus difficiles. Ma série des "Quatre Saisons" évoque ces cycles qui sont aujourd'hui perturbés, "Avec le Temps" parle aussi du dérèglement climatique, des tornades, des tsunamis qui sont de plus en plus fréquents.

"C'est dans six ans que les problèmes sur le climat seront multipliés par deux ou trois"

On ne peut rien faire individuellement pour contrer le réchauffement climatique. On se heurte aux décisions des gouvernements. Il faut redistribuer les cartes, et que les grandes puissances comme les Etats-Unis et la Chine fassent un véritable effort et engagent une réflexion commune. Il faut aussi repenser tous les mouvements de marchandises, les transports et arriver à limiter aussi nos déplacements, spécialement en avion.

On n'entend plus les oiseaux

Les climatologues parlent de problèmes dans cent ans, mais c'est déjà là en 2025, c'est-à-dire dans six ans que les problèmes sur le climat seront multipliés par deux ou trois, avec des incendies, la montée des eaux et la disparition de nombreux animaux. On n'entend plus les oiseaux, et c'est terrible ; tout change et va disparaître. Nous devons alerter l'opinion sur l'urgence de la situation. En fait, nous aurions dû le faire il y a vingt ans, c'est sans doute trop tard maintenant.

Alors oui, on me dit artiste engagé, on m'affuble même de noms que personne ne comprend pour évoquer mon œuvre dans un contexte *anthropocène*. Aujourd'hui tout le monde parle d'environnement, c'est un véritable marketing. Ça fait des années que j'en parle et je continuerai quand même à le faire.

Je travaille sur de nouveaux projets en Asie et Scandinavie, avec des personnes qui ont été sensibilisées par ma démarche, mais pendant ce temps la terre brûle et nous appelle à l'aide. ●

Philippe Pastor: an artist who cares for the planet

His name is Philippe and his surname is Pastor, a name that resonates like a bell echoing the great Monegasque family. That's a whole story that Philippe chose to leave behind to write a different one. He is now an artist, he works in the countryside and is concerned about the state of the planet, or rather the damage that mankind inflicts on it. An interview with an artist brimming with humanity, where pomp and the trappings of wealth have no hold.

I divide my life between Monaco and the countryside, where I have a workshop closer to nature. My paintings are on display at the Avenue Princess Grace gallery, where Monegasques can discover them almost without getting out of their cars!

I've been drawing since I was very young, four or five old years maybe? I already loved the world of Braque whose birds I would reproduce. I always had a sketchbook in my hand. I remember my childhood, the countryside where I grew up above Cimiez in Nice, where my mother lived while my grandparents lived in Provence in the middle of the lavender fields.

As an adult I worked in the family business. I was already painting a lot and I arrived at my real estate appointments with fingers covered with paint. It was messy, but did not bother me. It was then that I was offered to exhibit in Miami, where I sold many works. Seeing that my creations were popular, I then held a collective exhibition in Italy, and I enjoyed incredible success. My life as an artist was becoming self-evident.

I then participated in the 52nd Venice Biennale in a group exhibition, then two years later I represented the Monaco Pavilion. At that time, ten years ago, I wanted to talk about the problems of global warming and pollution, so I created monumental paintings that I exposed outdoors, subjecting them to sunburn and rain. One of the paintings was called "The Slow Agony of the Polar Bear", today we can see that the situation has not improved... I also included a sculpture of "Burnt Trees", to remind people of the problems of deforestation and arson.

I started this series in 2003 after the fires that devastated the Var; as an artist I wanted to do something. I lived there at that time, at La Garde Freinet. The charred trees upset me and I picked them up, lined them up in front of my house and

Exposition «Terre & Métamorphoses»

Jusqu'au 6 septembre 2019
Monaco Modern'Art
27 Avenue Princesse Grace
98000 Monaco
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 18h

«Les Arbres Brûlés»

Installation permanente, été 2019
Chateau des Marres
Route des Plages
Ramatuella, Golfe de Saint-Tropez

«Les Arbres Brûlés»

Installation permanente,
à partir du 28 septembre 2019
Jardin Sacha SOSNO
06000 Nice

transformed them into sculptures. I recently made a moulded version in bronze that has been very successful.

Further to these sculptures, the United Nations contacted me for an exhibition in Singapore. I did one last mission in New York and then collaborated with other committed institutions like the Nicolas Hulot Foundation. I also got involved on the Côte d'Azur, where it all started. Several municipalities host Tree installations, I imagine them as sentinels that remind the viewer of our responsibility towards nature.

It is also what I seek to convey in my paintings, where I evoke environmental issues. I live near those working the land and I understand what nature undergoes with these periods of heat in March followed by frost where all the buds die barely hatched. The earth is burned, harvests are more and more difficult. My series of "Four Seasons" evokes these cycles which are now disrupted "With Time" also speaks about climatic disturbances, tornadoes and tsunamis which are more and more frequent.

There's nothing we can do individually to counter global warming. We are faced with the decisions of governments. We must redistribute the cards, and the great powers like the United States and China must make a real effort and engage in joint reflection. It is also necessary to rethink all the movements of goods, transport and to manage our travel, especially by plane.

Climatologists talk about problems in a hundred years, but they'll be here in 2025, that is, in six years' time climate problems will be multiplied by two or three, with fires, rising water and the disappearance of many animals. We no longer hear the birds, and it is terrible; everything changes and will disappear. We must alert the public to the urgency of the situation. In fact, we should have done it twenty years ago, it's probably too late now.

So yes, I am called an engaged artist, I am even mixed up with names that nobody understands to evoke my work in an *Anthropocene* context. Today everyone is talking about the environment, it's a real marketing affair. I've been talking about it for years and I will continue to do so.

I am working on new projects in Asia and Scandinavia, with people who have been made aware through my approach, but the earth continues to burn and cries out for help. ●

Miró,

au-delà de la peinture à la Fondation Maeght

ART | SAINT-PAUL DE VENCE

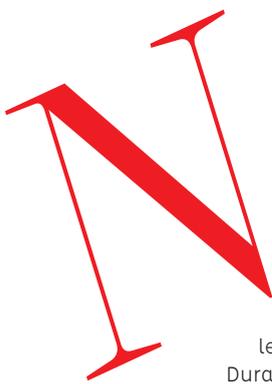


Le Hibou Blasphémateur de Joan Miró

Depuis le 29 juin et jusqu'au 17 novembre, la Fondation Maeght propose à Saint-Paul de Vence une exposition rendant hommage au génie créateur de Miró. Intitulée «Miró. Au-delà de la peinture», cette exposition offre au public de découvrir, au travers de plus de 200 œuvres, une partie essentielle de l'œuvre de l'artiste : son œuvre graphique.

Texte et photos par Emmanuel Maumon





é en 1893 à Barcelone et décédé en 1983 à Palma de Majorque, **Joan Miró** est l'un des artistes majeurs du XX^e siècle qui ont révolutionné les codes de l'art moderne.

Durant toute sa vie, l'artiste a inventé un monde onirique au service d'un vocabulaire de formes appliqué à toutes les techniques avec lesquelles il travaille. Ni abstrait ni figuratif, Miró n'a eu de cesse de développer un langage résolument neuf et poétique, autant dans sa peinture que dans tous ses modes d'expression artistique, et en particulier dans son œuvre graphique.

Pour Miró, la gravure offre un champ de possibilités aussi large que la peinture. Une erreur technique peut, par hasard, conduire à une découverte précieuse. Son crédo : *"Penser au choc magique qui s'établit lors du contact de l'outil avec le métal et toujours partir de cette étincelle divine"*. De cet intérêt prolongé jusqu'à la fin de sa vie pour la gravure et la lithographie surgit une production remarquable, à la fois en quantité mais surtout en qualité, selon la commissaire de l'exposition **Rosa Maria Malet**, directrice historique de la *Fundació Miró* de Barcelone.

Une complicité sans faille entre Joan Miró et Adrien Maeght

De fait, Miró a laissé une empreinte indélébile dans le domaine de l'œuvre graphique. Après des premiers pas au début des années 30 pour illustrer les écrits de ses amis poètes, la grande période de production de son œuvre graphique commence en 1948 lorsqu'**Aimé Maeght** devient son marchand en Europe. Aimé Maeght ne conçoit pas sa galerie sans une politique novatrice d'édition de lithographies et d'affiches. Miró répond avec délectation à ce vœu et chacune de ses expositions se verra accompagnée d'une affiche réalisée en lithographie.

L'autre tournant sera la création par **Adrien Maeght**, en 1947 à Paris, de l'imprimerie ARTE. Une complicité sans faille va se nouer entre Miró et son imprimeur, à tel point que même ses catalogues et affiches pour les musées du monde entier seront désormais réalisés par ARTE. L'importance de la relation entre Joan Miró et Adrien Maeght est primordiale. Elle permet d'apporter à l'artiste des solutions techniques à ses demandes et à atteindre les résultats voulus. Ainsi, à la fin des années 60, Miró découvre grâce à lui les possibilités offertes par la technique du carborundum, utilisée par **Henri Goetz**. Cette technique ouvre à Miró de nouveaux horizons : *"Je peux m'exprimer sans aucune entrave, d'un seul élan de l'esprit, sans être paralysé ni ralenti*

par une technique dépassée qui risquerait de déformer la libre expression, ainsi que la pureté et la fraîcheur du résultat final."

Les mystères de la création mis à nu

L'étroite complicité qui l'unissait à son imprimeur a permis à Joan Miró de se lancer dans de multiples expériences, de tâtonner et d'être perpétuellement en quête de ce qui pourrait stimuler sa créativité et son imagination. Cet enthousiasme sans bornes donna lieu à une quantité de matériel préparatoire (plaques de cuivre, maquettes, épreuves de tirage, etc.). Rarement montré, ce matériel présenté dans l'exposition de la Fondation Maeght permet de mieux comprendre la procédure suivie par Miró pour chaque gravure, de voir les différents états de chacune, mais aussi d'appréhender les innovations qu'il a introduites dans les nombreuses techniques de reproduction qu'il maîtrisait.

"*Miró. Au-delà de la peinture*" permet de découvrir l'évolution, l'importance et la richesse de l'œuvre graphique de Joan Miró dans un accrochage autour de quatre concepts principaux : le rapport de Miró avec les poètes, le concept "collage", les possibilités combinatoires et la découverte des techniques. La profusion d'œuvres présentées révèle la volonté de Joan Miró d'utiliser toutes les possibilités qui s'offraient à lui. Elle rend hommage à un artiste passionné tout en expliquant sa méthode de travail. ●

Miró, Beyond Painting at the Maeght Foundation

Since 29 June and until 17 November, the Maeght Foundation is holding an exhibition at Saint-Paul de Vence, paying tribute to the creative genius of Miró. Entitled «Miró Beyond Painting», this exhibition offers the public a chance to discover, through more than 200 works, an essential part of the artist's work: his graphic work.

Joan Miró who was born in 1893 in Barcelona and died in 1983 in Palma de Mallorca, is one of the major artists of the twentieth century who revolutionised the codes of modern art. Throughout his life, the artist invented a dream world at the service of a vocabulary of forms applied to all the techniques with which he worked. Neither abstract nor figurative, Miró never ceased to develop a resolutely new and poetic language, as much in his painting as in all his modes of artistic expression, and in particular in his graphic work.

"L'importance de la relation entre Joan Miró et Adrien Maeght est primordiale. Elle permet d'apporter à l'artiste des solutions techniques à ses demandes et à atteindre les résultats voulus"

For Miró, engraving offered a field of possibilities as wide as painting. A technical error may, by chance, lead to a valuable discovery. His creed: "Think about the magic shock that is established when the tool comes into contact with the metal and always start from this divine spark". From this interest in engraving and lithography which he maintained right to the end of his life, a remarkable production emerges, both in quantity and above all in quality, according to the curator of the exhibition **Rosa Maria Malet**, historical director of the *Fundació Miró* of Barcelona.

A seamless complicity between Joan Miró and Adrien Maeght

In fact, Miró has left an indelible mark in the field of graphic work. After a first step in the early 30s to illustrate the writings of his poetic friends, the great period of production of his graphic work began in 1948 when **Aimé Maeght** became his representative in Europe. Aimé Maeght designed her gallery with an innovative policy of publishing lithographs and posters. Miró responds with delight to this and each of his exhibitions were accompanied by a lithographic poster.

The other turning point will be the creation by **Adrien Maeght**, in 1947 in Paris, of the ARTE printing press. A perfect complicity will be forged between Miró and his printer, so much so that even his catalogues and posters for museums around the world will now be made by ARTE. The importance of the relationship between Joan Miró and Adrien Maeght is paramount. It brings the artist technical solutions to his demands and helps him to achieve the desired results. At the end of the 1960s, Miró discovered, thanks to him, the possibilities offered by the carborundum technique, used by **Henri Goetz**. This technique opens up new horizons for Miró: "I can express myself without hindrance, with a single impulse of the spirit, without being paralysed or slowed down by an outdated technique that might distort free expression and purity and the freshness of the final result."

The mysteries of creation laid bare

The close complicity that united him to his printer allowed Joan Miró to embark on multiple experiences, to feel his way and to be constantly in search of what might stimulate his creativity and imagination. This boundless enthusiasm gave rise to a large quantity of preparatory material (copper plates, models, prints, etc.). Rarely shown, this material is presented in the Maeght Foundation exhibition and allows to better understand the procedure followed by Miró for each engraving, to see the different states of each, but also to understand the innovations he introduced in the many reproductive techniques he mastered.

"*Miró. Beyond Painting*" shows the evolution, the importance and the richness of Joan Miró's graphic work in an exhibition focused around four main concepts: Miró's relationship with poets, the concept of "collage", combination possibilities and the discovery of techniques. The profusion of works presented reveals Joan Miró's desire to use all the possibilities open to him. It pays homage to a passionate artist while explaining his method of work. ●



Un grand nombre des pièces présentées a été généreusement donné à la Fondation par Adrien Maeght, ici avec Rosa Maria Malet et sa fille Isabelle Maeght